

# D.423 - Une vie paisible



**Par Joseph Sakala**

Êtes-vous parfois perturbés par les nouvelles des journaux et de la télé ? Les chercheurs inassouvis de publicité se multiplient de nos jours et les médias ont besoin de recevoir des histoires qui les aident à augmenter leur circulation quotidienne ou hebdomadaire de publications pour triompher de leurs concurrents. Ils comblent leurs colonnes ou leur cycle de vingt-quatre heures en les bourrant de nouvelles et d'articles sur le comportement aberrant des politiciens, sur les activités spectaculaires et souvent outrageuses des « idoles » du monde, des chanteurs « rock » et des athlètes super vedettes. Et, au travers de ce charivari, les vraies nouvelles d'importance sont trop souvent négligées.

Vous noterez que dans chaque situation, un individu ou un groupe tente de voler la vedette pour décrocher son quinze minutes de gloire afin d'étaler son point de vue, soit politique ou philosophique. Parfois, cela se fait d'une façon paisible, mais plus souvent de façon violente. Certains individus deviennent appréciés à cause de leur contribution valable dans le domaine académique, philanthropique, en affaires ou dans les sports. Être au service des autres, cependant, n'attire pas toujours la une des journaux, comme le font les fraudes, les scandales, les meurtres crapuleux et toute autre activité empoisonnée.

Alors que plusieurs individus semblent se plaire dans ce barrage d'histoires à sensation, dans les existences ordinaires que la plupart des gens vivent, toutes ces

choses donnent nettement l'impression que l'on mène une vie bien moins excitante que celle des gens qui sont en vedette. La plupart des humains passent leur vie sans faire de remous et meurent sans avoir écrit une chanson éminente pour exprimer à coup sûr ce qu'ils sont réellement. Cette situation a toujours existé et demeure absolument valide aujourd'hui. Avec cela à l'esprit, il paraîtrait que, pour plusieurs, il y a un manque dans leur existence, une sensation d'échec, un sentiment de frustration parce qu'ils ne reçoivent jamais l'attention qu'ils « méritent », peu importe la raison, qu'elle soit positive ou négative.

D'autres renferment en eux-mêmes des rêves non accomplis, ce qui les empêche de jouir de ce qu'ils possèdent, sans réaliser être reconnaissants envers Dieu pour ces belles bénédictions déjà reçues. Ils cherchent continuellement le bonheur sans comprendre que le véritable bonheur est une multitude de belles **petites joies** quotidiennes qu'ils ont tout simplement laissées filer, sans **les capter au passage**.

Combien de fois les gens se sentent-ils tentés de faire des compromis afin de vivre en paix ? Parfois, ils sont en désaccord avec leur situation personnelle et ces individus acceptent de faire des compromis afin d'atteindre l'objectif ultime, ou simplement un peu plus de stabilité. Malheureusement, lorsque nous transigeons avec les principes moraux à cette fin, le résultat est souvent la frustration ou l'échec à long terme. Ne voyons-nous pas ce qui se passe dans le monde aujourd'hui ? Faut-il écrire un livre sur sa vie pour avoir son quinze minutes de gloire ? Reste-t-il des principes qui méritent d'être préservés, comme s'ils étaient sculptés dans un bloc de pierre solide ?

Nous découvrons dans la Bible que Dieu ne change jamais : « *Car je suis l'Éternel, [et] **je ne change pas** » (Malachie 3:6). L'expression « ne change jamais » doit être textuellement comprise par chaque converti à Christ. Nous ne parlons pas ici de **repentance**, qui est un **renversement** de nos anciennes croyances et habitudes, mais plutôt de compromettre ou de laisser tomber la véritable croyance, pour se tourner vers la légalité acceptée par le monde en général, au lieu de la spiritualité de notre conscience. Quand Dieu déclare qu'Il ne change pas, ce qui existait, il y a 1 000 ou 6 000 ans, demeure toujours Sa doctrine.*

Dieu Tout-puissant a donné Dix Commandements à la nation d'Israël du mont Sinaï à

leur sortie d'Égypte. Ces **commandements** n'étaient réservés qu'aux Israélites. Plus tard, Jésus est venu pour amender la Loi et en faire une loi spirituelle d'amour selon laquelle chaque individu devrait vivre (Matthieu 5:1-48). Ils devaient être inscrits dans le cœur des vrais chrétiens et devaient être traités comme des **outils permanents** dans les fondements d'une véritable société. Ils ont donc été conçus pour subsister **éternellement**.

Toutefois, la Loi de Christ ne peut s'appliquer aux habitants de la terre, car il faut le Saint-Esprit de Dieu pour l'observer. Cependant, les hommes se sont quand même bâti des systèmes de lois afin d'amener un certain équilibre dans leurs sociétés au-travers les âges, dans le but de ne pas tomber dans l'anarchie pure et simple. Certains de ces systèmes de lois ressemblent aux Commandements que Dieu a donnés à Moïse pour que les Israélites les observent. Mais les lois des hommes d'aujourd'hui ressemblent-elles encore à la Loi de Moïse ?

Si nous comparions les Lois mosaïques à nos **lois modernes**, quelles dissemblances verrions-nous dans notre système actuel ? Les changements ont été si subtils qu'ils sont à peine perceptibles et sont devenus **acceptés** comme faisant partie de notre vie où nous avons **fait d'autres compromis** dans nos pensées et nos actions quotidiennes.

Regardons ensemble un exemple, sur la façon dont le compromis a changé un commandement. Dans Exode 20:7, nous lisons : « *Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain, car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.* » La signification de ce commandement est que l'homme ne doit jamais utiliser le nom de Dieu pour son propre plaisir personnel ou l'exhiber humoristiquement ou ironiquement sur un objet quelconque. En conséquence, jurer et blasphémer, en utilisant des mots vulgaires sous la colère, est devenu omniprésent dans le langage d'aujourd'hui. Alors, où apparaît le compromis ? Nous avons ici une belle fabrication pour déguiser nos mots en utilisant des euphémismes. Ce sont des mots de substitution qui sont acceptés dans la société, tels que « mon dieu », « bon sang » et « je te jure par Dieu » dans toutes sortes d'occasions, comme s'ils avaient toujours existé. Si nous remontons à la source de ces trois expressions, c'est clairement un compromis en violation au commandement de Dieu de ne pas utiliser Son nom en vain.

La plupart des lecteurs diraient que ce jugement est trop sévère concernant une si petite chose, mais ce n'est qu'un petit exemple et, si vous osez jeter un coup d'œil sur ce qui se passe présentement autour de vous, vous verrez à quel point le compromis nous a fait transgresser la loi d'amour de Dieu. En effet, à partir de l'utilisation d'euphémismes, nous voyons une société qui a depuis longtemps traversé la ligne avec une complète insensibilité contre l'obéissance à Dieu, vers la plus honteuse acceptation de l'imposture. Le compromis place vraiment le chrétien sur une pente périlleuse.

Les lois fondamentales de notre pays sont écrites sur quelques morceaux de papier, mais les modifications, les amendements et les explications ont requis des volumes pour stocker tous les ajouts et corrections. De la même façon, les gens ont pris les simples et purs enseignements de la Bible et ont créé leurs propres systèmes pour les adapter à leur mode de vie. Pourtant : « *La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations, et de se conserver pur de la souillure du monde* » (Jacques 1:27). Combien de personnes se permettent de tricher dans leurs formulaires d'impôts, prétendant que nos impôts sont mal administrés, alors que ces mêmes gens sont prêts à dépenser des fortunes chez les avocats quand ils sont accusés de fraude fiscale ? Pourtant, la loi : « *Tu ne déroberas point* », dans Exode 20:15, n'a jamais été modifiée dans la Bible.

Est-ce que le fait que la Bible commande : « *Tu ne tueras point* » et « *Tu ne commettras point adultère* » (Exode 20:13-14) a déjà empêché la personne qui voulait tuer ou commettre l'adultère de se retenir ? Il y a eu un énorme décalage de la « simplicité » de la vraie croyance, tout au long des siècles. Déjà au premier siècle, dès les débuts de l'Église, des faux ministres charmaient les croyants afin d'infiltrer des compromis dans les congrégations. Prenons simplement le commandement « *tu ne tueras pas* ». Les hommes ont formulé des compromis en faveur du coupable. Mais Jésus a fait le contraire, car, dans Matthieu 5:21-22, Christ déclare : « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; et celui qui tuera sera punissable par les juges. Mais moi je vous dis que quiconque se met **en colère** contre son frère sans cause, sera punissable par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : Raca (homme de rien), sera punissable par le conseil ; et celui qui lui dira : Fou, sera punissable par la **géhenne du feu**.* »

Et que dire de l'adultère ? À entendre ce qui se passe dans la société actuelle, on dirait que la punition pour l'adultère a été réduite à une tape sur la main. Mais qu'en dit Jésus ? « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme **pour la convoiter**, a **déjà commis** un adultère avec elle dans son cœur* » (Matthieu 5:27-28). Jésus n'a pas réduit le péché, Il a augmenté son intensité, et c'est le même Jésus qui ne change pas qui parle ici. Voilà le standard vers lequel tout converti doit viser. C'est dans ce sens que le véritable converti, **élu** éventuel dans le Royaume de Dieu, devrait porter son ambition.

C'est pourquoi Jésus nous dit : « *Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? Il ne **vaut plus rien** qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos **bonnes oeuvres**, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 5:13-16).

Paul avait raison de déclarer aux Corinthiens : « *Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se **détournant** de la **simplicité** qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre esprit** que **Celui** que vous avez reçu, ou un autre **évangile** que celui **que vous avez embrassé**, vous le supporteriez fort bien* » (2 Corinthiens 11:3-4). Imaginez maintenant, vingt siècles plus tard, si Satan a pu faire des ravages épouvantables dans l'enseignement que Jésus nous avait apporté.

Ainsi, à notre époque, nous avons présentement énormément de division, de confusion et d'abondants compromis injectés sournoisement dans toutes les dénominations qui se disent membres du « christianisme » moderne. Et la confusion par le compromis a patrouillé sur un chemin interminable, contribuant à la détérioration générale du sentiment religieux et de la révérence envers Dieu. Il devient donc évident que nous devrions tenir compte d'une vieille expression de « retourner au casier un de la planche à dessin » ! Quelle belle renaissance ce serait si

nous pouvions annuler certains de nos compromis et revenir totalement à ce que Dieu dit ! Pourtant, c'est ce que Jésus fera dans le Royaume lors de Son retour dans la gloire.

Tenter de corriger quelque chose qui a été compromise n'est pas facile, mais c'est quand même une source d'espérance authentique pour ceux qui y croient. Il faut revenir à la croyance que le retour du Messie, le Roi des Rois, est certain comme le lever du soleil ce matin. Car, « *Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité* » (Hébreux 13:8). Et Jésus nous a promis qu'Il reviendrait. Ses lois et la paix qu'Il apportera ne changeront et ne se termineront jamais. Il n'est pas surprenant de voir Paul protéger les convertis contre ces faussaires qui polluent la Parole de Dieu avec leurs interminables compromis afin de s'enrichir en prêchant ce que leurs généreux donateurs veulent bien entendre.

Toutefois, Paul est catégorique dans sa dénonciation quand il déclare : « *Car de tels hommes sont de **faux apôtres**, des **ouvriers trompeurs** qui se **déguisent en apôtres de Christ**. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. [N'oublions jamais que Satan était auparavant **Lucifer**, le plus beau des anges que Dieu avait créés pour apporter la lumière de la vérité aux humains que Dieu voulait créer.] Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se **déguisent aussi** en ministres de justice ; mais **leur fin** sera selon leurs **œuvres** » (2 Corinthiens 11:13-15). N'associez plus jamais **Lucifer** à **Satan** ! Lucifer était l'archange porteur de lumière qui devait enseigner la Parole de Dieu aux humains. Après sa révolte visant à détrôner Dieu, il est devenu Satan, le **prince des ténèbres**, **l'adversaire** de Dieu qui veut détruire l'humanité.*

Comment le fait-il ? Satan est « *le **prince de la puissance de l'air**, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* » (Éphésiens 2:2). Il **injecte** la vanité, l'orgueil et le désir du pouvoir directement dans **les pensées** des humains et chacun veut devenir **numéro un**. Mais le vedettariat, la fortune, le pouvoir et l'attention que cela produit sont des choses éphémères qui gonflent la vanité sans apporter le véritable bonheur. La Bible nous fournit néanmoins une perspective équilibrée sur ce sujet, ce qui devrait nous amener la véritable **paix d'esprit** et la clarté dans notre cheminement, si toutefois notre objectif réel est de plaire à Dieu. Cette sorte de paix nous procure une supériorité de valeurs complètement différentes de ce que le

monde en général recherche dans les masses de la société actuelle.

Paul nous l'explique si bien lorsqu'il dit : « *Pour ce qui concerne l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; car vous-mêmes vous avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres. Et c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous les frères qui sont dans toute la Macédoine ; mais nous vous exhortons, frères, à y **exceller** de plus en plus, et à vous étudier à vivre paisiblement, à vous **occuper de vos propres affaires**, et à travailler de vos propres mains, comme nous vous l'avons recommandé ; afin que vous vous conduisiez **honnêtement** envers ceux de dehors, et que vous n'ayez besoin de rien* » (1 Thessaloniens 4:9-12).

Paul abonda encore dans le même sens lorsqu'il donna ses instructions à son jeune évangéliste Timothée en disant : « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes. Pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions **mener une vie paisible** et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la **connaissance de la vérité*** » (1 Timothée 2:1-4).

Regardons ensemble cette magnifique instruction de Pierre aux dames, quand il dit : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que s'il y en a qui n'obéissent point à la parole, ils [les maris] soient **gagnés sans la parole**, par la **conduite de leurs femmes** ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse* » (1 Pierre 3:1-2). Notez que la **soumission** dont Pierre parle se résume à une **conduite chaste et respectueuse** et non à une obéissance aveugle sous la domination dictatoriale du mari sur la femme. En aucun endroit dans la Bible, Dieu veut-Il **cette sorte** de soumission. Mais que votre parure, mesdames, ne soit point comme celle du monde, l'entrelacement des cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits **comme les femmes du monde**, mais caché dans le cœur d'un **esprit doux et paisible** qui est d'un grand prix devant Dieu.

Il s'avère que, trop souvent dans le bourdonnement des commérages du monde, qu'un grand nombre d'accomplissements et de bonnes idées passent inaperçus ou sont simplement ignorés. Mais selon les versets bibliques plus haut, il devient

évident que Dieu n'ignore pas ceux qui Lui obéissent en toute humilité en faisant le bien sans tambours ni trompettes. Cela ne veut pas dire qu'on ne puisse pas se distinguer en réalisant de belles choses et en recevoir également les accolades, les louanges, la publicité et le juste salaire pour un travail merveilleux. Cependant, même si vous ne recevez pas ces reconnaissances de vos pairs ou ceux qui sont en autorité, sachez que votre conduite est **toujours remarquée par Dieu**.

Regardons ensemble cette belle instruction de Jésus à Ses disciples, dans Matthieu 6:3-6 : « *Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse **en secret** ; et ton Père **qui voit** dans le secret te le rendra publiquement. Et quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin **d'être vus des hommes**. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père **qui voit** dans le secret **te le rendra publiquement**.* » Cette exhortation de Jésus s'applique dans tous les accomplissements qu'un converti peut concevoir, dans son cheminement vers le Royaume.

Sommes-nous intéressés à recevoir la récompense que Dieu a préparée pour nous au ciel et que Jésus nous donnera lors de Son retour pour l'éternité ? Bien sûr, et cela va de soi ! Étudions notre Bible régulièrement et laissons la Parole de Dieu nous instruire et nous guider vers cette grande récompense que Dieu Se fera un grand plaisir d'accorder à ceux qui, volontairement et fidèlement, décident de Le servir jusqu'à la fin de leur vie physique. Méditez sur ces paroles de Jésus : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** sauvé* » (Matthieu 24:13). Un accomplissement **futur**, mais c'est ce que je souhaite de tout cœur à tous ceux qui lisent ce message.

Certains nous diront néanmoins qu'il est impossible de servir Dieu et de vivre une vie paisible, parce que nous vivons dans un monde contrôlé par Satan. Paul déclare toutefois : « *Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de*

*l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:37-38). Jésus est l'Amant de notre âme, alors approchons-nous de Lui dans les tempêtes, afin que nous soyons abrités par Lui jusqu'à la fin des orages, en toute sécurité en Son sein. L'apôtre Jean avait une amitié spéciale avec Jésus, car il était : « *l'un d'eux, celui que Jésus aimait, [qui] était couché à table vers son sein* » (Jean 13:23). Combien de fois nous penchons-nous **vers le sein de Jésus** pour partager Son amour *agape* ?*

Pourtant, c'est seulement là que nous pouvons trouver la sécurité évidente dans cette vie et celle à venir. « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le **sein du Père**, est celui qui l'a fait connaître* » (Jean 1:18). Et c'est Son Fils unique qui Lui a demandé : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils **contemplant la gloire** que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé **avant la fondation du monde**. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et **ceux-ci ont connu** que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi-même je sois en eux* » (Jean 17:24-26).

En sécurité dans Ses bras, nous sommes à l'abri de toutes les tempêtes : « *Car il m'abritera dans sa tente au mauvais jour ; il me cachera dans le lieu secret de son tabernacle ; il m'élèvera comme sur un rocher* » (Psaume 27:5). Même Esaïe 25:4 nous déclare : « *Car tu as été le refuge du faible, le refuge du pauvre en sa détresse, un abri contre la tempête, un ombrage contre le hâle, quand le souffle des puissants était comme la tempête qui frappe une muraille.* » Jésus, l'Amant de notre âme, a payé l'ultime prix pour nous et même, présentement, Il prépare un poste spécial pour nous dans Son Royaume. C'est ce qu'Il nous a promis, dans Jean 14:2-3, quand Il déclara : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, **je reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi.* »

Donc, nous sommes témoins, même à l'heure actuelle, de la charité en action. Car : « *La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se **vante pas**, elle ne **s'enfle point d'orgueil** ; elle n'est point malhonnête ; elle ne **cherche point son intérêt** ; elle ne s'aigrit point ; elle ne pense point à mal ; elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se **réjouit de la***

***vérité*** ; elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle endure tout. La charité ne ***périt jamais***. Quant aux prophéties, elles seront abolies, et les langues cesseront, et la science sera abolie » (1 Corinthiens 13:4-8).

Il est bien connu que la « charité » dans ce chapitre sur l'amour, vient du grec *agape*, qui est traduit « amour » trois fois plus que « charité » ailleurs dans la Bible. Pourquoi donc les traducteurs ont-ils préféré le mot « charité » dans ce chapitre ? Probablement parce que 1 Corinthiens 13 met beaucoup d'emphase sur ce que l'amour ***fait*** plutôt que sur ce que l'amour ***est***. Dans ce chapitre, l'amour est décrit, non avec des adjectifs ou des adverbes, mais avec des ***verbes*** ! L'amour est décrit comme magnanime, généreux et activement concerné par les autres. Nous trouvons dans ce chapitre, dix-sept actions dans lesquelles la charité (*agape*) s'engage ou ne s'engage pas. Elle agit avec patience et elle est pleine de bonté. La charité n'est pas envieuse ; elle ne se ***vante pas***, elle ne ***s'enfle pas d'orgueil***.

La charité n'est pas malhonnête ; elle ne ***cherche pas son propre intérêt*** ; elle ne s'aigrit pas ; elle ne pense pas à faire le mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle se ***réjouit de la vérité***. Elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle endure tout. Et, finalement, le véritable amour sera éternel, car Dieu est amour et ***Christ est Dieu***. Voilà pourquoi tout chrétien se doit de ***défendre*** l'Évangile. Parce que, dans Philippiens 1:15-17, Paul déclare : « *Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et dispute ; et d'autres le font avec ***bienveillance***. Les uns ***annoncent Christ*** dans un ***esprit de dispute***, et non pas purement, croyant ajouter de l'affliction à mes liens ; mais les autres le font ***par affection***, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile. » Plusieurs évangélistes « chrétiens », de nos jours, repoussent les preuves dans leur témoignage pour Christ, se sentant quelque peu déshonorés envers le Seigneur ou les Écritures en tentant de les défendre. Mais Paul n'était pas d'accord avec cela. L'Évangile a besoin d'être défendu et Paul était prêt à combattre contre toute attaque de ses adversaires.*

Il a également dit à ses disciples : « *Et il est juste que tels soient mes sentiments pour vous tous, car, dans mes liens, et dans la défense et la confirmation de l'Évangile, je vous porte dans mon cœur, vous tous qui partagez avec moi la grâce qui m'est faite. Dieu m'est témoin, en effet, que je vous chéris tous d'une affection cordiale en Jésus-Christ* » (Philippiens 1:7-8). Le mot grec traduit par « défense » est

*apologia*, qui est un terme légal voulant signifier « ayant un casier préparé par un avocat de la défense, contre les attaques du protectorat ». Ainsi, Paul nous dit : « Je suis prêt à donner une apologie logique, systématique et même scientifique si nécessaire pour défendre l'Évangile contre les attaques de ses adversaires. »

Pierre abonde dans le même sens lorsqu'il dit : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent **contre** vous, comme si vous étiez des malfaiteurs* » (1 Pierre 3:15-16). Puisque nous sommes participants, nous aussi devrions être capables de défendre l'Évangile. Nous devrions être toujours prêts à donner une réponse à tous ceux qui nous questionnent sur notre foi.

Tout chrétien qui partage sa foi avec les non convertis doit sûrement en avoir rencontré plusieurs qui ne peuvent pas comprendre le plan de salut, jusqu'au moment où ils reçoivent les bonnes réponses à leurs questions. Il faut donc être familier avec les **preuves infallibles** de la **divinité de Christ** et de Sa résurrection : « *Auxquels aussi, après avoir souffert, il se montra encore vivant, et leur en donna plusieurs preuves, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant de ce qui regarde le royaume de Dieu* » (Actes 1:3). Il faut chercher chaque jour dans les Écritures des preuves que Christ peut sauver et qu'Il est le Créateur omnipotent, ainsi que Celui qui est mort pour nos péchés en tant que notre Sauveur.

Dans Actes 17:11, nous lisons : « *Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait **était exact***. » Les apôtres insistaient en leur disant : « Nous vous annonçons une bonne nouvelle pour que vous vous détourniez de ces vanités et que vous **vous convertissiez au Dieu vivant** qui a fait le ciel, la terre et la mer, et toutes les choses qui y sont ; qui, dans les temps passés, a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies, quoiqu'Il n'ait point cessé de donner des témoignages de ce qu'Il est en faisant du bien, en nous envoyant du ciel les pluies et les saisons fertiles, et en remplissant nos cœurs de biens et de joie. »

Si nous voulons faire ce travail efficacement, il faut leur rappeler les paroles de Jésus qui a dit : « *Ce n'est **pas vous** qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que **votre fruit soit permanent** ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne* » (Jean 15:16). Au lieu d'une semence qui tombe sur un endroit pierreux où elle n'a que peu de terre et qui lève aussitôt parce qu'elle n'entre pas profondément dans la terre ; quand le soleil se lève, elle est brûlée et, parce qu'elle n'a pas de racine, elle sèche. L'Évangile est sous une attaque corrompue, de nos jours, alors que Dieu nous soutient à être parmi ses défenseurs victorieux. Montrons-Lui que Ses promesses futures valent la peine d'être défendues en dispensant la vérité partout dans le monde. La moisson est grande, mais les élus sont peu nombreux ; cependant, la victoire sera extraordinaire.

---

## D.419 - La justification



**Par Joseph Sakala**

Dieu Se préparait à déclencher le Déluge. « *Et l'Éternel dit à Noé : Entre, toi et toute ta maison, dans l'arche ; car je t'ai vu **juste devant moi** dans cette génération* » (Genèse 7:1). Voilà la première mention de la grande doctrine de la

justification. Je parle en toute simplicité d'être considéré **juste aux yeux de Dieu**. Regardons ensemble ce qui est écrit dans Genèse 6:9 : « *Voici les descendants de Noé. Noé fut un homme **juste**, intègre, dans son temps ; Noé **marcha avec Dieu**.* » La raison pour laquelle Noé était vu comme juste et intègre était que « *Noé trouva **grâce** aux yeux de l'Éternel* » (Genèse 6:8). Voilà le premier endroit dans la Bible où la « grâce » est mentionnée. La première mention de « foi » ou **croissance** se trouve un peu plus loin dans les Écritures associées avec justification, en parlant d'Abram. Dans Genèse 15:6, il est écrit : « *Et Abram **crut** à l'Éternel, qui lui imputa cela à **justice**.* »

Donc, la justification dans l'Ancien Testament se fait par la grâce au-travers de la foi. C'est certainement identique dans le Nouveau Testament, où les convertis de Christ : « *Sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu* » (Romains 3:24-25). Paul a fait le même témoignage aux Romains en disant que : « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu* » (Romains 5:1-2).

La justification, c'est-à-dire, être vu et proclamé parfaitement juste en dépit de nos péchés antérieurs, doit cependant recevoir l'autorisation de Dieu le Créateur. Donc : « *Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est **Celui** qui les **justifie*** » (Romains 8:33). Ainsi, Dieu peut également être juste et Celui qui justifie ceux qui croient en Jésus. C'est ce que Paul déclare dans Romains 3:26 : « *Afin, dis-je, de faire paraître Sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus.* » Cela est entièrement fondé sur la mort substituée de Dieu **par Christ**, suivie de Sa résurrection, ayant vaincu la mort. Dieu et Christ étant ainsi **la même personne**.

En parlant d'humilité, Paul nous dit : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir [quelque chose à laquelle on s'accroche], d'être **égal à Dieu** ; mais il s'est dépouillé lui-même [de sa toute-puissance], ayant pris la forme de serviteur,*

devenant semblable aux hommes ; et, **revêtu** de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:5-8). Donc, Jésus était **une autre manifestation** de Dieu, mais cette fois dans une chair humaine et non une deuxième personne dans une trinité.

Mais suite à ce sacrifice étonnant et fabuleux, nous découvrons : « *C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que **Jésus-Christ est le Seigneur**, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:9-11). « *Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu* » (Romains 5:9). Car Jésus a été livré pour nos offenses, et Il est ressuscité maintenant pour notre justification. Cependant, du fait que nous sommes gratuitement justifiés par la grâce au-travers de la foi, cette justification génère inévitablement de bonnes œuvres de notre part. « *Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). « *Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi **seulement*** », nous dit l'apôtre dans Jacques 2:24.

Le fait d'être chrétien est-il un esclavage ou est-ce une liberté ? Paul est très clair dans sa réponse. Voici ce qu'il nous déclare, dans Galates 5:13-14 : « *Frères, vous avez été appelés à **la liberté** ; seulement ne prenez pas prétexte de cette liberté pour **vivre selon la chair** ; mais assujettissez-vous les uns aux autres par la charité. Car toute la loi est accomplie dans **une seule parole**, en celle-ci : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même**.* » La liberté a toujours été un concept très chéri des humains. Certains en ont même fait un cri de survie. « La liberté ou la mort » est une expression bien connue de tous. C'était également une cause brûlante chez les Juifs du temps de Jésus, alors qu'ils étaient écrasés sous la dictature et l'emprise romaine. Plusieurs premiers chrétiens étaient de véritables esclaves et bon nombre furent emprisonnés à cause de leur foi. Tous ceux qui furent esclaves durant l'histoire ont rêvé d'être libres. Des guerres et des révolutions furent combattues afin de gagner un peu de liberté.

Tous ceux qui se trouvaient en esclavage ont longtemps espéré recouvrer leur

liberté. Mais le pire esclavage est l'esclavage du péché. Car aucune armée ne peut nous libérer si nous mourons dans le péché et nous continuerons d'y demeurer éternellement. Parmi les toutes dernières paroles de la Bible, nous voyons celles-ci : « *Que celui qui est **injuste**, soit encore injuste ; que celui qui est souillé, se souille encore ; que celui qui est juste, devienne **plus juste** encore ; et que celui qui est saint, se **sanctifie encore davantage** » (Apocalypse 22:11). C'est seulement en Jésus-Christ qu'un pécheur peut retrouver sa liberté. Christ est mort pour nos péchés et, par notre foi en Lui, nous recevons plein pardon et pleine liberté. « *Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort, est affranchi du péché* » (Romains 6:6-7). Or, ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus **esclaves de la justice**.*

Il n'y a pas de plus grande liberté que celle que nous trouvons en Christ. « *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez véritablement libres* » (Jean 8:36). A cause de Christ la création entière vit : « *Dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les **prémices de l'Esprit**, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* » (Romains 8:21-23). En Jésus-Christ, nous sommes : « *maintenant affranchis du péché et **esclaves de Dieu**, vous en retirez pour fruit la sainteté, et **pour fin la vie éternelle** ; car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.* »

Il y a beaucoup de liberté à être chrétien. Le Nouveau Testament est rempli de toutes sortes d'instructions sur la façon dont le chrétien doit se comporter dans le développement de son caractère dans son cheminement vers le Royaume. Mais pour comprendre ce que la Bible veut nous enseigner, Dieu a mis en place Ses serviteurs pour instruire Son peuple. Malgré cela, l'apôtre Jacques a mis en garde ceux parmi l'Église qui voulaient à tout prix devenir les enseignants du peuple. Alors, il leur dit : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourageons un **jugement plus sévère*** » (Jacques 3:1). Enseigner le peuple est une responsabilité énorme, car seule la Parole de Dieu doit primer dans l'enseignement. Et ceux qui dévient de cette parole auront à répondre un jour pour leurs actions.

Le but premier de Jésus était de **libérer** les humains de l'emprise de Satan. « *Jésus dit donc aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous **demeurez** dans ma parole, vous êtes véritablement mes disciples. Et vous connaîtrez la vérité, et la **vérité vous affranchira**. Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous n'avons **jamais été esclaves de personne** ; comment donc dis-tu : Vous serez affranchis ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous dis, que quiconque s'adonne au péché, est **esclave** du péché. Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; mais le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez **véritablement libres*** » (Jean 8:31-36). Les ministres qui prêchent n'importe quoi pour garder leurs brebis ne rendent pas celles-ci libres, mais plutôt de plus en plus emprisonnées dans le péché.

Satan a toujours voulu garder l'humanité dans l'esclavage du péché par ses multiples mensonges. Alors, autant les disciples de Jésus devaient prêcher tout ce que notre Sauveur leur avait enseigné, autant Satan utilisait **ses ministres** pour séduire les gens et les garder dans l'esclavage. En parlant de ces faux ministres, l'apôtre Pierre nous dit : « *Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par un tourbillon ; et l'obscurité des ténèbres leur est **réservée pour l'éternité**. Car en tenant des discours enflés de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur **promettant la liberté**, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on devient esclave de **celui par lequel on est vaincu*** » (2 Pierre 2:17-19).

Nous voyons ici une forte dénonciation des faux enseignants. Dans 2 Pierre 2:14, nous lisons : « *Ils ont les yeux pleins d'adultère, et qui ne cessent de pécher ; ils amorcent les âmes mal affermies ; ils ont le **cœur exercé à l'avarice** ; ce sont des **enfants de malédiction***. » Ce sont des hommes : « *Qui, ayant quitté le droit chemin, se sont égarés, en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, mais qui fut repris de son injustice* » (v. 15). Ils recherchent la **richesse personnelle** sans s'occuper de **ceux qu'ils instruisent**. Mais leur message est vide de vérité et **dangereux pour les fidèles**. Car : « *Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par un tourbillon ; et l'obscurité des ténèbres leur est réservée pour l'éternité* » (v. 17). Ils seront sûrement jugés avec sévérité par Jésus lors de Son retour.

Vous noterez, cependant, que ces manipulateurs savent plaire à l'orgueil de ceux qui les écoutent. « *Car en tenant des discours enflés de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement* » (v. 18). Ces faux ministres sont très habiles à faire des promesses, car elles ne coûtent rien. Ils imitent très bien leur dieu qui a commencé sa **carrière de menteur** en disant à nos premiers parents : « *Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal* » (Genèse 3:5).

Dans notre texte, nous découvrons que les faux pasteurs sont très vites à faire des promesses. Les promesses ne coûtent rien et Satan s'est vite révélé à l'humanité avec sa promesse : « *Vous serez des dieux* » (Genèse 3:5). Et imaginez son astuce lorsqu'il a tenté de séduire Jésus en Lui offrant tous les Royaumes de monde. Car il fait bien attention de Lui dire : « *Je te donnerai toutes ces choses, **si, te prosternant, tu m'adores*** » (Matthieu 4:9). Toutes des promesses sans issue tirées du grand livre de mensonges de Satan que les gens voilés acceptent comme appâts. Dans ce cas, les faux pasteurs promettent de pouvoir se **sauver au ciel** pour échapper à la grande tribulation, alors qu'il est bien écrit dans la Bible qu'il est **impossible** à tout le monde d'y aller, sauf Celui qui est descendu du ciel. Lisez les paroles mêmes de Jésus dans Jean 3:13 : « *Or personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.* »

Les ministres qui vous promettent de telles choses sont eux-mêmes des serviteurs de corruption : « *Car en tenant des discours enflés de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu,* » nous dit le chef des apôtres, dans 2 Pierre 2:18-19. Comment voulez-vous qu'un esclave vous offre la liberté ? Pourtant, à ceux qui sont séduits, la liberté que le péché promet est l'esclavage total ! Il n'existe probablement pas d'esclavage plus grand que d'être l'esclave d'une corruption abjecte au nom de la liberté. Car c'est un esclavage de l'esprit, une captivité de l'âme. De toutes les sortes d'esclavage, c'est celle qui dure le plus longtemps.

Tenez-vous donc fermes dans la liberté, dont Christ vous a rendus libres, et ne vous

remettez pas de nouveau sous le joug de la servitude, nous dit Paul dans Galates 5:1. « Or, je vous prie, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous le même langage, et de n'avoir point de divisions parmi vous, mais d'être unis dans une **même pensée**, et dans un même sentiment. Car, mes frères, j'ai été informé, par ceux de chez Chloé, qu'il y a des contestations entre vous, » déclare Paul, dans 1 Corinthiens 1:10-11. Les premiers jours de l'Église furent des jours de puissance et de grande unité. « Or, tous ceux qui croyaient étaient dans un même lieu, et avaient toutes choses communes ; ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuait à tous, selon le besoin que chacun en avait. Et ils étaient tous les jours assidus au temple d'un commun accord ; et rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur ; louant Dieu, et étant agréables à tout le peuple ; et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Église des gens qui étaient sauvés » (Actes 2:44-47).

« Or, la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme ; et personne ne disait que rien de ce qu'il possédait fût à lui ; mais toutes choses étaient communes entre eux. Et les apôtres rendaient témoignage, avec beaucoup de force, de la résurrection du Seigneur Jésus ; et une grande grâce était sur eux tous. Car il n'y avait aucun indigent parmi eux ; parce que tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons, les vendaient, et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu. Ils le mettaient aux pieds des apôtres ; et on le distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin. Ainsi Joses, surnommé par les apôtres Barnabas, c'est-à-dire, fils de consolation, Lévite et originaire de Chypre, ayant un champ, le vendit, et en apporta le prix, et le mit aux pieds des apôtres, » nous apprend Actes 4:32-37.

Mais comme dans toute bonne chose, des divisions, des contestations et des schismes se sont infiltrés. « Or, un homme, nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une possession ; et il retint une part du prix, de concert avec sa femme, et il en apporta **le reste**, et le mit aux pieds des apôtres. Mais Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan s'est-il emparé de ton cœur, que tu aies menti au Saint-Esprit, et **détourné une part du prix** de la terre ? Si tu l'eusses gardée, ne te demeurait-elle pas ? et l'ayant vendue, son prix n'était-il pas en ton pouvoir ? Comment as-tu résolu cette action dans ton cœur ? Ce n'est pas aux hommes que tu as menti, **mais à Dieu**. Ananias, à l'entendue de ces paroles, tomba, et rendit l'esprit ; ce qui **causa une grande crainte** à tous ceux qui en entendirent parler. Et les jeunes gens

*s'étant levés, le prirent, l'emportèrent, et l'ensevelirent. Environ trois heures après, sa femme, ne sachant rien de ce qui était arrivé, entra. Et Pierre prenant la parole, lui dit : Dis-moi, avez-vous vendu tant le fonds de terre ? Et elle dit : Oui, autant. Alors Pierre lui dit : Pourquoi vous êtes-vous **accordés** pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voilà, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront. Au même instant elle tomba à ses pieds, et expira. Et les jeunes gens, étant entrés, la trouvèrent morte, et l'ayant emportée, ils l'ensevelirent auprès de son mari. Cela donna une grande crainte à toute l'Église, et à tous ceux qui en entendirent parler, » nous raconte Actes 5:1-11.*

*« Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez point aux grandeurs, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez pas sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes, » affirme Paul, dans Romains 12:16-18. « Et que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments entre vous selon Jésus-Christ ; afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiez le Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ » (Romains 15:5-6). « Au reste, frères, réjouissez-vous ; tendez à la perfection ; consolez-vous ; ayez un même sentiment ; vivez en paix ; et le Dieu de charité et de paix sera avec vous. Saluez-vous les uns les autres **par un saint baiser**. Tous les Saints vous saluent » (2 Corinthiens 13:11-12). « Conduisez-vous seulement d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, ou que je sois absent, j'entende dire de vous, que vous persistez, dans un même esprit, à combattre, avec une même âme, pour la foi de l'Évangile, sans vous effrayer en rien des adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut ; et cela de la part de Dieu ; parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non **seulement de croire en lui**, mais encore **de souffrir pour lui**, en soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore, » nous dit Paul, dans Philippiens 1:27-30.*

*« Rendez ma joie parfaite, étant en bonne intelligence, ayant une même charité, une même âme, un même sentiment ; ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme plus excellents que lui-même » (Philippiens 2:2-3). « Enfin, soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal*

*pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que vous êtes appelés, afin que vous héritiez la bénédiction » (1 Pierre 3:8-9). La véritable unité doit inclure l'unité de l'Esprit ainsi que l'unité de la foi. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation. « Pour le **perfectionnement des saints**, pour **l'œuvre du ministère**, pour **l'édification du corps de Christ** ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4:12-13).*

Ne regardez pas chacun à votre intérêt particulier, mais aussi à celui des autres. Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ. « *Néanmoins, vous avez bien fait de prendre part à mon affliction* » déclare Paul, dans Philippiens 4:14. Il faut donc communiquer aux autres ce que nous avons reçu. Ce mot « communiquer » n'est pas un mot utilisé dans la Bible, et qui veut dire, en quelque sorte, reconnecter pour clarifier une idée. Le terme utilisé normalement est « parler », se comprendre ou simplement passer l'instruction d'une personne à l'autre. Voilà le sens dans lequel Paul recommande aux Philippiens de devenir partenaires avec lui dans cette œuvre de Christ en reconnaissant les besoins nécessaires pour accomplir avec succès son ministère. Aujourd'hui, vous avez une variété d'organisations, comme les hôpitaux, les universités, les centres de distribution de nourriture et de linge, etc.

La plupart de ces efforts, en passant, furent commencés par des groupes chrétiens comme moyens de « communiquer » avec l'affliction de plusieurs. Mais comment pouvons-nous déterminer qui, parmi le grand nombre, doivent : « *Prendre part aux nécessités des saints* » (Romains 12:13). Deux principes doivent guider notre « communication » dans le Royaume. D'abord, il devient clair dans le Nouveau Testament que notre responsabilité première est envers l'Église dans laquelle **Dieu nous a placés**. Ensuite, nous avons l'opportunité de suivre les conseils que Dieu met sur notre chemin. Dans Matthieu 6:33-34, Christ nous déclare : « *Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc **point en souci** pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine.* »

Nous devons devenir des enfants de la lumière. « *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes **lumière dans le Seigneur** ; marchez comme des enfants*

de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable **au Seigneur**. Et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret. Mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière ; car tout ce qui est manifesté devient lumière » (Éphésiens 5:8-13). Il y a de nombreuses métaphores dans la Bible décrivant ceux qui sont devenus des Enfants de Dieu. Dans 1 Jean 3:10-11, l'apôtre nous dit : « C'est en cela que se révèlent les enfants de Dieu, et les enfants du diable. Quiconque **ne pratique pas la justice et n'aime pas son frère, n'est point de Dieu**. Car le message que vous avez entendu dès le commencement, c'est que **nous nous aimions les uns les autres**. »

Tout comme les enfants doivent développer les caractéristiques de leurs parents en grandissant, ainsi les enfants spirituels de Dieu devraient grandir en grâce et dans la connaissance de Dieu, comme le dit si bien Pierre : « Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen » (2 Pierre 3:18). « Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres, » nous dit Paul, dans 1 Thessaloniens 5:5-6. Lorsque Jésus parlait de nous, Il nous appelait les enfants du Royaume ; alors, exprimons-nous comme des enfants déjà nés dans le Royaume, de futurs rois dans ce Royaume, fidèles sujets du Roi des Rois.

Christ nous a également appelés les enfants de la sagesse. Dans Matthieu 11:19, Jésus déclare : « Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant ; et ils disent : Voilà un mangeur et un buveur, un ami des péagers et des pécheurs. Mais **la sagesse a été justifiée par ses enfants**. » Cela implique que notre compréhension et nos décisions doivent être prises avec la pensée de Christ : « Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, **nous avons la pensée de Christ** » (1 Corinthiens 2:16). « Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur, » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 1:30-31.

Par contre, notez les métaphores appliquées par la Bible à ceux qui n'ont pas encore reçu cette sagesse. « Parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres » (Éphésiens 2:3). Nous étions considérés parmi les fils de la rébellion : « Dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le **prince de la puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (v. 2). « Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants rebelles. N'ayez donc point de part avec eux » (Éphésiens 5:6-7).

« Faites donc mourir ce qui dans vos membres tient à la terre, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants de rébellion ; dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez en elles, » nous dit Paul, dans Colossiens 3:5-7. Les non-croyants sont appelés les enfants du Malin. Dans Matthieu 13:38-39, Jésus explique une parabole dans laquelle : « Le champ, c'est le monde ; la **bonne semence, ce sont les enfants du royaume ; l'ivraie, ce sont les enfants du Malin** ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; et les moissonneurs sont les anges. » « C'est en cela que se révèlent les enfants de Dieu, et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice et n'aime pas son frère, n'est point de Dieu » (1 Jean 3:10).

« Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous **purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7). Dans cet état, nous ne marchons plus dans les ténèbres, car nous avons la lumière de vie. Dans Jean 8:12 : « Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais **il aura la lumière de la vie.** »

« Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et **en victime d'agréable odeur**, » nous déclare Paul, dans Éphésiens 5:1-2. Dans les Écritures, l'encens a une variété d'usages riches en relation avec le sang sacrifié de Jésus. Dans Exode 30:1 : « Tu feras aussi un autel

pour y faire **fumer le parfum**, tu le feras de bois de Sittim. » Et, aux versets 5 à 8, nous lisons : « Tu feras les barres de bois de Sittim, et tu les couvriras d'or. Et tu mettras l'autel au-devant du voile, qui est devant l'arche du Témoignage, en face du propitiatoire qui est sur le Témoignage, où je me trouverai avec toi. Et Aaron y fera fumer un parfum d'aromates ; chaque matin, quand il préparera les lampes, il fera fumer le parfum. Et quand Aaron allumera les lampes, entre les deux soirs, il le fera aussi fumer ; c'est un parfum qu'on brûlera continuellement devant l'Éternel dans vos générations. »

Sans encens, il était impossible de rencontrer Dieu de cette façon prescrite. Dans Exode 30:34-36 : « L'Éternel dit aussi à Moïse : Prends des aromates, du stacte, de l'onyx et du galbanum, des aromates et de **l'encens pur**, en parties égales ; et tu en feras un parfum, un mélange selon l'art du parfumeur, salé, pur, saint ; tu en pileras bien menu une partie, et tu en mettras devant le Témoignage, dans le tabernacle d'assignation, où je me trouverai avec toi ; ce vous sera une **chose très sainte**. » « Quant au parfum que tu feras, vous ne vous en ferez point de même composition ; ce sera pour toi une chose **consacrée à l'Éternel**. Celui qui en fera de semblable pour en sentir l'odeur, sera retranché d'entre ses peuples » (Exode 30:37-38).

Dans le Nouveau Testament, nous découvrons une application tout-à-fait différente de ce principe. C'est Christ qui nous a aimés et S'est offert Lui-même à Dieu pour nous en oblation et **en victime d'agréable odeur**. Alors que Jésus était le dernier sacrifice, Paul : « vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir **vos corps en sacrifice vivant**, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable » (Romains 12:1). Ceci peut également prendre une forme matérielle, nous déclare Paul : « Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un **parfum d'agréable odeur**, un sacrifice accepté, et **agréable à Dieu**. Et mon Dieu pourvoira aussi **à tous vos besoins**, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ » (Philippiens 4:18-19).

Dans l'Esprit de Dieu, nos vies de sacrifice sont d'une agréable odeur pour Dieu. « Or, grâces soient rendues à Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous l'odeur de sa connaissance en tous lieux. Car nous sommes la **bonne odeur de Christ** devant Dieu, pour ceux qui sont sauvés et pour ceux qui

périssent ; à ceux-ci, une odeur mortelle, donnant la mort ; et à ceux-là, une odeur vivifiante, **donnant la vie**. Et qui est suffisant pour ces choses ? Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme beaucoup le font ; mais nous parlons avec sincérité, comme de la part de Dieu, devant Dieu, en Christ » (2 Corinthiens 2:14-17). Sans notre sacrifice volontaire et vivant, nous ne pouvons pas nous approcher de Dieu, mais avec ce sacrifice, nous devenons la bonne odeur de Christ devant Dieu.

---

## D.418 - Une terre unique



**Par Joseph Sakala**

Dans Psaume 115:15-16, Dieu nous dit : « Vous êtes bénis de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre. Quant aux cieux, **les cieux sont à l'Éternel** ; mais il [Dieu] a **donné la terre aux enfants des hommes**. » Les laïcisés aiment bien considérer la terre simplement comme une planète parmi plusieurs millions, qui occupe un endroit obscur dans une galaxie insignifiante dans une mer de néant. La Bible nous affiche, cependant, que la terre est très spéciale aux yeux du Créateur et qu'elle a une implication cruciale dans l'univers aujourd'hui, en jouant un rôle infini dans le cosmos. La terre est le seul endroit dans lequel la vie existe, c'est Dieu qui le confirme clairement.

Les autres planètes sont, soit des boules de gaz, soit couvertes de sol et sans vie, ou encore des produits chimiques congelés. Du haut de l'atmosphère jusqu'au fond des océans, de la partie la plus froide des pôles jusqu'à la partie la plus chaude de l'équateur, la vie y existe. Jusqu'à ce jour, aucune preuve de vie ne fut trouvée sur aucune autre planète. Si sa distance d'avec le soleil était altérée et qu'elle se retrouvait soit plus proche ou plus loin, toute vie cesserait d'exister. Les données démontrant que notre terre soit juste de la bonne grosseur et à la bonne distance des étoiles sont extrêmement précises. Les possibilités mathématiques voulant que toutes les conditions essentielles puissent exister par chance sont astronomiquement nulles. Or, Dieu nous déclare : « *J'ai fait la terre, les hommes et les bêtes qui sont sur la terre, par **ma grande force** et par **mon bras étendu** ; et je les donne **à qui bon me semble*** » (Jérémie 27:5).

Tout a été fait avec une précision historique. Dans Actes 17:24-29, Paul déclare que : « *Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, Lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. Et il a fait d'un **seul sang** toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les **bornes** de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de la **race de Dieu**, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes.* »

Le récit biblique est plein d'éléments historiques vérifiables et de renseignements archéologiques que nous ne retrouvons pas dans les textes sacrés des autres religions. Partout où l'information historique est citée, elle est trouvée précise et observable. Elle fut assujettie à l'analyse scientifique et textuelle afin que l'humanité puisse en **prouver l'authenticité** dans tout ses détails. La Bible a toujours été une source d'archéologie servant à identifier des sources anciennes, comme Sargon. « *L'année où Tharthan vint à Asdod, envoyé par Sargon, roi d'Assyrie, assiégea Asdod et la prit ; en ce temps-là, l'Éternel parla par le ministère d'Ésaïe, fils*

*d'Amots, et lui dit : Va, détache le sac de tes reins, et ôte tes souliers de tes pieds ; ce qu'il fit, allant nu et déchaussé. Alors l'Éternel dit : Comme Ésaïe, mon serviteur, a marché nu et déchaussé, ce qui est un signe et un présage contre l'Égypte et contre l'Éthiopie pour trois années ; ainsi le roi d'Assyrie emmènera les captifs de l'Égypte et les exilés de l'Éthiopie, jeunes hommes et vieillards, nus et déchaussés, le dos découvert, à la honte de l'Égypte. Alors ils seront consternés et confus au sujet de l'Éthiopie, leur espérance, et de l'Égypte, leur gloire. Et l'habitant de ce rivage dira, en ce jour-là : Voilà ce qu'est devenu le peuple en qui nous espérions, vers qui nous courions chercher du secours, pour être délivrés du roi d'Assyrie ! Et nous, comment échapperons-nous ? » (Esaïe 20:1-6).*

Et que dire de la destruction de l'armée assyrienne, dans Esaïe 37:36-38 : « *Or un ange de l'Éternel sortit et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes ; et quand on se leva le matin, voilà, c'étaient tous des corps morts. Et Sanchérib, roi des Assyriens, leva son camp, partit et s'en retourna, et il resta à Ninive. Et comme il était prosterné dans la maison de Nisroc son dieu, Adrammélec et Sharétser, ses fils, le **frappèrent avec l'épée**, puis ils se sauvèrent au pays d'Ararat. Et Esarhaddon, son fils, régna en sa place.* » Tout est défini, jusqu'au menu détail. « *En ce jour-là, l'Éternel traita alliance avec Abram, en disant : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate ; les Kéniens, les Kéniziens, les Kadmoniens, les Héthiens, les Phéréziens, les Rephaïms, les Amoréens, les Cananéens, les Guirgasiens et les Jébusiens* » (Genèse 15:18-21).

Le document biblique, contrairement aux autres « écritures », est établi historiquement, s'ouvrant ainsi à toute vérification. Les critiques du 19<sup>ème</sup> siècle remettaient en question l'historicité des Hittites, des Horites, des Édomites et de plusieurs autres peuples, nations et villes mentionnés dans la Bible jusqu'au moment où ils ont découvert l'emplacement géographique et ethnologique décrit sur de vieilles cartes de la Bible. Les noms des rois d'au-delà de quarante pays de la Bible furent tous trouvés dans les documents contemporains et sur des inscriptions hors de l'Ancien Testament, et correspondent au temps et aux places associés avec eux dans la Bible. Rien n'existe dans la littérature ancienne qui n'ait été confirmé dans histoire biblique. Comme le dit si bien Proverbes 30:5-6 : « *Toute la Parole de Dieu*

***est épurée*** ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à Ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois ***trouvé menteur***. »

Et que dire de Sa précision prophétique trouvée sur cette terre unique ? « *Nous avons aussi la parole des prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une lampe qui brillait dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour resplendît et que l'étoile du matin se levât dans vos cœurs ; sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une **interprétation particulière**. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, **étant poussés par le Saint-Esprit**, ont parlé* » (2 Pierre 1:19-21). La Bible contient d'innombrables prédictions prophétiques très détaillées. Lorsqu'une prédiction est précise, on pourrait appeler cela coïncidence. Mais lorsque des centaines s'avèrent précises, c'est astronomique.

La Bible contient des centaines de prophéties reliées à la naissance, à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ. Par exemple, Michée 5:2 avait prédit l'endroit **exact** de la naissance de Christ : « *Mais toi, Bethlehem Éphrata, qui est petite entre les milliers de Juda, de toi sortira celui qui doit être dominateur en Israël. Ses origines sont d'ancienneté, dès les **jours éternels**.* » Imaginez que, sept cents ans avant Sa naissance, Esaïe 53:9 avait prédit : « *On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants, et dans Sa mort il a été avec le riche ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en Sa bouche.* »

Dans le Livre d'Ézéchiel, le prophète avait prédit que les murs de la forteresse sur l'île de Tyr seraient détruits et nettoyés afin de devenir un endroit pour **sécher les filets** des pêcheurs. Du vivant d'Ézéchiel la forteresse de Tyr n'avait pas encore été construite ! Mais deux cents années plus tard, en 332 av. J.-C., Alexandre le Grand a conquis Tyr en érigeant une digue levée à partir de la terre ferme. Il est vrai que plusieurs prophéties doivent être accomplies dans l'avenir. Prenons comme exemple la merveilleuse prophétie au sujet des deux témoins à Jérusalem durant la grande tribulation.

Dans Apocalypse 11:7-10, nous découvrons : « *Et quand ils auront accompli leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme, leur fera la guerre, et les vaincra, et les tuera. Et leurs cadavres seront sur la place de la grande cité, qui est appelée*

spirituellement Sodome et Égypte, où notre Seigneur a été crucifié. Et les gens de divers peuples, et de diverses tribus, langues et nations, **verront** leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans des sépulcres. Et les habitants de la terre **se réjouiront à leur sujet**, et s'abandonneront à la joie, et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes auront torturé **les habitants de la terre**. » Lorsque cette prophétie fut enregistrée, il y a presque 2 000 ans, les communications et le transport au-travers de l'Empire romain prenaient des mois. Aujourd'hui, des milliards de personnes autour du monde regardent simultanément le même événement à la télévision.

« *Rappelez-vous les premières choses, celles des temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre ; **Je Suis Dieu**, et il n'y en a point comme moi ; J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas fait encore ; je dis : Mon dessein tiendra, et j'exécuterai toute ma volonté,* » nous déclare Dieu, dans Esaïe 46:9-10. La clairvoyance biblique n'a pas son pareil. Mais afin de la comprendre, il faut chercher la sagesse divine. Dans Psaume 111:10, nous lisons clairement : « *Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. Tous ceux qui **pratiquent Ses commandements** sont vraiment sages. Sa louange demeure à toujours.* »

La Bible insiste sur le fait que le Dieu de la Bible est le seul et unique Dieu. « *Ainsi dit l'Éternel, le roi d'Israël et son Rédempteur, l'Éternel des armées : Je suis le premier et je suis le dernier, et **il n'y a point d'autre Dieu** que moi,* » nous confirme Dieu, dans Esaïe 44:6. Et, dans Esaïe 45:5-7, ce même Dieu déclare : « *Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; il n'y a **pas d'autre Dieu** que moi. Je t'ai ceint, quand tu ne me connaissais pas ; afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a **point d'autre que moi**. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; qui forme la lumière et qui crée les ténèbres, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est Moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses.* » Comment peut-on lire cela et continuer de croire qu'il y a encore deux **Dieu** ? Et pire encore, qu'il puisse y avoir **une trinité** avec le **Saint-Esprit** ajouté ?

Le monde s'est tellement fait bourrer le crâne par les faux prophètes qu'ils préfèrent croire que **trois dieux** peuvent **former un Dieu**, mais qu'un **seul et unique Dieu**

ne peut pas accomplir **trois fonctions** différentes. Débutons par le commencement où **Jésus** nous fait **connaître Son Père**. Et c'est curieux qu'Il ne L'a pas fait connaître aux Juifs, mais à **une païenne**. À la Samaritaine, Jésus déclare simplement : « **Dieu est Esprit**, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:24). Notez, s'il vous plaît, qu'il n'est pas écrit : Dieu est **un** Esprit. Dieu existait depuis le tout début, **en Esprit**, depuis toujours. Il peut donc en toute assurance déclarer : « **Je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a point d'autre Dieu que moi.** »

Celui qui tentera de vous prêcher que Dieu est UN esprit est un menteur, car un esprit peut **être créé**, comme les anges et Satan. Mais **Dieu est Esprit** et, par conséquent, a créé tout les autres esprits. Ensuite Dieu déclare : « *Ainsi dit l'Éternel, le roi d'Israël et son Rédempteur.* » Nous, dans la Nouvelle Alliance, nous savons que Jésus est notre Rédempteur, mais depuis quand ? Dieu, qui existait depuis toujours, nous dit qu'Il est également notre Rédempteur. Alors, il existe **deux rédempteurs**, ou il y a quelque chose que les ministres du monde ne comprennent pas dans les Écritures ? Ou se pouvait-il que Dieu (qui est Esprit) ait décidé, il y a 2 000 ans, de **Se faire homme** et de venir sur terre afin de nous montrer ce qu'un Rédempteur pouvait faire à **la vue** de tous les hommes ? Donc, Dieu Lui-même serait venu vivre avec nous ?

Allons voir ce qui est écrit dans la Bible, avec un esprit ouvert. Marie était vierge et elle fut soudainement enceinte, alors que Joseph n'avait pas encore couché avec elle. Joseph voulait rompre avec Marie pour ne pas la déshonorer. « *Mais comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car **ce qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit ; et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS** (Sauveur) ; car c'est Lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Or, tout cela arriva, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit en ces termes par le prophète : Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera **EMMANUEL**, ce qui **signifie : DIEU AVEC NOUS*** » (Matthieu 1:20-23).

Résumons : Dieu décida, il y a 2 000 ans, de venir **vivre** parmi les hommes, afin que, de Son vivant, Il vienne accomplir toute la loi à la place des hommes et ensuite mourir pour eux pour leur offrir le salut gratuitement. Mais ce salut avait une

exigence, il fallait accepter le **sacrifice de Christ** comme l'acte rédempteur pour le Salut. Dans Jean 14:6-10, Jésus dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne **ne vient au Père** que **par Moi**. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi **connu mon Père** ; et **dès à présent vous le connaissez**, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que **je suis avec vous**, et **tu ne m'as pas connu** ! Philippe, celui qui m'a vu, a **vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que **je suis dans** le Père, et que le **Père est en moi** ? Les **paroles** que je vous dis, je ne les dis pas de **moi-même**, mais le Père qui demeure en moi, **fait lui-même** les œuvres que je fais. » Jésus est donc **le seul chemin** qui existe pour venir au Père.*

Savez-vous pourquoi ? Nous avons vu au début que **Dieu est Esprit**, dévoilé par nul autre que Jésus à la Samaritaine. Et, puisque Dieu est Saint, Il est également le Saint-Esprit, cet Esprit par qui Il a engendré Marie, la vierge. Et comment Joseph devait-il nommer l'enfant **qui a été conçu en elle** du **Saint-Esprit** ? L'ange dit : « *Tu Lui donnera le nom de JÉSUS (Sauveur); car c'est lui qui **sauvera** son peuple.* » Mais qui sauvait Son Peuple dans l'Ancien Testament ? Dieu, l'Esprit Saint qui était une manifestation de Sa force et pouvait tuer jusqu'à 180 000 Assyriens dans une seule nuit. Doutez-vous encore que le Père, qui est Esprit et qui S'est manifesté en chair, est, en réalité **trois manifestations** de la **même Personne**, qui a déclaré à : « *Philippe, **celui qui m'a vu, a vu le Père*** » ?

Si quelqu'un prétend pouvoir venir au Père par un autre chemin, comme par Allah, Mahomet, Bouddha, Hare Krishna et tant d'autres, c'est qu'il a cru des **mensonges** et il devra **un jour** apprendre la vérité ! Toutes les autres religions, cultes et sectes sont obligés de passer par **JÉSUS**. Le compte-rendu biblique est très précis : Le péché d'Adam a introduit la mort dans le monde. « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort ; de même la mort s'est étendue sur **tous les hommes**, parce que tous ont péché* » (Romains 5:12). Et, par Adam, une malédiction fut prononcée sur la **terre entière**.

« *Alors l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la*

blesseras au talon. Il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il dominera sur toi. Et il dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : **Tu n'en mangeras point** ! le sol sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie. Et il te produira des épines et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs. Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3:14-19).

C'est assez simple. Adam et Ève refusèrent de croire que Dieu leur disait la vérité et ils sont morts **à cause de leur rébellion**. Mais Dieu les aimait, ainsi que tous les peuples qui naîtraient dans le monde par eux ; alors Dieu leur fournit la seule solution possible du salut : Il S'est **donné Lui-même** pour solutionner le problème. Dieu a donc dû **S'humilier**, comme nous dit si bien Paul. « Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, **devenant semblable aux hommes** ; et, **revêtu de la figure d'homme**, il s'est abaissé Lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la **mort de la croix**. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et **Lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom** ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que **toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur**, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:5-11).

Alors, tout homme qui prêche qu'on puisse être sauvé par un autre nom que **Jésus** est un menteur inspiré par Satan lui-même. « Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et **il n'y a de salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas **un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel **nous devons être sauvés** » (Actes 4:11-12). Jésus fut tenté de toutes les manières humaines possibles. « Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans péché** » (Hébreux 4:15). « Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris » (1 Pierre 2:24).

Jésus nous a prouvé qu'Il était **vraiment Dieu** dans la chair : « *Parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par l'Homme qu'il a établi, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, en le ressuscitant des morts* » (Actes 17:31). « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la **vie éternelle** en Jésus-Christ notre Seigneur,* » nous rappelle Paul, dans Romains 6:23. Maintenant, Jésus agit comme notre avocat au ciel, en tant que Grand-Prêtre, nous préparant une place dans Son Royaume à venir. Un jour, ce même Jésus, qui est mort pour nous et qui fut ressuscité, reviendra sur la terre en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs pour terminer le règne ennemi, et Satan sait très bien que son temps achève. « *Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la **justice** habite,* » nous dit 2 Pierre 3:13.

Mais pendant ce temps, Jésus nous dirige vers le salut, tout comme le révéla la servante qui avait un esprit de Python et qui procurait un grand profit à ses maîtres en devinant, lorsqu'elle est venue rencontrer Paul : « *Ayant suivi Paul et nous, elle s'écria en disant : Ces hommes sont **des serviteurs du Dieu très haut**, qui vous annoncent la voie du salut. Elle fit cela pendant plusieurs jours ; mais Paul, en étant importuné, se retourna, et dit à l'esprit : Je te commande **au nom de Jésus-Christ**, de sortir de cette fille. Et **il en sortit au même instant**. Mais ses maîtres, voyant qu'ils avaient perdu l'espérance de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique, devant les magistrats. Et les ayant menés aux préteurs, ils leur dirent : Ces hommes troublent notre ville ; ce sont des Juifs, et ils enseignent une manière de vivre qu'il ne nous est pas permis de recevoir, ni de suivre, à nous qui sommes Romains* » ( Actes 16:17-21).

Paul et Luc avaient témoigné aux non convertis européens à Philippe et les ont trouvés bien convertis. Sauf ceux qui voyaient disparaître leur source de gain et qui se saisirent de Paul et de Silas en les traînant sur la place publique, devant les magistrats. « *Alors la foule se souleva contre eux, et les préteurs, ayant fait déchirer leurs vêtements, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges. Et après leur avoir infligé plusieurs coups, ils les jetèrent en prison et ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement. Ayant reçu cet ordre, celui-ci les jeta dans la prison intérieure, et serra leurs pieds dans des entraves. Sur le minuit, Paul et Silas étant en prières, **chantaient les louanges de Dieu**, et les prisonniers les entendaient. Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la*

*prison furent ébranlés, et en même temps toutes les **portes furent ouvertes**, et les **liens de tous furent rompus**. Alors le geôlier, s'étant réveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et allait se tuer, croyant que les prisonniers s'étaient sauvés » (Actes 16:22-27).*

Mais Dieu avait d'autres plans pour Ses fidèles serviteurs. Dans Actes 16:28-36, nous pouvons lire : « *Mais Paul d'une voix forte s'écria : Ne te fais point de mal ; car nous sommes tous ici. Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra promptement, et tout tremblant se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis les menant dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour **être sauvé** ? Ils lui dirent : Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, et à tous ceux qui étaient dans sa maison. Et les ayant pris avec lui à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies ; et **il fut aussitôt baptisé**, lui et tous les siens. Et les conduisant dans son logement, il leur servit à manger ; et il se réjouit de ce qu'il avait cru en Dieu, avec toute sa famille. Le jour étant venu, les préteurs lui envoyèrent dire par les licteurs : Relâche ces hommes-là. Aussitôt le geôlier rapporta ces paroles à Paul, et lui dit : Les préteurs ont envoyé pour vous faire relâcher ; sortez donc maintenant, et allez en paix. »*

Mais qu'est-ce qui pourrait causer qu'un officiel romain, dans une culture païenne qui a à peine entendu parler de la vérité, se tournerait soudainement vers Dieu pour **le salut de son âme** ? Le tremblement de terre avait sûrement saisi son attention, tout comme le comportement de Paul au-travers de son épreuve et de l'abus fait à son endroit. Mais qu'est-ce qui lui fit croire que Paul avait la vérité ? Pourquoi demanda-t-il **le salut** par l'intermédiaire d'un prisonnier incarcéré ? Peut-être que, durant son procès, il aurait entendu le témoignage de la servante sorcière qui disait : « *Ces hommes sont des serviteurs du Dieu tout puissant, qui nous ouvrent le chemin vers le salut.* » Ce témoignage vibrant fut donné en dérision, mais entendu quand même. Nous ne pouvons pas savoir avec certitude, mais nous savons que ce fut l'introduction de **l'Évangile en Europe**.

Sûrement, le Plan ultime de Dieu peut s'apercevoir dans les événements que nous venons de voir se produire à Philippe, ce jour admirable. Les chrétiens ne devraient jamais hésiter à déclarer la vérité de l'Évangile, car : « *Ainsi en est-il de Ma Parole, qui sort de ma bouche ; elle ne retourne pas à Moi sans effet, sans avoir fait ce que*

*j'ai voulu, et **accompli l'œuvre** pour laquelle je l'ai envoyée » (Esaïe 55:11). Donc, cette terre unique sert présentement comme lieu idéal où tout le travail de Dieu s'accomplit afin de préparer Ses Élus et Ses Nations à une œuvre future extraordinaire.*

*Aux pharisiens qui Le harcelaient sans cesse, Jésus leur dit : « Le père dont vous êtes issus, **c'est le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a **pas de vérité en lui**. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car **il est menteur, et le père du mensonge** » (Jean 8:44). Ce verset met le centre d'intérêt sur la fin de Satan. Malgré que ce monde soit infesté de démons voulant nous détruire, nous ne **craindrons pas**. Car Dieu a décidé que **Sa vérité** triomphera au-travers de nous. Nous ne tremblons pas devant le Prince des ténèbres, parce que, sa rage, nous pouvons l'endurer, car sa fin est proche. Et une seule Parole de Sa bouche le fera tomber.*

*Lorsque Satan fut banni du ciel, un tiers des anges furent bannis avec lui. « Et sa queue entraînait la troisième partie des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre » (Apocalypse 12:4). C'est tellement vrai qu'une Légion pouvait facilement habiter un seul individu. « Et il dit, criant à haute voix : Qu'y a-t-il entre toi et moi, Jésus, Fils du Dieu très-haut ? Je te conjure par le nom de Dieu de ne point me tourmenter. Car Jésus lui disait : Esprit immonde, sors de cet homme. Et Jésus lui demanda : Comment t'appelles-tu ? Et il répondit : Je m'appelle Légion ; car nous sommes plusieurs » (Marc 5:7-9). Mais Dieu avait d'autres plans pour Ses Enfants.*

*À Paul, Dieu dit : « lève-toi, et te tiens sur tes pieds, car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin, tant des choses que tu as vues, que de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai encore. Je t'ai choisi d'entre le peuple et les Gentils, et je t'envoie **vers eux maintenant**, pour leur ouvrir les yeux, et les faire passer des ténèbres à la lumière, et de l'empire de Satan à Dieu, afin que par la foi en moi, ils reçoivent la rémission des péchés, et qu'ils aient part à l'héritage des saints » (Actes 26:16-18). « Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains ; et vous qui avez le cœur partagé, purifiez vos cœurs ; sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez ; que votre rire se change en pleurs, et votre joie en*

*tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera, » nous déclare Jacques 4:7-10. Et ne donnez point accès au diable.*

Néanmoins, Dieu a également des **plans pour Satan** : « *qu'il retient par des chaînes éternelles dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour, [et] les anges qui n'ont pas gardé leur puissance, mais qui ont quitté leur propre demeure* » (Jude 1:6). Dieu lui réserve un : « *feu éternel, préparé au diable et à ses anges* » (Matthieu 25:41). Une seule Parole de la bouche de Dieu : « *Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles,* » nous dit Apocalypse 20:10. Jésus, anticipant Son exécution, parlait de cet événement avec triomphe. Car cela fut le but de Dieu, dès la présence de Jésus sur la terre.

Dans Jean 12:25-32, Jésus a déclaré ceci : « *Celui qui aime **sa vie** la perdra ; et celui qui hait sa vie en ce monde la conservera pour la **vie éternelle**. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et où je serai, là sera aussi mon serviteur ; et si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. Maintenant mon âme est troublée; et que dirai-je ? Père, délivre-moi de cette heure ! mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. **Père, glorifie ton nom**. Alors il vint une voix du ciel, qui dit : Et je l'ai glorifié, et **Je le glorifierai encore**. Et la foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était le tonnerre ; d'autres disaient : Un ange lui a parlé. Jésus prit la parole et dit : Cette voix n'est pas pour moi, mais **pour vous**. Maintenant se fait le jugement de ce monde ; maintenant le **prince de ce monde** sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. »*

Et c'est exactement ce que Dieu a fait, selon Paul, alors qu'il a déclaré : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie ensemble en Christ, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a **ressuscités ensemble**, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par Sa bonté envers nous en Jésus-Christ* » (Éphésiens 2:4-7). La Bible identifie clairement la résurrection de Christ comme le point central du message chrétien, tout comme Sa mort sur la croix : « *Et si Christ n'est point ressuscité, votre foi est vaine, et **vous êtes encore dans vos péchés**. Ceux donc qui sont morts en Christ, sont aussi*

perdus. Si nous n'avons d'espérance en Christ que **pour cette vie seulement**, nous sommes de tous les hommes les plus misérables » (1 Corinthiens 15:17-19).

Évidemment, et aussi certain que Christ est ressuscité, nous, qui avons revêtu notre **foi en Lui**, ressusciterons également. Mais avec quelle sorte de corps ? « Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons **n'a pas encore été manifesté** ; mais nous savons que quand il sera manifesté, **nous serons semblables à lui**, parce que **nous le verrons tel qu'il est** » (1 Jean 3:2). Dans Son corps glorieux, Jésus pouvait apparaître et disparaître comme Il voulait. Dans Jean 20:19, nous apprenons que : « Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient **étant fermées**, par crainte des Juifs, **Jésus vint, et se présenta au milieu d'eux** et leur dit : La paix soit avec vous ! »

Cette fois-là, Thomas était absent, mais : « Huit jours après, ses disciples étaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, **les portes étant fermées**, et se tint au milieu d'eux et dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et la mets dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant. Thomas répondit et lui dit : **Mon Seigneur et mon Dieu !** Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, **tu as cru**. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! » (Jean 20:26-29). Jésus pouvait être touché par les autres. Dans Matthieu 28:9 : « Mais, comme elles allaient pour le leur annoncer, voilà Jésus qui vint au-devant d'elles, en leur disant : Je vous salue. Et elles s'approchèrent, et **lui embrassèrent les pieds**, et l'adorèrent. »

Jésus pouvait manger de la nourriture. « Mais comme, dans leur joie, ils ne le croyaient point encore, et qu'ils étaient étonnés, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et du miel en rayon. Et l'ayant pris il en mangea **en leur présence** » (Luc 24:41-43). Et après les avoir côtoyé pendant quarante jours, Jésus leur promit : « vous recevrez **la puissance du Saint-Esprit**, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Et après qu'il eut dit ces paroles, **il fut élevé pendant qu'ils le regardaient**, et une nuée le déroba à leurs yeux » (Actes 1:8-9).

Paul, qui est déjà mort depuis presque 2 000 ans, a affirmé, dans Philippiens 3:20-21 : « *Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, Qui **transformera** le corps de notre humiliation, pour le rendre **conforme au corps de sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.* » Comment une personne morte depuis si longtemps, dont l'esprit est en présence de Dieu, peut-elle recevoir un nouveau corps glorifié ? C'est un miracle que seul Dieu pourra accomplir. Mais il y a un beau passage que Dieu nous a bien caché dans Ecclésiaste 12:9, qui déclare : « *Avant que la **poussière retourne dans la terre**, comme elle y avait été, et que **l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné**...* » Les éléments physiques qui composaient le corps de Paul ont depuis longtemps changé de forme et c'est bien, car Paul souffrait d'un malaise que Dieu lui demanda d'endurer de son vivant parce que, lorsqu'il était faible, c'est là que Dieu le rendait fort puissant.

Non, Dieu ne rétablira pas notre corps d'origine lorsque nous ressusciterons à la Première Résurrection, mais Il nous donnera un corps parfait, glorieux, digne de l'environnement éternel dans lequel nous allons enseigner, d'abord aux rescapés de la grande tribulation. Paul ne pouvait faire une analogie de ce corps en le comparant à d'autres choses vivantes. Dans 1 Corinthiens 15:38, il déclare : « *Mais **Dieu** lui donne un corps **comme il veut**, et à chaque semence le corps qui lui est propre.* » Et, dans 1 Corinthiens 15:42-44, Paul nous dit : « *Telle est aussi la **résurrection des morts**. Le corps est semé corruptible, il **ressuscite incorruptible** ; il est semé méprisable, **il ressuscite glorieux** ; il est semé **infirmes**, il ressuscite **plein de force** ; il est semé corps animal, il ressuscite **corps spirituel** ; il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel.* »

Toutes ces choses nous sont expliquées ainsi, sur cette terre unique, afin de nous préparer pour la grande aventure vers l'éternité où nous vivrons en parfaite santé pour faire la volonté de Dieu. Dans Apocalypse 21:22-26 : « *Je n'y vis point de temple ; car le Seigneur Dieu Tout Puissant et l'Agneau en **sont le temple**. Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Et les **nations qui auront été sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois de la terre [les élus]**, y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la **gloire et l'honneur des nations**.* »

---

# D.413 - Les différents titres au nom de Dieu



**Par Joseph Sakala**

Dans Jérémie 23:6-8, nous pouvons lire : « *En ses jours Juda sera sauvé, et Israël habitera en assurance ; et voici le nom dont on l'appellera : **l'Éternel notre justice**. C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays d'Égypte ; mais : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter et qui a **ramené la postérité de la maison d'Israël** du pays du Nord, et de tous les pays où je les aurai chassés ; et **ils habiteront dans leur pays**. » Dans les Écritures, nous découvrons plusieurs titres qui viennent qualifier les différents attributs de Dieu. Ces noms nous donnent une vue encore plus profonde de la Personne et du travail du Seigneur.*

Lorsque Dieu apparut à Abram : « *Abram étant parvenu à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le **Dieu Tout-Puissant** ;*

*marche devant ma face, et sois intègre » (Genèse 17:1). Ici, Dieu Se déclare le Tout-Puissant, éliminant tous les faux dieux qui prétendraient porter ce nom. Et quand Dieu a empêché Abraham de tuer son fils Isaac, il fallait le substituer par un autre holocauste : « Et Abraham leva les yeux et regarda, et voici derrière lui un bélier, retenu dans un buisson par les cornes. Alors Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste **à la place de son fils**. Et Abraham appela ce lieu-là, Jéhovah-jiré (**L'Éternel y pourvoira**). De sorte qu'on dit aujourd'hui : Sur la montagne de l'Éternel il y sera pourvu » (Genèse 22:13-14).*

Dans Exode 15:26, Dieu déclare à Israël : « Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et si tu gardes toutes ses ordonnances, je ne t'infligerai aucune des maladies que j'ai infligées à l'Égypte ; car je suis **L'Éternel qui te guérit**. » Donc, Dieu promet la guérison des maladies qu'Il a infligées à l'Égypte pour l'obéissance à Ses commandements. Un peu plus loin, alors qu'Israël avait vaincu Amalek : « Alors l'Éternel dit à Moïse : Écris ceci pour mémoire dans le livre, et fais entendre à Josué que j'effacerai entièrement la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. Et Moïse bâtit un autel, et le nomma : **L'Éternel mon étendard** » (Exode 17:14-15). Lorsque Dieu a instruit Gédéon sur la façon de sortir Son peuple de l'esclavage : « l'Éternel lui dit : Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas. Et Gédéon bâtit là un autel à l'Éternel, et l'appela **JÉHOVA-SHALOM (L'Éternel-Paix)**. Il existe encore aujourd'hui à Ophra des Abiézerites » (Juges 6:23-24). Finalement, dans le dernier verset de son livre, Ézéchiël, après avoir décrit la Ville Sainte qui descend du ciel, déclare : « Le circuit de la ville sera de dix-huit mille cannes, et depuis ce jour le nom de la ville sera : **L'Éternel est ici** » (Ézéchiël 48:35). Donc, Dieu nous annonce qu'un jour Il viendra vivre avec Ses Élus.

Mais ce qui est le plus important de tout, c'est que Dieu soit reconnu **vrai et véritable**. Dans Romains 3:3-4, Paul nous dit : « Quoi donc ? si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la **fidélité de Dieu** ? Nullement ! Mais que Dieu soit **reconnu véritable**, et tout homme menteur, selon qu'il est écrit ; afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge. » Plusieurs chrétiens sont tellement intimidés par l'arrogance des non croyants intellectuels de ce monde qu'ils sont prêts à rejeter ou à faire des compromis avec les enseignements difficiles de la Bible. Cela constitue une grave erreur, car tout ce

qui vient de Dieu est justifié et Il vaincra sûrement ceux qui oseront Le juger ainsi que Sa Parole.

La seule raison pour croire à l'évolution est le fait que la plupart des intellectuels veulent y croire absolument. Mais il n'y a aucune évidence, soit dans la Bible, soit dans la science, pour supporter leur croyance de l'évolution, ou tout autre forme de croyance sans Dieu. « *Car ils aimèrent plus la gloire qui vient des hommes, que la gloire de Dieu. Or, Jésus s'écria et dit : Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi, mais en **Celui qui m'a envoyé**. Et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Je suis venu dans le monde, **moi qui suis la lumière**, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres. Et si quelqu'un entend mes paroles et ne croit pas, **je ne le juge point**, car je ne suis pas venu pour **juger le monde**, mais pour **sauver le monde**. Celui qui me rejette et ne reçoit point mes paroles, **a son juge**, la Parole que j'ai annoncée, **c'est elle qui le jugera** au dernier jour » (Jean 12:43-48).*

Alors, ces intellectuels assument que Dieu ne veut pas vraiment dire ce que Sa parole nous dévoile, rendant ainsi sans effet la foi en Sa Parole. La vérité, cependant, n'est pas déterminée en prenant un vote selon l'opinion des sceptiques, ou encore par la spéculation métaphysique. Elle est déterminée par Dieu Lui-même, et aucun autre. « *Car la parole de l'Éternel est droite, et toute son œuvre est faite avec fidélité. Il aime la justice et l'équité ; la terre est pleine de la bonté de l'Éternel* » (Psaume 33:4-5). Donc, que Dieu soit jugé véritable et tout homme menteur. Le critère de toute vérité est la Parole de Dieu. Il serait alors bien d'expliquer Sa parole de cette façon à ceux qui ont le cœur ouvert à la recevoir.

Il ne faut jamais expliquer la Bible d'une manière compromettante afin de l'accommoder aux contradictions du scientisme courant. David avait la bonne attitude lorsqu'il dit : « *Le fondement de ta parole **est** la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles* » (Psaume 119:160). Même Jésus a confessé sans réserve, en parlant de Ses brebis : « *Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité*** » (Jean 17:17). À ceux qui Lui sont restés fidèles, Jésus a déclaré ceci : « *Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous **faites tout** ce que je vous commande. Je ne vous appelle **plus serviteurs**, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais **je vous ai appelés amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père* »

(Jean 15:13-15).

Dans les Écritures, il y a des choses plus difficiles à comprendre et à croire. Christ, le Souverain Créateur de toutes choses, le Juge offensé qui a déclaré que le salaire du péché, c'est la mort, Celui qui a volontairement donné Sa vie pour payer la rançon de nos péchés afin de nous délivrer de l'esclavage du péché, nous appelle maintenant Son ami. Nous aimerions sûrement être considérés chacun par Jésus comme Son ami, mais sommes-nous vraiment Son ami ? Si Jésus était en train de parler à quelqu'un de Ses amis, serions-nous inclus ? Pourtant, si nous Lui sommes fidèles et prêchons ce qu'Il a prêché, Il insiste pour nous appeler Ses amis. Car : *« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est Moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous **portiez du fruit**, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne, »* dit le Christ, dans Jean 15:16.

Nous sommes Ses amis par Son choix personnel, même s'Il connaît notre nature intérieure beaucoup mieux que nous. Jésus a démontré Son amitié par le plus grand acte d'amour imaginable, lorsqu'Il est mort volontairement pour nos péchés. Et en plus, pour nous, Ses amis, Il nous promet que ce que nous demandons au Père en Son nom, Il nous le donne. Son amour pour nous surpasse tout amour humain. *« Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour »* (Jean 15:9). Et Il ajoute : *« Je vous ai dit ces choses, afin que **ma joie** demeure en vous, et que **votre joie soit accomplie** »* (Jean 15:11). Jésus vous a ordonné et dit : *« qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et **que vous portiez du fruit**, et que votre fruit **soit permanent** »* (Jean 15:16). Quelle joie !

Il devrait y avoir une réponse de notre part au sujet de Son amitié. Car Jésus ajoute presque comme évidence: *« Vous serez mes amis, si vous faites tout **ce que je vous commande** »* (Jean 15:14). Ceci implique notre conduite personnelle et notre comportement avec ceux avec qui nous entrons en contact tous les jours. Pour terminer, Jésus nous rappelle : *« Ce que je **vous commande**, c'est de vous aimer les uns les autres »* (Jean 15:17). Comment ne pas réagir à un tel commandement ! Paul prêchait ceci partout où il se déplaçait. *« Or, je sais qu'en me rendant auprès de vous, je viendrai avec la plénitude des bénédictions de l'Évangile de Christ. Je vous conjure donc, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ, et par l'amour de l'Esprit, de*

*combattre avec moi dans **les prières** que vous ferez à Dieu pour moi ; afin que je sois délivré des incrédules de Judée, et que mon ministère à Jérusalem soit agréable aux Saints ; en sorte que, par la volonté de Dieu, j'arrive chez vous avec joie, et que je me repose avec vous » (Romains 15:29-32).*

Une belle caractéristique de la vie avec Jésus, c'est Sa plénitude. Jésus-Christ est Lui-même : « *la plénitude de Celui qui remplit tout en tous* » (Éphésiens 1:23). Et Il fait tout pleinement. Lorsqu'Il a nourri la multitude, il restait encore douze paniers de nourriture. « *Après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers des morceaux des **cinq pains d'orge**, qui étaient **restés de trop** à ceux qui en avaient mangé* » (Jean 6:12-13). Lorsque Simon lui répondit : « *Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; toutefois, sur **ta parole, je jeterai le filet**. Et l'ayant fait, ils prirent une grande quantité de poissons ; et comme leur filet se rompait, ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider ; ils y vinrent, et ils remplirent les deux barques, tellement qu'elles s'enfonçaient* » (Luc 5:5-7).

D'abord, Jésus donne la plénitude de la grâce. « *Jean lui rendit témoignage, lorsqu'il s'écria en disant : C'est ici celui dont je disais : Celui qui vient après moi est au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce* » (Jean 1:15-16). Vient ensuite la plénitude dans la joie et la paix lorsqu'Il déclara à Ses disciples : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres* » (Jean 15:16-17). Que le Dieu d'espérance vous remplisse donc de toute sorte de joie et de paix, dans la foi, afin que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit, nous dit Paul, dans Romains 15:13.

Il est donc possible, même il nous est commandé d'être remplis du Saint-Esprit. « *C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez point de vin, qui mène au dérèglement ; mais soyez **remplis de l'Esprit** ; entretenez-vous ensemble par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur ;*

rendez grâces toujours pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (Éphésiens 5:17-19). Non seulement le Saint-Esprit vit en nous, mais le Père et le Fils également. Jésus n'a-t-Il pas dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous **viendrons à lui**, et nous ferons **notre demeure chez lui**. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est **pas de moi**, mais du **Père qui m'a envoyé** » (Jean 14:23-24).

De cette façon nous pouvons : « connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu. Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons ; à Lui soit la **gloire dans l'Église**, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen » (Éphésiens 3:19-21). Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement. Et **vous avez toute plénitude en lui**, qui est le chef de toute principauté et puissance, nous déclare Paul, dans Colossiens 2:9-10. « Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de **réconcilier** par Lui toutes choses avec soi, ayant **donné la paix, par le sang de Sa croix**, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux » (Colossiens 1:19-20).

Avec autant de ressources nous étant disponibles, nous devrions grandir constamment : « Jusqu'à ce que nous soyons **tous parvenus** à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la **stature parfaite de Christ** ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la **tromperie des hommes**, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses **dans celui qui est le chef, Christ** ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité, » déclare Paul, dans Éphésiens 4:13-16.

Voilà ce que les apôtres prêchaient à tous les endroits où ils se déplaçaient, mais leur prédication n'était pas toujours bien reçue. Donc : « après leur avoir infligé plusieurs coups, ils les jetèrent en prison et ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement. Ayant reçu cet ordre, celui-ci les jeta dans la prison intérieure, et serra

leurs pieds dans des entraves. Sur le minuit, Paul et Silas étant en prières, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient. Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés, et en même temps toutes les portes furent ouvertes, et les liens de tous furent rompus » (Actes 16:23-26).

Le fondement de tout conflit global demeure dans la promesse de Dieu à Abraham lorsqu'Il lui fit cette promesse : « *Et je te ferai devenir une grande nation, et je te bénirai, et je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction. Et je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les **familles de la terre** seront bénies en toi* » (Genèse 12:2-3). Le fils de la promesse (Isaac) et le fils de la servante (Ismaël) sont les deux principaux antagonistes dans tout ce conflit. « *Car il est écrit, qu'Abraham eut deux fils ; l'un de l'esclave, et l'autre de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair ; et celui de la femme libre naquit en **vertu de la promesse**. Ces choses sont allégoriques ; car ces deux femmes sont **deux alliances**, l'une du mont Sina, qui enfante des esclaves, et c'est Agar. Car Agar signifie le mont Sina, en Arabie, et elle correspond à la **Jérusalem d'à présent**, qui est, en effet, esclave avec ses enfants ; mais la **Jérusalem d'en haut est libre**, et c'est elle qui est la mère de nous tous. Car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantais point, éclate et pousse des cris, toi qui n'as pas été en travail d'enfant ; car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que ceux de la femme qui avait l'époux. Pour nous, frères, nous sommes les **enfants de la promesse**, de même **qu'Isaac**. Mais, comme alors, celui qui était **né selon la chair persécutait** celui qui était né **selon l'Esprit**, il en est de même maintenant. Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils ; car le fils de l'esclave ne sera point héritier avec le fils de la femme libre. Or, frères, nous sommes les enfants, non de l'esclave, **mais de la femme libre** » (Galates 4:22-31).*

Dans les yeux de l'éternité se trouvent toutes les chamailleries politiques parmi les nations. « *Voilà, les nations sont comme une goutte qui tombe d'un seau, ou comme la poussière d'une balance ; voilà, les îles sont comme la poudre qui vole,* » nous dit Esaïe 40:15. Quiconque est familier avec l'histoire biblique sait que Dieu agit avec les nations du monde comme des outils d'influence, soit en bénédictions, soit en malédictions envers Israël, lorsque Dieu dit à Abraham : « *Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront.* » Après qu'Abraham eut enfanté les

débuts des ennemis d'Israël, Ismaël et Jacob ont commencé une autre lignée de conflits par Ésaü, l'histoire des conquêtes des Cananéens sous Josué, ainsi que les quatre cent années subséquentes sous les Juges. Tous ces conflits ont abouti à l'union du royaume sous Saul, David, et Salomon.

Presque la moitié de l'Ancien Testament contient les efforts de Dieu dans Sa façon de S'occuper d'Israël et de Juda, après la guerre civile qui débuta par Réhoboam, le fils de Salomon. Cela s'est terminé par la captivité d'Israël et ses dix tribus du Nord par les Assyriens, ainsi que la captivité de soixante-dix ans de Juda par les Babyloniens. Les presque 2 000 années d'Abraham à la venue du Messie ont été suivies par 2 000 années de conduite spirituelle au-travers de l'Église que le Seigneur avait débutée. Dieu n'a pas deux plans de salut, un pour l'Église et l'autre pour les Israélites. Nous savons que tel n'est pas le cas. Dieu n'a toujours eu **qu'un seul plan de salut** et un seul peuple : l'Église, même au temps de l'Ancien Testament.

Mais il y a une théorie **faussement biblique** qui court de plus en plus dans les églises « chrétiennes » du monde, et qui dit que les Juifs n'ont **pas besoin de se convertir** et qu'ils n'ont **pas besoin de Christ** pour être sauvés. Peut-être pourrions-nous en profiter ici pour enfoncer un clou dans le cercueil de cette fausse théologie. Remarquez que tous les apôtres étaient des **Israélites** et qu'ils ont pourtant tous **prêché le salut par Jésus-Christ**. Tous les premiers chrétiens étaient des Israélites, jusqu'à la manifestation de Corneille. Le premier prêche de **Pierre, après la Pentecôte**, s'adressait à des Israélites venus d'un peu partout. Et Pierre a dit : « *Et il n'y a de **salut** en aucun autre [que Jésus] ; car sous le ciel il n'y a **pas un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12).

Si les Israélites à qui il s'adressait n'avaient pas besoin de Christ, pourquoi leur a-t-il dit cela ? Mieux encore, l'épître aux Hébreux fut bel et bien adressée aux Hébreux et, aux dernières nouvelles, « **Hébreux** » était synonyme d'**Israélites**. Or, dans cette épître, Paul établit sans l'ombre d'un doute la fin du **sacerdoce lévitique** et l'émergence **du sacerdoce de Christ** comme **seul et unique** moyen de salut. Mais si les Hébreux sont des Israélites qui n'ont pas besoin du sacrifice de Christ, pourquoi avoir écrit l'épître aux Hébreux ?

Saisissons-nous l'absurdité d'un **salut séparé** pour les Juifs ? Abraham fut sauvé par **sa foi** et non pas par ses œuvres. Dieu lui fit une promesse de bénédictions, sur lui et sur tous ceux qui le béniraient lui, Abraham, et **non pas les Juifs**. Nous ne sommes pas les enfants des Juifs, mais les enfants **d'Abraham par la foi**. Cette fausse doctrine que les évangélistes américains prônent de bénir les Juifs ne sert que **cette élite juive** qui veut installer son Nouvel Ordre Mondial Juif pour les temps de la fin. Mais nous attendons le retour de Christ, qui va anéantir le **Nouvel Ordre Mondial**, pour établir le **Royaume de Dieu Mondial**, et qui ne passera jamais à aucun autre peuple.

En attendant ce précieux moment, Paul déclare : *« Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a **un seul Dieu**, et **un seul Médiateur entre Dieu et les hommes**, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps »* (1 Timothée 2:1-6).

Quand nous prions pour les autres, nous assurons une meilleure vie pour nous-mêmes, mais encore plus important, nous devenons de plus en plus comme Christ. Car : *« Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; mon serviteur juste en **justifiera plusieurs**, par la connaissance qu'ils auront de lui, et lui-même portera leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai son partage parmi les grands ; il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a livré **sa vie** à la mort, qu'il a été mis au nombre des méchants, qu'il a porté les péchés de plusieurs, et intercédé pour les pécheurs »* (Esaïe 53:11-12).

Depuis Son retour au ciel, Jésus est assidûment occupé à Son ministère d'intercession. *« C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, **séparé des pécheurs**, et élevé au-dessus des cieux ; qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement*

*pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple ; car il a fait cela une fois, en **s'offrant lui-même** » (Hébreux 7:25-27).*

*« Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec Lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous. Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de toi, et nous sommes regardés comme des **brebis destinées à la tuerie**. Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes **plus que vainqueurs**, par Celui qui nous a aimés » (Romains 8:31-37).*

Non seulement est-Il notre Sauveur ressuscité et glorifié qui intercède toujours, mais Son Esprit prie continuellement pour nous : *« Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même **intercède pour nous** par des soupirs qui ne se peuvent exprimer. Toutefois celui qui sonde les cœurs, connaît quelle est l'affection de l'Esprit, qui prie selon Dieu pour les saints. Or, nous savons aussi que **toutes choses concourent au bien** de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image de son Fils**, afin que celui-ci soit le **premier-né** de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés, »* nous déclare Paul dans Romains 8:26-30.

Si le Fils et le Saint-Esprit intercèdent toujours pour nous auprès du Père, nous devrions sûrement être volontaires afin de prier pour d'autres sur la terre, pas seulement pour les bien-aimés, mais également pour ceux qui nous ont blessés. Jésus n'a-t-Il pas dit, dans Matthieu 5:44-45 : *« Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent. Afin que vous soyez des enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les*

*injustes.* » Que Dieu nous aide tous à être des serviteurs fidèles dans ce ministère vital d'intercession.

Dans Deutéronome 7:8-10, Dieu parla au peuple et leur dit : « *Mais, c'est parce que l'Éternel **vous aime**, et parce qu'il **garde le serment qu'il a fait à vos pères**, que l'Éternel vous a retirés à main forte, et qu'il t'a racheté de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte. Reconnais donc que c'est l'Éternel ton Dieu qui est **Dieu, le Dieu fidèle**, qui garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements, et qui rend la pareille en face à ceux qui le haïssent, pour les faire périr. Il ne diffère point envers celui qui le hait ; il lui rend la pareille en face.* » Moïse savait que le peuple aurait cette tendance à succomber aux différentes tentations dans le pays promis et les encouragea à, non seulement obéir à la loi de Dieu, mais à utiliser les tentations comme une opportunité pour grandir en caractère.

Debout sur la frontière, il leur proposa trois situations de « *quand...alors* » et exhorta le peuple à décider d'avance comment il réagirait. « *Or, quand l'Éternel ton Dieu t'aura fait entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de te donner, dans de grandes et bonnes villes que tu n'as point bâties ; dans des maisons pleines de toute sorte de biens, que tu n'as point remplies ; vers des puits creusés, que tu n'as point creusés ; vers des vignes et des oliviers, que tu n'as point plantés ; et que tu mangeras, et seras rassasié ; prends garde à toi, de peur que tu n'oublies l'Éternel, qui t'a retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude.* »

Moïse savait qu'un peuple satisfait, récipiendaire de richesses faciles, oublierait le Seigneur. Le remède : « *Tu craindras l'Éternel ton Dieu, et tu le serviras, et tu jureras par son nom* » (Deutéronome 6:13). Mais également : « *Vous garderez soigneusement les commandements de l'Éternel votre Dieu, et ses lois et ses statuts qu'il t'a prescrits* » (Deutéronome 6:17). Ensuite : « *Quand ton enfant t'interrogera demain, en disant : Que veulent dire les préceptes, et les statuts et les ordonnances que l'Éternel notre Dieu vous a prescrits ? Tu diras à ton enfant : Nous avons été esclaves de Pharaon en Égypte, et l'Éternel nous a retirés d'Égypte à main forte ; et l'Éternel a fait sous nos yeux, des signes et des miracles, grands et désastreux, contre l'Égypte, contre Pharaon et contre toute sa maison ; et il nous a fait sortir de là, afin de nous amener au pays qu'il **avait juré à nos pères de nous donner*** »

(Deutéronome 6:20-23).

Et finalement : « *l'Éternel nous a commandé de pratiquer tous ces statuts, en craignant l'Éternel notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux, et qu'il préserve notre vie, comme aujourd'hui. Et nous posséderons la justice, quand nous prendrons garde de pratiquer tous ces commandements devant l'Éternel notre Dieu, comme il nous l'a ordonné* » (Deutéronome 6:24-25). Cependant, Dieu connaît aussi nos tendances à faire des compromis, et : « *Quand l'Éternel ton Dieu t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, qu'il aura ôté de devant toi beaucoup de nations, les Héthiens, les Guirgasiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, sept nations plus grandes et plus puissantes que toi, et que l'Éternel ton Dieu te les aura livrées, et que tu les auras battues, tu les **voueras à l'interdit** ; tu ne traiteras point alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce ; tu ne t'allieras point par mariage avec elles ; tu ne **donneras point tes filles à leurs fils**, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils, car elles **détourneraient tes enfants** de mon obéissance, et ils serviraient d'autres dieux, et la colère de l'Éternel s'allumerait contre vous, et il t'exterminerait promptement* » (Deutéronome 7:1-4).

Cette instruction de Moïse était bonne dans son temps, mais les chrétiens d'aujourd'hui feraient bien de prendre cette exhortation très au sérieux pour les situations courantes afin de décider d'avance comment nous réagirions maintenant, en priant pour les perdus. Dans Apocalypse 21:5-8, nous lisons : « *Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont véritables et certaines. Il me dit aussi : C'en est fait ; je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement de **la source d'eau vive à celui qui a soif**. Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai **son Dieu**, et il sera mon fils. Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la seconde mort.* »

La prière d'intercession ne devrait pas être pour les croyants seulement, mais surtout pour les non croyants. Vous seriez surpris de voir combien de « chrétiens » croient faussement qu'après la mort, tout le monde s'en va au ciel, alors que Jésus a

carrément déclaré : « Or **personne n'est monté au ciel**, que celui qui est **descendu du ciel**, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13). Jésus pouvait-il être plus clair et plus précis ? Pourtant, il existe des congrégations entières qui prêchent cette hérésie, simplement pour s'enrichir par la vente de leur **enlèvement au ciel**. Et leurs pasteurs qui prêchent cela depuis quarante, cinquante et soixante ans ne connaissent pas Jean 3:13 ?

Mais ces pasteurs sont capables de tordre assez de versets bibliques pour faire croire à leur « brebis » que la Deuxième Résurrection est destinée à la destruction totale de tout ceux qui, depuis Adam et Ève, n'ont pas reçu la vérité au sujet de Jésus. Et ces milliards de païens, d'enfants avortés, d'Israélites non convertis à Christ, et j'en passe, seraient tous perdus et privés de la grâce de Dieu, pour satisfaire ces faux enseignants ?

Si on se fie au chiffre énorme de personnes qui seraient perdues, selon l'enseignement de ces faux ministres, Jésus serait mort pour rien, alors que la Bible nous dit qu'Il est venu **sauver le monde entier**. Hébreux 9:26-28 nous annonce : « *Puisqu'il aurait fallu qu'il souffrît plusieurs fois depuis la création du monde ; mais à présent, à la consommation des siècles, il a paru une seule fois **pour abolir le péché, en se sacrifiant lui-même**. Et comme il est réservé aux hommes de mourir **une fois**, et après cela vient le jugement ; de même aussi **Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés** de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui **l'attendent pour le salut**.* » (Hébreux 9:26-28).

C'est la Deuxième Résurrection qui sera l'opportunité de sauver ce monde, qui a été négligé par les religions et qui fera partie des **nations**. Apocalypse 21:23-24 nous déclare : « *Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la **gloire de Dieu l'éclaire**, et **l'Agneau est son flambeau**. Et les **nations qui auront été sauvées** [pendant la Deuxième Résurrection] *marcheront à sa lumière, et les **rois de la terre** [les Élus de la Première Résurrection], y apporteront leur gloire et leur honneur.* » L'apôtre Jacques nous dit de prier pour les malades spirituels : « *Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a **commis des péchés, ils lui seront pardonnés*** » (Jacques 5:15).*

La Bible nous dit avec certitude que : « *Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par*

*vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. **Et il n'y a de salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel **nous devons être sauvés** » (Actes 4:11-12). Comment expliquer que Jésus laisserait mourir, en les détruisant, tant de milliards de personnes qui n'ont même pas entendu Son Nom avant qu'Il soit né ? Que vaudrait-il pour vous de savoir que vos parents, qui n'ont pas entendu le Nom de Jésus, **pourraient être sauvés** en se convertissant dans la Deuxième Résurrection et faire partie des **nations**, même s'ils ne feront pas partie des **Élus** de la Première Résurrection ? Rappelez-vous toujours que le premier qualificatif de Jésus est SAUVEUR.*

---

## **D.411 - La Parole de grâce et de vérité**



**Par Miville Côté**

### **L'Éternel Dieu (*Elohim*)**

Anciennement, avant la venue de Son Fils Jésus-Christ dans la chair (la Parole), l'Éternel parla par des prophètes à Son peuple et aux descendants de ce peuple physique qu'Il avait choisi pour devenir une nation sainte et séparée des nations païennes, pour que l'accomplissement de Son grand dessein suprême commence par une nation physique et charnelle. Il a publié et leur a donné une loi spirituelle sur

deux tables de pierres écrites par Lui-même en manifestant Sa présence sur la montagne en Horeb. Il leur donna des ordonnances et des statuts pour qu'ils apprennent à distinguer ce qui est pur de ce qui est impur. Hébreux 1:1-8 : *« Dieu ayant anciennement parlé à nos pères, a plusieurs fois et en plusieurs manières, nous a parlé en ces dernier jours par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par lequel il a fait les siècles ; et qui étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissance, ayant fait par soi-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de sa Majesté divine, dans les lieux très-hauts ; étant fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité un nom plus excellent que le leur. Car auquel des anges a t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré ? Et ailleurs : je lui serai Père, et il me sera Fils ? Et encore, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il est dit : Et que tous les anges de Dieu l'adorent. Car quant aux anges, il est dit : faisant des vents ses anges, et de la flamme de feu ses ministres. Mais il est dit quant au Fils : O Dieu ! Ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ton royaume est un sceptre d'équité. »*

Lévitique 20:24-26 : *« Et je vous ai dit : Vous posséderez leur pays, et je vous le donnerai pour le posséder ; c'est un pays découlant de lait et de miel. Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai séparés des autres peuples. C'est pourquoi, séparez la bête nette de la souillure, l'oiseau net d'avec le souillé, et ne rendez point abominable vos personnes en mangeant des bêtes et oiseaux immondes, ni rien qui rampe sur la terre, rien de ce que je vous ai défendu comme une chose immonde. Vous me serez saints, car je suis saint, moi l'Éternel ; et je vous ai séparé des autres peuples, afin que vous soyez à moi. »*

Il le fit par Son serviteur Moïse qu'Il a choisi et envoyé comme médiateur de l'alliance donnée à la montagne en Horeb. Il promulgua Sa loi divine sur deux tables de pierres, afin qu'Israël devienne une nation sainte et séparée des peuples païens, bien disposée à connaître la pensée de Dieu par révélation ; pour être un sacerdoce royal engagé et obéissant à choisir le bien dans le but de devenir à l'image et la ressemblance de Dieu. Psaumes 47:4-9 : *« Il nous a choisi notre héritage, qui est la magnificence de Jacob, lequel il aime. Dieu est monté avec un cri de réjouissance, l'Éternel est monté avec un son de trompette. Psalmodiez à Dieu, psalmodiez, psalmodiez à notre Roi, psalmodiez. Car Dieu est le Roi de toute la terre ; tout*

*homme entendu, psalmodiez. Dieu règne sur les nations, Dieu est assis sur le trône de sa sainteté. Les principaux des peuples se sont rassemblés vers le peuple du Dieu d'Abraham ; car les boucliers de la terre sont à Dieu, il est fort exalté. »*

L'Éternel Dieu proposa au peuple d'Israël une alliance spirituelle et éternelle, bien définie et encadrée physiquement, afin qu'ils apprennent à développer le caractère saint de Dieu, bien que ce peuple était charnel. De la même manière que l'Éternel Dieu créa l'homme à Son image et Sa ressemblance dans le but qu'il choisisse par lui-même de prendre de l'arbre de vie qui lui aurait fait atteindre ce but. Ainsi, Dieu désirait que Son peuple sortit d'Égypte par l'intermédiaire de Moïse; le médiateur de l'ancienne alliance, afin qu'Israël choisisse d'obéir à l'Éternel. Genèse 2:9 : « *Et l'Éternel Dieu avait fait germer de la terre tout arbre désirable à la vue et bon à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la science du bien et du mal.* » Deutéronome 30:19-20 : « *Je prends aujourd'hui à témoin les cieux et la terre contre vous, que j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant l'Éternel, ton Dieu, en obéissant à sa voix, et en s'attachant à lui ; car c'est lui qui est ta vie, et la longueur de tes jours ; afin que tu demeures sur la terre que l'Éternel a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner.* »

Mais, l'Éternel Dieu avait déjà convenu que, si l'homme créé à Son image et à Sa ressemblance désobéissait - ainsi que Son peuple qui transgresserait Son alliance - que l'Agneau pascal viendrait en la personne de Son Fils Jésus-Christ dans un corps de chair, comme Ses créatures, pour payer la condamnation du péché par le sacrifice de Sa vie sur la croix. Hébreux 10:5 : « *C'est pourquoi Jésus-Christ, en entrant au monde, a dit : Tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande; mais tu m'a formé un corps.* » Jean 1:14 : « *Et la Parole a été faite chair, elle a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, qui a été une gloire, comme la gloire du Fils unique du Père, pleine de grâce et de vérité.* »

Par Ses souffrances, Jésus-Christ a appris à obéir comme Fils à Son Père. Après Sa mort et Sa résurrection d'entre les morts, Il a eu l'assurance qu'Il avait répondu aux exigences de Son Père pour le pardon des péchés de l'humanité, en vue de poursuivre le grand dessein éternel. Hébreux 5:8-9 : « *Quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a pourtant appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. Et ayant été*

*consacré, il a été l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. » Jean 1:15-18 : « Jean a donc rendu témoignage de lui, et a crié disant : C'est celui duquel je disais : Celui qui vient après moi, m'est préféré ; car il était avant moi. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce. Car la loi a été donnée par Moïse ; la grâce et la vérité est venue par Jésus-Christ. Personne ne vit jamais Dieu ; le Fils unique, qui est au sein du Père, est celui qui nous l'a révélé. » Apocalypse 13:8 : « De sorte qu'elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, desquels les noms ne sont point écrits au livre de vie de l'Agneau, immolé dès la fondation du monde. »*

Paradoxalement, c'est pour l'établissement de la nouvelle alliance du sacrifice de Sa vie que Jésus-Christ, comme homme, répandit Son précieux sang sur l'autel de la croix au calvaire, rendant ainsi définitif le pardon des péchés. C'est par Sa résurrection d'entre les morts que Dieu Son Père allait maintenant concrétiser Son assemblée composée de croyants choisis et appelés pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit promis, afin qu'ils révèlent la vraie nature spirituelle de Son Fils Jésus-Christ par Son évangile du salut. Luc 10:22 : *« Toutes choses m'ont été données en main par mon Père ; et personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; ni qui est le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils l'aura voulu révéler. »* 1 Pierre 2:9-10 : *« Mais vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis ; afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. »*

C'est dans l'Évangile de l'apôtre Jean que Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, va nous révéler la nature profonde de Son Fils avant qu'Il ne devienne l'homme fait chair en la personne de Jésus de Nazareth. Jean 1:1-5, 14 : *« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu ; et cette Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle ; et sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres ; mais les ténèbres ne l'ont point reçue ... Et la Parole a été faite chair ; elle a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, qui a été une gloire, comme la gloire du Fils unique du Père, pleine de grâce et de vérité. »* À travers Sa parole écrite inspirée, nous, les croyants

choisis et appelés, nous allons découvrir et reconnaître la personne divine de Jésus-Christ dans la chair comme le Grand Dieu Suprême, Omnipotent, Omniscient, Omniprésent, Intrinsèque, par qui toutes choses existent. Jean 16:29-31 : « *Ses disciples lui dirent : Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu n'uses plus de paraboles. Maintenant nous connaissons que tu sais toutes choses, et que tu n'as pas besoin que personne t'interroge ; à cause de cela nous croyons que tu es issu de Dieu. Jésus leur répondit : Croyez-vous maintenant ?* » Jean 17:17 : « *Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité.* » Colossiens 1:15-17 : « *Lequel est l'image de Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car par lui ont été créées toutes choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles ; soit les trônes, ou les dominations, ou les principautés, ou les puissances : toutes choses ont été créées par lui, et pour lui. Et Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui.* » Colossiens 1:25-26 : « *De laquelle j'ai été fait le ministre, selon la dispensation de Dieu qui m'a été donnée envers vous, pour accomplir la parole de Dieu ; **savoir**, le mystère qui avait été caché dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à ses saints.* »

Nous avons toujours à l'esprit ces questions de savoir comment existe-t-Il ? Comment est-Il fait ? Depuis quand a-t-Il commencé à vivre ? Comment vivait-Il ? Laissons-nous guider par Sa parole inspirée de Son Esprit-Saint, pour nous instruire et apprendre à Le connaître et découvrir comment Il est. Esaïe 44:6-8, 24 : « *Ainsi a dit l'Éternel, le Roi d'Israël et son Rédempteur, l'Éternel des armées : Je suis le premier, et je suis le dernier, et il n'y a point d'autre Dieu que moi. Et qui est celui qui ait appelé comme moi, qui m'ait déclaré, et ordonné cela, depuis que j'ai établi le peuple ancien ? Qu'ils leur déclarent les choses à venir, les choses, dis-je, qui arriveront ci-après. Ne soyez point effrayés, et ne soyez point troublés : ne te l'ai-je pas fait entendre et déclaré dès ce temps-là ? Et vous m'en êtes témoins. Y a t-il quelque autre Dieu que moi ? Certes il n'y a point d'autre rocher ; je n'en connais point ... Ainsi a dit l'Éternel, ton Rédempteur, et celui qui t'a formé dès le ventre : Je suis l'Éternel qui ai fait toutes ces choses, qui seul ai étendu les cieux, et qui ai par moi-même aplani la terre.* » Esaïe 45:11-12, 21-22 : « *Ainsi a dit l'Éternel, le Saint d'Israël, qui est son Créateur : Ils m'ont interrogé touchant les choses à venir ; et me donneriez-vous la loi touchant mes fils, et touchant l'œuvre de mes mains ? C'est moi qui ai fait la terre, et qui ai créé l'homme sur elle ; c'est moi qui ai étendu les*

*cieux de mes mains, et qui ai donné la loi à toute leur armée ... Déclarez, et faites approcher, et même qu'on consulte ensemble : Qui est-ce qui a fait entendre une telle chose dès longtemps auparavant ? Qui l'a déclaré dès lors ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Or il n'y a point d'autre Dieu que moi ; il n'a point de Dieu Fort, Juste et Sauveur, que moi. Vous, tous les bouts de la terre, regardez vers moi, et soyez sauvés : car je suis le Dieu Fort, et il n'y en a point d'autre. »*

Avant même que toutes choses soient créées, les invisibles et les visibles, Il était là comme Dieu en Esprit et en vérité. Jean 4:23-24 : *« Mais l'heure vient, et elle est maintenant, que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : car aussi le Père en demande de tels qui l'adorent. Dieu est esprit ; et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. »* Il est ce qui fait que toutes choses existent et quelles obéissent harmonieusement à Ses lois physiques et spirituelles. Il entretient et conserve en bon état toute Sa création. Hébreux 1:3 : *« Et qui étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par soi-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine, dans les lieux très hauts. »*

L'Éternel Dieu, le Tout-Puissant, le Créateur, le Législateur, le Rédempteur qui a toujours existé et qui est sans fin, ni commencement de jours, concocta un dessein sage, intelligent et futuriste. Hébreux 7:3-4 : *« Sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie ; mais étant fait semblable au Fils de Dieu, il demeure sacrificateur à toujours. Or considérez combien grand était celui à qui même Abraham le patriarche donna la dîme du butin. »* Mais avant que ce grand dessein planifié vienne à l'existence, qu'est ce que Dieu faisait ? Comment vivait-Il ? Il était avant tout le Créateur de toutes choses invisibles et visibles par la toute-puissance de Son Esprit. Genèse 1:1 : *« Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. »* Psaumes 92:4-5 : *« Car, ô Éternel ! Tu m'as réjoui par tes œuvres ; je me réjouirai des œuvres de tes mains. O Éternel ! Que tes œuvres sont magnifiques ! tes pensées sont merveilleusement profondes. »* Romain 11:33-36 : *« O profondeur des richesses, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impossibles à trouver ! Car qui est-ce qui a connu les pensées du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Ou qui est-ce qui lui a donné le premier, et il lui sera rendu ? Car de lui, et par lui, et pour lui, sont toutes choses. A lui soit gloire éternellement !*

*Amen ! » 1 Corinthiens 2:16 : « Car qui a connu la pensée du Seigneur pour le pouvoir instruire ? Mais nous, nous avons connu la pensée de Christ. »*

L'Éternel Dieu, en créant l'homme à Son image et à Sa ressemblance, voulait qu'il puisse choisir librement de l'arbre de vie au lieu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Si l'homme avait choisi l'arbre de vie, il aurait acquis la connaissance de la pensée de Dieu par Son Esprit qui lui aurait permis de développer son caractère et le rendre semblable à celui de son Créateur, lequel est aimant, bon, doux, sage, fidèle, altruiste, miséricordieux, compatissant ; et ce, dans la joie de Le connaître en se développant spirituellement dans les voies de Dieu. Matthieu 5:48 : *« Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est aux cieux est parfait. »* Galates 5:22 : *« Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, un esprit patient, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la tempérance. »* Mais si l'homme avait choisi de prendre de l'arbre de vie au jardin d'Eden, Dieu n'aurait point eu la nécessité de venir dans la chair pour mourir enfin de lui assurer le salut. Lamentations 3:36-39 : *« Lorsqu'on fait tort à quelqu'un dans son procès, le Seigneur ne le voit-il point ? Mem. Qui est-ce qui dit que cela a été fait, et que le Seigneur ne l'a point commandé ? Les maux et les biens ne procèdent-ils point de l'ordre du Très-Haut ? Pourquoi se dépiterait l'homme vivant, l'homme, dis-je, à cause de la peine de ses péchés ? »* Jean 4:34 : *« Jésus leur dit : Ma viande est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé, et que j'accomplisse son œuvre. »*

Mais Dieu désirait que l'homme, fait à Son image et Sa ressemblance, choisisse de prendre de l'arbre de vie en rejetant l'idée de manger du fruit de l'arbre du bien et du mal. Alors, l'Éternel Dieu aurait enseigné et instruit l'homme et sa descendance dans Son caractère parfait et lui aurait fait connaître son avenir éternel. Deutéronome 30:19 : *« Je prends aujourd'hui à témoin les cieux et la terre contre vous, que j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. »* 2 Pierre 3:18 : *« Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et jusques au jour d'éternité ! Amen ! »*

Comme l'homme à plutôt choisi du fruit de l'arbre défendu, Dieu, qui était aussi la Parole, a dû venir dans la chair, comme Sa créature, pour mourir à sa place et lui offrir la vie éternelle par grâce et bonté. Jean 4:17 : *« Car la loi a été donnée par*

*Moïse ; la grâce et la vérité est venue par Jésus-Christ. » Christ, ayant en lui l'Esprit sans mesure, voulait démontrer que Ses créatures pouvaient, elles aussi, avec l'Esprit de vérité et de puissance, atteindre la perfection pour hériter de la vie éternelle. Jean 3:34 : « Car celui que Dieu a envoyé, annonce les paroles de Dieu ; car Dieu ne lui donne point l'Esprit par mesure. » Dieu est amour et Il voulait que l'homme développe son caractère comme celui de son Créateur parfait. Jésus-Christ est donc venu pour le sauver et les faire connaître, lui et Son Père, en tant que son Créateur et son Rédempteur. Christ a enseigné Ses disciples dans le but de poursuivre Son œuvre après Son départ en fondant Son assemblée de croyants convertis dans la foi, en leur donnant Son Saint-Esprit pour poursuivre ce but. Jean 14:16-18 : « Et je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer avec vous éternellement ; savoir, l'Esprit de vérité, lequel le monde ne peut point recevoir ; parce qu'il ne le voit point, et qu'il ne le connaît point ; mais vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viendrai vers vous. »*

Jésus-Christ vécut, durant Son séjour sur la terre, une vie parfaite, sans péché. Jean 8:45-46 : « Mais pour moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez point. Qui est celui d'entre vous qui me reprendra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point ? » Par Ses actions, Jésus-Christ, le Fils du Père dans les cieux, voulait nous démontrer Son amour envers Son Père et celui du Père pour Son Fils qu'Il avait envoyé comme la Parole vivante dans la chair, afin que l'humanité sache la vérité au sujet du grand dessein éternel et que les hommes et femmes deviennent **un** avec le Père et le Fils. Jean 10:30 : « Moi et le Père sommes **un**. » Jean 17:11 : « Et maintenant je ne suis plus au monde, mais ceux-ci sont au monde ; et moi, je vais à toi. Père saint ! Garde-les en ton nom, ceux, dis-je, que tu m'as donnés, afin qu'ils soient **un**, comme nous sommes **un**. » Dans Sa vie humaine sur la terre, Jésus-Christ a parfaitement accompli l'œuvre de Son Père en obéissant à l'autorité de Son Père pour Lui être agréable. Jean 8:28-29 : « Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous connaîtrez alors que c'est moi, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ces choses ainsi que mon Père m'a enseigné. Car celui qui m'a envoyé, est avec moi, le Père ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours les choses qui lui plaisent. »

Jésus-Christ, étant l'Oint de Son Père dans les cieux, est descendu du ciel pour venir

accomplir les promesses faites aux pères de la nation d'Israël. Romain 15:8-10 : « *Or je dis que Jésus-Christ a été ministre de la circoncision pour la vérité de Dieu, afin de ratifier les promesses aux pères ; et afin que les gentils honorent Dieu pour sa miséricorde, selon ce qui est écrit : Je célébrerai à cause de cela ta louange parmi les gentils, et je psalmodierai à ton nom. Et il est dit encore : Gentils, réjouissez-vous avec son peuple.* » Mais Il était la Parole engendrée dans la chair ; Il a toujours existé et Il est paru dans le monde des hommes pour leur permettre de Le connaître tel qu'Il était avant d'être Jésus, le Fils de l'homme. Jean 1:18 : « *Personne ne vit jamais Dieu ; le Fils unique, qui est au sein du Père, est celui qui nous l'a révélé.* »

Cela alors que les Juifs ne croyaient point en lui, ni à son Père ; mais ils avaient pour père le diable qui est le prince des ténèbres, un être ne respirant que la haine et le meurtre, les ayant séduits en les utilisant pour contrecarrer Jésus dans la mission que le Père Lui assigna comme Rédempteur. C'est alors que Jésus leur déclara ouvertement qu'Il n'était point d'ici-bas. Jean 8:21-23 : « *Et Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez ; mais vous mourrez en votre péché ; là où je vais, vous n'y pouvez venir. Les Juifs donc disaient : Se tuera-t-il lui même, qu'il dise : Là où je vais, vous n'y pouvez venir ? Alors il leur dit : vous êtes d'en bas, mais moi, je suis d'en haut ; vous êtes de ce monde, mais moi, je ne suis point de ce monde.* »

Jésus-Christ fut la lumière des hommes envoyée par Son Père pour leur salut et leur faire connaître le chemin qui mène au Père. Jean 14:4-10 : « *Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur ! Nous ne savons point où tu vas, comment donc pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le chemin, et la vérité, et la vie, nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père ; mais dès maintenant vous le connaissez, et l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur ! montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui répondit : Je suis depuis si longtemps avec vous, et tu ne m'as point connu ! Philippe, celui qui m'a vu, a vu mon Père ; et comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis en mon Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais le Père qui demeure en moi, est celui qui fait les œuvres.* »

Ainsi, Jésus annonçait la venue du Royaume de Dieu sur la terre et pour lequel Son Père Lui avait donné tout pouvoir de jugement sur toute chair. Le salut pour

quiconque croit en lui, ou la mort éternelle pour les rebelles qui refusent d'accepter le sacrifice de Jésus-Christ comme leur seul moyen de salut, car Il est la seule porte qui mène au Royaume éternel du Père. Jean 5:22-30 : *« Car le Père ne juge personne ; mais il a donné tout jugement au Fils ; afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité, je vous dis, que celui qui entend ma parole, et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne sera point exposé à la condamnation, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous dis, que l'heure vient, et elle est même déjà venue, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue, vivront. Car comme le Père a la vie en soi-même, il a donné au Fils d'avoir la vie en soi-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne soyez point étonnés de cela : car l'heure viendra en laquelle tous ceux qui sont dans les sépulcres, entendront sa voix. Et ils sortiront, savoir, ceux qui auront bien fait, en résurrection de vie ; et ceux qui auront mal fait, en résurrection de condamnation. Je ne puis rien faire de moi-même : je juge conformément à ce que j'entends, et mon jugement est juste ; car je ne cherche point ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé. »*

Avant la fondation du monde, Dieu savait que l'homme et sa femme désobéiraient à l'ordre formel de ne point manger du fruit de l'arbre du bien et du mal. Ainsi donc, Dieu ne pouvait Se faire connaître comme leur Dieu Créateur et Législateur afin de leur révéler le but de leur création et qu'ils parviennent à la vie éternelle dans le Royaume du Père. Matthieu 13:11 : *« Il répondit, et leur dit : C'est parce qu'il vous est donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que, pour eux, il ne leur est point donné de les connaître. »* Après la désobéissance de l'homme et de la femme, Dieu le Père va préparer dans les siècles suivants Son plan de salut en appelant parmi les descendants d'Adam et d'Eve des personnes croyantes et fidèles qui obéiraient à Sa parole avec foi et sincérité de cœur, en vue qu'ils deviennent Ses instruments dans l'accomplissement de la venue de Son Royaume sur la terre. Luc 22:29 : *« C'est pourquoi je vous confie le royaume, comme mon Père me l'a confié. »* Jacques 2:5 : *« Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde, qui sont riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? »* Christ était donc la lumière des hommes, mais les hommes ont mieux préféré les ténèbres que de croire en celui que le Père a désigné pour leur

salut. Jean 1:4-5 : « *En elle [la Parole] était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres ; mais les ténèbres ne l'ont point reçue. »*

Voilà comment Dieu Se définit contre la nature rebelle et séduite par Satan, comme une plainte pour avertir ce monde qu'Il est véritablement son Dieu Créateur et Rédempteur.

***Je suis la Lumière, et vous ne me voyez pas.***

***Je suis la Route, et vous ne me suivez pas.***

***Je suis La Vérité, et vous ne me croyez pas.***

***Je suis La Vie, et vous ne me cherchez pas.***

***Je suis votre Chef, et vous ne m'obéissez pas.***

***Je suis votre Dieu, et vous ne me priez pas.***

***Si vous êtes Malheureux, ne me le reprochez pas.***

Jacques 1:16-17 : « *Mes frères bien-aimés, ne vous abusez point : tout le bien qui nous est donné, et tout don parfait, vient d'en haut, descendant du Père des lumières, en qui il n'y a point de variation, ni d'ombre de changement. »*

Jérémie 2:12-13 : « *Cieux, soyez étonnés de ceci ; ayez-en de l'horreur, et soyez extrêmement asséchés, dit l'Éternel. Car mon peuple a fait deux maux : ils m'ont abandonné, moi qui suis la source des eaux vives, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne peuvent point contenir d'eau. »*

---

# D.410 - Le début et la fin de l'univers



**Par Joseph Sakala**

Même la science élémentaire accepte la vérité que l'univers a eu un début. Pour les athées, la théorie des origines de l'univers est appelée le « Big Bang », mais cela ne demeure toujours qu'une **théorie**. C'est un peu comme prétendre qu'on ne sait pas d'où tout cela provient, mais pour ne pas avoir l'air ignorant, on lance une théorie comme ça, en l'air, et tous ceux qui se pensent intelligents sont satisfaits. Toutefois, pour les **croissants de la Bible**, le terme accepté est « Création ». Mais, s'il y a eu un début, est-ce qu'il y aura **une fin à l'univers** ? Demandez à un athée et il vous répondra avec le même brio que pour le commencement : S'il y a eu un commencement, il s'en suit qu'il y aura également une fin. Le même raisonnement que pour déterminer qu'il y eut, en effet, un début.

Commençons par « expliquer » la théorie du Big Bang, qui veut que tout ait débuté par **un seul point**, où la **densité fut infinie**. Mais **ce point** explosa (Big **Bang**) et commença à prendre de l'expansion pendant 13,8 milliards d'années jusqu'à ce jour.

Cette théorie, qui n'est même **pas prouvable**, demeure toujours une théorie et épate la plupart des gens du monde intellectuel parce qu'on peut sans crainte y enlever ou y rajouter à volonté. Cette théorie est « fondée » sur une **théorie mathématique** ainsi que sur l'observation des ondes cosmiques. Pour les véritables croyants de la Bible, ce Livre nous déclare simplement : « *Au commencement, **Dieu créa les cieux et la terre*** » (Genèse 1:1). Analysons ce verset. Il y a un individu qui se nomme « Dieu » et qui déclare avec force que c'est Lui qui a **créé les cieux et la terre**. Mais Celui-ci rencontre beaucoup de difficulté à faire croire en Lui, tandis que le Big Bang semble plaire à la majorité.

Mais, au moins, **Dieu S'est identifié**, tandis que l'autre demeure toujours un Big Bang à « découvrir ». Continuons. Dieu nous explique qu'il y a eu définitivement un commencement aux cieux et, puisque c'est Dieu qui les a créés, Dieu existait **avant** les cieux et la terre. D'autres Écritures de Son livre nous confirment que Dieu est « éternel ». Au verset suivant, Dieu nous donne un peu plus d'informations en déclarant : « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux.* » Dieu ne le dit pas, mais on pourrait sûrement Lui demander pourquoi Il a créé **la terre informe et vide**, pourquoi les ténèbres étaient à la surface et pourquoi **Son Esprit se mouvait sur les eaux**.

Avec un peu de recherche, on découvre que **Dieu n'a pas créé** la terre informe et vide. Dans Esaïe 45:18-19, nous pouvons lire : « *Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, Lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, Lui qui l'a fondée ; qui ne **la créa pas pour être déserte**, mais qui la **forma pour être habitée** : Je suis l'Éternel, **et il n'y en a point d'autre** ! Je n'ai pas parlé en secret, ni dans quelque lieu ténébreux de la terre ; je n'ai pas dit à la postérité de Jacob : Cherchez-moi en vain. Je suis l'Éternel qui prononce ce qui est juste, et **qui déclare ce qui est droit**.* » Ce Dieu me dit que la terre fut créée pour être habitée, mais qu'elle est **devenue** informe et vide.

Mais qu'est-ce qui **l'a rendue ainsi** ? Quelle fut la cause de cet effet ? Ce n'est pas écrit, mais en cherchant encore un peu, on découvre qu'au commencement, **bien avant de créer l'univers, Dieu créa des anges**. Ensuite, Dieu créa l'univers. C'est d'ailleurs ce qu'Il demanda à Job : « *Où étais-tu quand je jetais les **fondations de la***

**terre** ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau sur elle ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a posé la  **Pierre angulaire**, quand  **les étoiles du matin**  poussaient ensemble des cris de joie, et  **les fils de Dieu** , des acclamations ? » (Job 38:4-7). Oui, même les anges ont assisté à la création et ont poussé des cris de joie. Ce qui nous prouve qu'eux aussi  **ont été créés avant les cieux et la terre** .

Quand Dieu a créé Lucifer, celui-ci était parfait et il n'y avait pas de mal en lui. Mais, un jour, l'iniquité a surgi en son cœur et le mal a été créé. Il est devenu jaloux et l'iniquité fut trouvée en lui. Lucifer a comploté contre Dieu et est alors devenu Satan (adversaire), et il fut le père du mal. Lucifer s'est attaqué  **au trône même de Dieu**  et c'est  **lui**  le véritable créateur du mal. Subséquemment, Dieu le questionne : « Comment es-tu  **tombé du ciel** , astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été  **abattu à terre** , toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai  **mon trône**  par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la  **montagne de l'assemblée** , aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai  **semblable**  au Très-Haut » (Esaïe 14:12-14). Quelle folie que de se croire semblable au Très-Haut !

Alors, il y eut un combat dans le ciel.  **Michel et ses anges**  combattirent contre le dragon et le dragon combattit avec ses anges. Et ces derniers ne furent pas les plus forts et ainsi leur place ne se  **retrouva plus dans le ciel** . Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le  **diable et Satan** , celui qui séduit tout le monde,  **fut précipité sur la terre**  et  **ses anges furent précipités avec lui** , nous dit Apocalypse 12:7-9. On ne peut qu'imaginer les dégâts que Satan a dû causer à la terre pendant cette chute précipitée sur la terre avec ses anges devenus maintenant des démons. « Or la terre était [devenue] informe et vide, et  **les ténèbres**  étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux » (Genèse 1:2). Et Dieu décida de  **recréer**  toute la surface de  **la terre en sept jours** .

Donc, dans Genèse 1:3-5, nous lisons : « Et Dieu dit :  **Que la lumière soit**  ; et la lumière fut. Et Dieu vit que  **la lumière était bonne**  ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu nomma  **la lumière, jour**  ; et il nomma  **les ténèbres, nuit** . Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut  **le premier jour** . » Nous allons découvrir avec quelle précision Dieu recréa la terre et les cieux et  **toute leur**

**armée**, en sept jours de **vingt-quatre heures**, un soir (douze heures) et un matin (douze heures). J'aimerais que vous notiez également que, le premier jour, Dieu **n'a créé que la lumière** et Dieu vit qu'elle était bonne. Donc, ceux qui prétendent que Dieu aurait créé **tout l'univers** et tous Ses anges en **sept jours**, vérifiez, s'il vous plaît. dans Job 38:1-7.

« Alors l'Éternel répondit à Job du sein de la tempête, et dit : Qui est celui-ci qui obscurcit mes plans par **des discours sans science** ? Ceins donc tes reins comme un vaillant homme, je t'interrogerai, et **tu m'instruiras**. Où étais-tu quand je jetais les fondations de la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou **qui a étendu le niveau sur elle** ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a posé la pierre angulaire, quand les **étoiles du matin poussaient ensemble des cris de joie**, et les fils de Dieu, des acclamations ? » (Job 38:2-7). Job ne pouvait pas répondre, car seuls les anges existaient à ce moment là. Les humains furent créés **le sixième jour** de la recréation.

Continuons : « Puis Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux ; et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit l'étendue, et sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue, d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue ; et cela fut ainsi. Et Dieu nomma **l'étendue, cieux**. Et il y eut **un soir**, et il y eut **un matin** ; ce fut le **second jour** » (Genèse 1:6-8). Avez-vous remarqué comme les jours se suivent ici par des périodes de vingt-quatre heures de **nouvelle création** ?

« Puis Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous des cieux se rassemblent en un seul lieu, et que **le sec paraisse** ; et cela fut ainsi. Et Dieu nomma le sec, terre ; et il nomma l'amas des eaux, mers ; et Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : Que la terre pousse de la végétation, des herbes portant semence, des arbres fruitiers portant du fruit selon leur espèce, qui aient leur semence en eux-mêmes sur la terre ; et cela fut ainsi. Et la terre produisit de la végétation, des herbes portant semence selon leur espèce, et des arbres portant du fruit, qui avaient **leur semence en eux-mêmes**, selon leur espèce ; et Dieu vit que cela **était bon**. Et il y eut **un soir**, et il y eut **un matin** ; ce fut **le troisième jour** » (Genèse 1:9-13).

« Puis Dieu dit : Qu'il y ait des **luminaires** dans l'étendue des cieux, pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de **signes**, et pour **les saisons**, et **pour les**

**jours, et pour les années** ; et qu'ils servent de **luminaires dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre** ; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les deux grands luminaires ; le grand luminaire [**le soleil**], pour dominer sur le jour, et le petit luminaire [**la lune**], pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu **les mit dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et pour dominer sur le jour et sur la nuit**, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres ; et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut **un soir**, et il y eut **un matin** ; ce fut le **quatrième jour** » (Genèse 1:14-19). Nous voyons Dieu déplacer le soleil, la lune et même certains amas d'étoiles (leur armée), pour accommoder l'éclairage de la terre.

« Puis Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des êtres vivants ; et que des oiseaux volent sur la terre devant l'étendue des cieux. Et Dieu créa les grands poissons, et tous les êtres vivants qui se meuvent, dont les eaux foisonnèrent, selon **leurs espèces**, et tout oiseau ailé, selon **son espèce** ; et Dieu vit que **cela était bon**. Et Dieu les bénit, en disant : Croissez et multipliez, et remplissez les eaux dans les mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre. Et il y eut **un soir**, et il y eut **un matin** ; ce fut le **cinquième jour** » (Genèse 1:20-23). Notez avec quelle précision Dieu créa chaque jour pour accommoder le suivant dans son ordre, pour enfin arriver au sixième jour.

« Puis Dieu dit : Que la terre produise des êtres vivants selon **leur espèce**, bétail, reptiles et animaux de la terre selon **leur espèce** ; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les animaux de la terre **selon leur espèce**, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce ; et Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : **Faisons l'homme à notre image**, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il **le créa à l'image de Dieu** ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : **Croissez et multipliez, et remplissez la terre**, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce sera votre nourriture. Et à tous les animaux des champs, et à tous les oiseaux des cieux, et à tout ce qui se meut sur la terre, qui a en soi **une âme vivante**, j'ai donné toute herbe verte pour nourriture ; et cela fut ainsi.

Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, **c'était très bon**. Et il y eut **un soir**, et il y eut **un matin** ; ce fut le **sixième jour** » (Genèse 1:24-31).

Encore une fois, avez-vous noté que Dieu créa l'homme **à Son image**, et non descendant **du singe** qui fut créé **selon son espèce** ? « Ainsi furent **achevés** les cieux et la terre, et **toute leur armée**. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait **faite** ; et il se **reposa** au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour **l'accomplissement** de laquelle **Dieu avait créé**. Telles sont les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés, lorsque l'Éternel Dieu **fit la terre et les cieux** » (Genèse 2:1-4). Avez-vous remarqué avec quelle précision tout a été fait par Dieu et comment l'absence de toute précision subsiste dans la narration des intellectuels concernant leur Big Bang ?

Un jour, Jésus dit à Nicodème : « En vérité, en vérité je te dis que si un homme ne **naît de nouveau**, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3:3). Après mûre réflexion : « Nicodème lui dit : Comment ces choses se peuvent-elles faire ? Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ? En vérité, en vérité je te dis, que **nous disons ce que nous savons**, et que **nous rendons témoignage de ce que nous avons vu** ; mais vous ne recevez point notre témoignage. **Si je vous ai parlé des choses terrestres**, et que vous **ne croyiez point**, comment croirez-vous, si **je vous parle des choses célestes** ? » (Jean 3:9-12). C'est pareil lorsque nos intellectuels modernes nous parlent de choses qui ne les concernent pas du tout.

Plusieurs de ceux qui professent être des chrétiens intellectuels prétendent que nous devrions nous en référer aux évolutionnistes en matière de science et d'histoire, puisque le véritable message de la Bible **est spirituel**. Le message de la Genèse, par exemple, n'est pas destiné à nous raconter les événements de la création, car les hommes de science pourraient bien nous donner toute cette information. La Bible nous assurerait simplement de manière symbolique que Dieu est à l'origine de tout cela. Si cela était le cas, tout ce que Dieu aurait pu faire, c'est de s'arrêter à Genèse 1:1. Quelle serait la nécessité de nous décrire tous les jours de la recréation de la terre si le récit n'avait aucune importance ou aucun rapport avec l'histoire ou la science ?

Tout comme Jésus l'a déclaré à Nicodème, si nous ne pouvons pas nous fier à Dieu pour nous parler des **choses terrestres**, comment pourrions-nous nous fier à Lui pour ce qui concerne les **choses célestes** ? Jusqu'à un certain point, nous pourrions vérifier nous-mêmes si les performances historiques sont bien documentées, mais nous n'avons aucune façon de déterminer leur véracité lorsqu'ils parlent du ciel et de l'enfer, du salut et de la vie éternelle, ou du but de Dieu pour la terre dans Son Plan divin pour les années à venir. Le fait demeure que la Bible est **précise en toute partie**, soit scientifique, historique, spirituelle et théologique. Il est très dangereux pour nous d'écouter l'enseignement de nos **évangélistes modernes** et leurs compromis avec le scientisme évolutionnaire qui a déjà éloigné beaucoup de chrétiens de la vérité, dans leurs collèges et dans leurs séminaires.

Nous n'avons pas encore toutes les réponses à nos questions au sujet de la Bible, mais nous pouvons être absolument **certains** de la Parole de Dieu. Et quand les réponses seront disponibles, elles ne viendront que confirmer ce que Dieu nous a toujours déclaré. Dieu est parfaitement capable et entièrement désireux de nous **dire la vérité**, et Il ne nous mentira jamais ! La première chose que Dieu fera, c'est qu'Il mettra fin à **toutes les guerres**. *« Il jugera entre les nations, et sera l'arbitre de plusieurs peuples. Alors ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra **plus la guerre** »* (Esaïe 2:4).

Il y a à peine quatre-vingt-dix ans, « la Guerre pour **mettre fin** à toutes les guerres » s'est soldée en « victoire » totale pour ceux qui disaient désirer **la paix**. Une grande célébration avait suivi pour fêter le grand jour de l'Armistice. Néanmoins, il s'en suivit aussi une plus grande guerre peu de temps après pour être succédée par plusieurs autres guerres locales et plusieurs révolutions. Au lieu d'avoir un monde de paix et de liberté, plusieurs des nations du monde sont sous le joug d'une dictature totale. Avec le potentiel d'une guerre nucléaire et l'oblitération intégrale du monde ! La prophétie de Christ est en train de s'accomplir littéralement : *« Les hommes seront comme rendant l'âme de frayeur, dans l'attente des choses qui surviendront dans le monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées »* (Luc 21:26). Dans les quelques vingt-cinq siècles depuis la prophétie d'Esaïe, il y a eu une guerre en quelque part sur la terre onze années sur douze et il semble certain que **cette promesse** va se poursuivre.

Cependant, c'est Dieu qui a promis la fin des guerres et seul Lui pourra l'accomplir. « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et **l'empire** est mis sur son épaule : on l'appellera l'**Admirable**, le **Conseiller**, le **Dieu fort**, le **Père d'éternité**, le **Prince de la paix** ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David et à son royaume ; pour l'établir et l'affermir dans l'équité et dans la justice, dès maintenant et à toujours. **La jalousie de l'Éternel des armées fera cela** » (Esaïe 9:5-6). Lorsque Jésus reviendra : « *je retrancherai les chars d'Éphraïm, et les chevaux de Jérusalem, et **l'arc de combat sera ôté. Il parlera de paix aux nations**, il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre » (Zacharie 9:10). Finalement, la paix mondiale viendra et Christ régnera. « *Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les **royaumes du monde** sont **soumis à notre Seigneur et à son Christ**, et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11:15). Cette parole est **certaine**.***

Mais nos intellectuels de la science évolutionnaire suggèrent qu'un jour l'univers **va prendre fin**, nous offrant leurs idées sur la façon que cela va se produire. Les lois de la thermodynamique s'accompliront, c'est-à-dire, la disparition universelle de la chaleur où tout deviendra de la même température. Chaque étoile va mourir, toute matière va se désagréger et l'univers deviendra froid, **mort et vide**, complètement différent de ce que Dieu dit. L'autre « théorie », le *Big Crunch* - qui est l'opposée du *Big Bang*. Les intellectuels déclarent que l'univers va cesser de prendre de l'expansion et va commencer à se rétracter. Cela nous amène à la théorie du *Big Bounce*, qui veut que lorsque l'univers va finir de se contracter, un autre *Big Bang* va éclater. Certains « savants » soupçonnent alors que des trous noirs vont éventuellement absorber l'univers et que le temps s'arrêtera. Et, finalement, la dernière grande théorie spécule que la fin de l'univers sera le résultat d'une mystérieuse énergie noire qui augmentera avec l'expansion de l'univers et qui séparera les atomes, les galaxies et finalement l'univers entier. Quand on n'a pas idée comment l'univers a commencé, comment peut-on prédire comment il va finir ?

Mais cessons de spéculer et théoriser, et revenons à ce que **Dieu veut bien** nous révéler. Les véritables croyants savent, par les Écritures, qu'au tout début, **Dieu planifia** la création de l'univers. Nous savons également que Dieu a des plans pour la fin de cet univers tel **que nous le connaissons**. Allons voir quelques Écritures

intéressantes : « *C'est toi, Seigneur, qui as **fondé la terre** dès le commencement, et **les cieux sont l'ouvrage de tes mains**. Ils périront, mais tu demeures ; ils vieilliront tous comme un vêtement, et tu les rouleras comme un manteau ; **ils seront changés**, mais toi, tu es le même, et **tes années ne finiront point** » (Hébreux 1:10-12). « *Élevez vos yeux vers les cieux, et regardez en bas vers la terre ; car les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre s'usera comme un vêtement, et, comme des mouches, ses **habitants** périront : **mais mon salut durera toujours**, et ma justice ne **passera point** » (Esaïe 51:6).**

Le prophète Esaïe nous déclare que : « *Toute l'armée des cieux se fondra, les cieux seront **roulés comme un livre**, et toute leur armée tombera, comme tombe la feuille de la vigne, comme la feuille morte du figuier » (Esaïe 34:4). Même Pierre le confirme, dans 2 Pierre 3:10-13, quand il nous déclare : « *Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les **cieux passeront avec fracas**, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, **sera entièrement brûlée**. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant, et **hâtant la venue du jour de Dieu**, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? Or, nous attendons, selon sa promesse, de **nouveaux cieux et une nouvelle terre**, où la justice habite. »**

Après avoir purifié la terre **par le feu** et détruit les rebelles dans ce même feu : « *quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le **livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20:15), qui est la seconde mort de laquelle il n'y a pas de résurrection possible. « *Je vis ensuite un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi Jean je vis **la sainte cité, la nouvelle Jérusalem**, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu **avec les hommes**, et il habitera avec eux; ils seront son peuple, et **Dieu sera lui-même avec eux**, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la **mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : **Écris ; car ces paroles sont véritables et certaines** »**

(Apocalypse 21:1-5).

« Après cela, l'ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du trône de **Dieu et de l'Agneau**. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était un arbre de vie, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient pour la **guérison des Gentils**. Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et **ses serviteurs** le serviront. **Ils verront sa face**, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le **Seigneur Dieu** les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles. Il me dit ensuite : **Ces paroles sont certaines et véritables**, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à Ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. Voici, je viens bientôt ; heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! », nous déclare Apocalypse 22:1-7.

« Rappelez-vous les premières choses, celles des temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre ; je suis Dieu, et il n'y en a point comme moi. J'annonce dès le commencement ce qui **doit arriver**, et longtemps d'avance **ce qui n'est pas fait encore** ; je dis : Mon dessein tiendra, et **j'exécuterai toute ma volonté** » (Esaïe 46:9-10). Voici ce qui arrivera certainement, donné par Celui qui a créé toute chose. Merci Seigneur de nous révéler une prophétie si précise de ton merveilleux **Plan Divin**.

---

## **D.409 - Pourquoi Dieu permet le libre choix**



### Par Joseph Sakala

Dans 1 Jean 4:15-21, nous lisons : « *Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Pour nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu et Dieu en lui. En ceci la charité est accomplie en nous, afin que nous ayons confiance au jour du jugement, c'est que nous sommes dans ce monde tels qu'il est lui-même. Il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité bannit la crainte ; car la crainte renferme une punition, et celui qui craint n'est pas parfait dans la charité. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime point son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous tenons ce commandement de lui : Que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère. »*

Il est absolument clair que Dieu est amour : « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:16). Plusieurs ont suggéré qu'un amour unilatéral, tel que cité plus haut, demanderait que Dieu élimine tout jugement pour la désobéissance à Ses lois, ou que Dieu crée une condition telle que l'humanité entière aimerait naturellement Dieu, comme faisant partie de la personnalité de base de chaque être humain. Ce conflit apparent est souvent répété dans cette fausse logique : Si Dieu aime le monde et qu'Il est tout-puissant, pourquoi permettrait-Il le mal ? Simplement dit, la réponse est évidente : **Dieu est amour**, Dieu aime l'humanité et l'amour requiert **qu'un choix soit fait**. Le choix permet également la possibilité de pouvoir rejeter l'amour inconditionnel de Dieu.

Dieu a alors créé l'humanité avec la capacité de répondre positivement à Son amour ou de rejeter consciemment Son offre de nous aimer. La simple vérité des Écritures est inéluctable. Dieu a créé l'amour afin qu'il soit inévitable. *« Or, le message que nous avons reçu de Lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'en Lui il n'y a point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous »* (1 Jean 1:5-10).

Alors, pour développer notre caractère et le rendre semblable au Sien, Dieu permet la possibilité du mal, afin que l'amour humain puisse exister et se développer en nous. Mais comment devenir juste ? Nous voyons Job qui se posait la même question lorsque : *« Job prit la parole, et dit : Certainement, je sais qu'il en est ainsi ; et comment l'homme serait-il juste devant Dieu ? »* (Job 9:1-2). Pourtant, Job semblait juste, de l'aveu même de Dieu qui dit à Satan : *« As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a pas comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu, et se détournant du mal »* (Job 1:8).

Et, dans Job 2:3-6, Dieu revient sur le sujet : *« Et l'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a pas comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il tient encore ferme dans son intégrité, et tu m'as excité à le ruiner sans motif. Et Satan répondit à l'Éternel et dit : Peau pour peau ! Tout ce que l'homme possède, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, et touche à ses os et à sa chair ; et tu verras s'il ne te renie pas en face ! Et l'Éternel dit à Satan : Voici, il est en ta main ; seulement respecte sa vie. »* Satan n'avait aucun droit de toucher à la vie de Job ; pourtant, ses amis insistaient à dire que la souffrance terrible qu'il endurait lui fut envoyée par Dieu à cause de ses péchés.

Job savait qu'il était innocent des péchés qu'on lui imputait et il savait également qu'il essayait d'obéir et d'être fidèle à Dieu. Mais il savait aussi qu'il était loin de la

Sainteté de Dieu : « *Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu* » (Romains 3:23). Après avoir admis que lui aussi avait péché, Job s'est repenti et déclara : « *Si j'ai péché, que t'ai-je fait, à toi, ô surveillant des hommes ! Pourquoi m'as-tu mis en butte à tes coups, et suis-je à charge à moi-même ?* » (Job 7:20). Puis, il demanda à ses amis : « *Instruisez-moi, et je me tairai. Faites-moi comprendre en quoi j'ai erré* » (Job 6:24).

Il n'y a, en effet, aucune manière pour l'homme d'être droit devant Dieu, car il est né avec une nature pécheresse en lui, héritée de son père Adam. Alors, Job déclare : « *Quand même je serais juste, ma bouche me condamnerait ; je serais innocent, qu'elle me déclarerait coupable* » (Job 9:20). Pourtant, Dieu créa l'homme et : « *Tous ceux qui sont appelés de mon nom, que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits !* » (Esaïe 43:7). Donc, Dieu : « *veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Timothée 2:4). Mais voici le mystère : Comment Dieu peut-Il justifier l'iniquité dans l'homme, tout en demeurant Juste Lui-même ?

La réponse est sans doute que Dieu, en Christ, a payé le prix pour nous rendre justes en mourant pour nos péchés. « *Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Romains 5:8). En Lui nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de Sa grâce, qu'Il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de Sa volonté selon le dessein bienveillant qu'Il avait auparavant résolu en Lui-même et qu'Il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir toutes choses en Christ, tant ce qui est dans les cieux que ce qui est sur la terre, nous déclare Paul, dans Éphésiens 1:7-10.

Même Job a finalement réalisé que Dieu pouvait devenir Son Rédempteur. « *Pour moi, je sais que mon Rédempteur est vivant, qu'à la fin il se lèvera sur la terre, et qu'après cette peau qui se détruit, et hors de ma chair, je verrai Dieu ; moi, je le verrai, à moi propice ; mes yeux le verront, et non un autre,* » a-t-il déclaré, dans Job 19:25-27. Afin, dis-je, de faire paraître Sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus, dit Paul, dans Romains 3:26. Alors, posons-nous la question : un chrétien peut-il se mettre en colère ? Dans

Matthieu 5:22, Jésus déclara ceci : « *Mais Moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère sans cause, sera punissable par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : Raca (homme de rien), sera punissable par le conseil ; et celui qui lui dira : Fou, sera punissable par la géhenne du feu. »*

Il existe un bon nombre d'Écritures qui, prises seules, nous indiqueraient qu'un chrétien ne devrait jamais se choquer pour aucune raison. Par exemple, notez ce que Paul dit, dans Éphésiens 4:31-32 : « *Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ. »* Mais Jésus a indiqué qu'une colère contre son frère sans cause sera punissable par le tribunal. Beaucoup de traductions modernes ont enlevé l'expression sans cause dans leur Bible, mais elle apparaît dans plus de 99 % des manuscrits grecs et devrait être obligatoirement retenue.

Si la colère n'était pas permise chez le croyant, cela contredirait même l'exemple de Christ dans Marc 3:5 : « *Alors, les regardant avec indignation, et étant affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à cet homme : Étends ta main. Et il l'étendit, et sa main devint saine comme l'autre. »* Jésus fut en colère contre certains hypocrites parmi les Pharisiens qui étaient prêts à Le condamner pour avoir guéri un homme le jour du sabbat. Nous ne sommes jamais justifiés de nous mettre en colère au sujet d'une insulte personnelle. « *Mais maintenant vous aussi renoncez à toutes : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la médisance, aux paroles déshonnêtes ; qu'il n'en sorte pas de votre bouche » (Colossiens 3:8). « *Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur* » (Romains 12:17-19).*

Mais si vous vous mettez en colère, en dépit de vous-mêmes, Paul nous dit : « *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche point sur votre colère ; et ne donnez point accès au diable » (Éphésiens 4:26-27). Il pourrait y avoir des situations qui impliqueraient des insultes au Nom ou à l'œuvre de Christ et*

qui pourraient créer notre colère avec cause. Mais encore là, Dieu nous met en garde, car : « *Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu* » (Jacques 1:19-20). En nous rappelant constamment ce que nous dit Paul, dans Romains 12:19 : « *Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur.* »

Dieu n'est pas l'auteur du mal. « *Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et lui-même ne tente personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché ; et le péché étant consommé, engendre la mort* » (Jacques 1:13-15). Une des raisons souvent utilisée pour renier le Dieu de la Bible est que, si Dieu est omnipotent comme la Bible l'enseigne, et si le mal existe dans le monde, comme tous peuvent le constater, donc Dieu doit sûrement être l'auteur du mal, ou incapable de l'empêcher. Or, un tel raisonnement suppose que Dieu n'est pas digne d'être adoré.

Si cette logique était exacte, alors la majorité des vérités fondamentales des Écritures devraient être rejetées. Néanmoins, la Bible insiste sur le fait que toute la réalité divine était très bonne, car : « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon* » (Genèse 1:31). Cependant, tout fut rapidement brouillé par le mensonge de Satan. « *Alors l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon. Il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il dominera sur toi. Et il dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie* » (Genèse 3:14-17).

Le Dieu trois fois saint n'a aucun plaisir dans le mal, car : « *Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de*

*sa gloire ! » (Esaïe 6:3). Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et Lui-même ne tente personne, nous déclare Jacques 1:13. « *Ton trône, ô Dieu, demeure à toujours et à perpétuité ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie ; il t'a mis au-dessus de tes semblables* » (Psaume 45:7-8). Dieu n'est pas à l'origine du mal, c'est Satan qui est le père du mensonge : « *et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge* » (Jean 8:44).*

Paul était très inquiet de la séduction de Satan chez les Corinthiens et leur dit : « *Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ* » (2 Corinthiens 11:3). C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort ; de même la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, déclare Paul, dans Romains 5:12. La plus précise description du véritable caractère de notre Dieu Créateur est : « *le message que nous avons reçu de Lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres* » (1 Jean 1:5). Il ne peut y avoir aucune impureté en Dieu, car la sainteté de notre Créateur est telle qu'aucun concept, aucun acte et aucune pensée ne pourra causer une séparation dans la lumière absolue de notre Dieu éternel.

Dans Matthieu 25:41, nous lisons : « *Ensuite il [Jésus] dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel, préparé au diable et à ses anges.* » Mais comment Jésus-Christ, qui enseignait avec tant de puissance l'importance d'aimer et de pardonner, pouvait-Il prononcer ces paroles ? En réalité, Jésus a plus parlé du feu éternel que tout autre écrivain de la Bible parce qu'Il en était le Créateur. « *Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par Lui et pour Lui* » (Colossiens 1:16).

N'oublions jamais que : « *Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui*

*n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé » (Jean 5:22-23). Jésus est le seul Homme qui soit mort et ressuscité : « Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Corinthiens 5:14-15).*

Nous ferions donc bien de sauvegarder Ses avertissements, car Jésus sait parfaitement de quoi Il parle ! Écoutez Ses prophéties. Dans Matthieu 13:49-51, Christ dit : « *Il en sera de même à la fin du monde ; les anges viendront, et sépareront les méchants du milieu des justes ; et ils jetteront les méchants dans la fornaise ardente ; là seront les pleurs et les grincements de dents. Et Jésus dit à ses disciples : Avez-vous compris toutes ces choses ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur. »*

Lors d'une autre occasion, Jésus déclara : « *Et si ton œil te fait tomber, arrache-le ; il vaut mieux pour toi que tu entres dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, et d'être jeté dans la géhenne de feu » (Marc 9:47). Notez que Christ n'a pas dit : « entrer au ciel », mais dans le Royaume de Dieu sur la terre. Il existe d'autres instructions semblables de la part de Christ, mais comment pouvons-nous réconcilier de telles menaces de destruction avec Sa nature d'amour ? Le fait demeure que le feu éternel fut préparé pour le diable et ses anges (Matthieu 25:41). Satan, désirant être Dieu, fut rebelle à Dieu dès le commencement. Lorsque les humains décident de suivre Satan selon la même rébellion, en rejetant la Parole de Dieu, ils démontrent à Dieu qu'ils sont plus confortables avec Satan qu'avec Dieu pour l'éternité.*

Dans Son grand amour, Dieu a souvent répété ce qui s'en venait pour les rebelles, mais Christ a également répété : « *Conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. Et ayez pitié des uns en usant de discernement, et sauvez les autres avec crainte, les arrachant du feu, haïssant jusqu'au vêtement souillé par la chair. Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute, et vous faire comparaître sans tache et dans la joie en sa glorieuse présence, à Dieu, seul sage, notre Sauveur, soient gloire et magnificence, force et puissance, et maintenant et dans tous les siècles ! Amen » (Jude 1:21-25). Parce que Dieu dit à tous ceux qui sont sauvés : « Vous êtes tous des*

*enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres » (1 Thessaloniens 5:5).*

Paul nous exhorte ainsi, dans Romains 13:12-14 : *« La nuit est avancée, et le jour approche ; dépouillons-nous donc des œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Marchons honnêtement comme de jour, et non dans les débauches et dans l'ivrognerie, dans la luxure et dans les impudicités, dans les querelles et dans l'envie ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne flattez point la chair dans ses convoitises. » « Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, sont ivres la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui, » nous déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 5:7-10.*

*« Et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret. Mais tout ce qui est condamné, est manifesté par la lumière ; car tout ce qui est manifesté devient lumière, » dit Paul, dans Éphésiens 5:11-13. Tous ceux qui ont mis leur confiance en Christ ont été délivrés par le Père : « de la puissance des ténèbres, et [Dieu] nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés » (Colossiens 1:13-14). Il serait tout-à-fait irresponsable de notre part d'oser blâmer notre Père au ciel pour avoir agi avec nous comme avec des enfants des ténèbres. « Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur » (Éphésiens 5:8-10).*

Job a également fait une analyse de sa justice, lorsqu'il déclara, dans Job 31:4-8, Dieu : *« ne voit-il pas toute ma conduite, et ne compte-t-il pas tous mes pas ? Si j'ai marché dans le mensonge, et si mon pied s'est hâté pour tromper, que Dieu me pèse dans des balances justes, et il reconnaîtra mon intégrité. Si mes pas se sont détournés de la voie, et si mon cœur a suivi mes yeux, et si quelque souillure s'est attachée à mes mains, que je sème et qu'un autre mange, et que mes rejets soient*

*déracinés !* » Dieu est bon, mais Il est sûrement un Grand Mathématicien. Toutes les structures et les procédés de Son grand cosmos sont, au moins en principe, aptes à être décrits mathématiquement, et le but de la science est précisément cela. Son intellect précis dans l'organisation de l'univers nous oriente vers Sa merveilleuse intelligence en tant que Son Créateur.

Dieu : « compte le nombre des étoiles ; il les appelle toutes par leur nom. Notre Seigneur est grand, et d'une énorme puissance ; son intelligence est infinie. L'Éternel soutient les humbles, et il abaisse les méchants jusqu'à terre » (Psaume 147:4-6). Les astrologues estiment à quelques dix trillions de trillions les étoiles dans les cieux, et Dieu les a toutes comptées et identifiées. Et ce n'est pas tout : « *Les cheveux même de votre tête sont tous comptés* » (Matthieu 10:30). De la plus massive des étoiles jusqu'au plus petit de vos cheveux, Dieu a compté chaque complément de Sa Création. Dieu a aussi créé une multitude d'anges innombrables. Il n'est pas étonnant que David ait dit : « *Heureux l'homme qui place en l'Éternel sa confiance, et ne se tourne pas vers les orgueilleux, vers ceux qui s'adonnent au mensonge ! Éternel, mon Dieu, tu as multiplié tes merveilles et tes pensées en notre faveur ; nul ne peut être comparé à toi. Veux-je les publier et les dire ? Elles sont trop nombreuses pour les raconter* » (Psaume 40:5-6). En nous comparant les uns aux autres, nous développons de l'orgueil. Si nous nous comparons à Dieu seul, nous acquérons beaucoup d'humilité.

Mais la plus belle activité de Dieu se trouve envers Ses serviteurs : « *Les pas de l'homme de bien sont affermis par l'Éternel, et il prend plaisir à sa voie. S'il tombe, il ne sera pas entièrement abattu, car l'Éternel lui soutient la main. J'ai été jeune, et je suis devenu vieux ; mais je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. Tous les jours il a compassion et il prête, et sa postérité est bénie. Détourne-toi du mal et fais le bien, et tu demeureras à toujours. Car l'Éternel aime la justice, et il n'abandonne pas ses bien-aimés ; ils sont gardés à jamais, mais la postérité des méchants est retranchée. Les justes posséderont la terre, et y demeureront à perpétuité* » (Psaume 37:23-29).

« *C'est pourquoi, mes frères bien-aimés et bien désirés, ma joie et ma couronne, demeurez de cette manière fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés,* » déclare Paul, dans Philippiens 4:1. Plusieurs adjectifs sont utilisés dans cette salutation et « bien-

aimés » deux fois pour nous montrer la relation spirituelle que Paul entretenait avec ces Philippiens qu'il appelle « ma joie et ma couronne ». Paul insiste pour qu'ils demeurent de cette manière, fermes dans le Seigneur, alors qu'il anticipe avec joie la couronne qu'il recevra avec eux dans le Royaume. Ce sont des paroles intenses. *Agapetos* est le grec utilisé pour « **bien-aimé** ». C'est le même mot employé par le Père : « *quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils **bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir* » (Matthieu 3:16-17).

La plupart des épîtres du Nouveau Testament utilisent librement *agapetos* pour décrire des relations spirituelles entre les frères et sœurs en Christ. Cet unique et spirituel amour est ce qui démontre notre différence en tant que convertis d'avec **les non convertis**. Dans Jean 13:33-35, Jésus a dit : « *Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps ; vous me chercherez, et, comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi à vous maintenant : **Où je vais, vous ne pouvez venir**. Je vous donne un commandement nouveau ; c'est que vous **vous aimiez les uns les autres** ; que, comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi les uns les autres. C'est à ceci **que tous reconnaîtront** que **vous êtes mes disciples**, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* »

Puisque Paul était séparé des Philippiens, son amour pour eux était profond : « *Dieu m'est témoin, en effet, que je vous chéris tous d'une affection cordiale en Jésus-Christ. Et ce que je demande, c'est que votre charité augmente de plus en plus en connaissance, et en toute intelligence ; pour discerner la différence des choses, afin que vous **soyez purs** et irréprochables pour le jour de Christ, étant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, à la gloire et à la louange de Dieu* » (Philippiens 1:8-11).

Cependant, Paul voulait à tout prix prêcher aussi aux Gentils, mais Satan l'en empêchait. « *En effet, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui, dans la Judée, sont en Jésus-Christ ; et vous avez souffert, de la part de ceux de votre propre nation, les mêmes choses qu'elles de la part des Juifs ; qui ont même **mis à mort** le Seigneur Jésus, et leurs propres prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes ; qui nous*

*empêchent de parler aux Gentils **pour qu'ils soient sauvés**, comblant ainsi toujours plus la mesure de leurs péchés ; mais la colère de Dieu est venue sur eux pour y mettre un terme. Pour nous, frères, ayant été séparés de vous depuis quelque temps, de corps, et **non de cœur**, nous avons eu d'autant plus d'ardeur et d'empressement de vous revoir. Nous avons donc voulu, une et même deux fois, aller chez vous, au moins moi, Paul ; mais Satan nous en a empêchés. Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, en la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, à son avènement ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie » (1 Thessaloniens 2:14-20).*

*« Conduisez-vous seulement d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, ou que je sois absent, j'entende dire de vous, que **vous persistez, dans un même esprit**, à combattre, avec une même âme, pour la foi de l'Évangile, sans vous effrayer en rien des adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, **mais pour vous de salut** ; et cela de la part de Dieu ; parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de **souffrir pour lui**, en soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore » (Philippiens 1:27-30). Veillez, demeurez fermes dans la foi, agissez courageusement, fortifiez-vous ; que tout ce que vous faites se fasse avec charité. Tenez-vous donc fermes **dans la liberté** dont Christ vous a **rendus libres** et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de la servitude, déclare Paul, dans Galates 5:1.*

---

## **D.407 - Une Église confortable**



## Par Joseph Sakala

Dans Apocalypse 3:15-19, voici ce que Dieu déclare au sujet de Laodicée : « *Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! si tu étais froid **ou** bouillant ! Ainsi, parce que **tu es tiède**, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle, et te repens. »*

Laodicée était une Église de Dieu. Mais qu'est-ce qui l'avait rendue tellement différente de **Philadelphie** à qui Jésus ne fait aucune remontrance ? Au contraire, Il lui offre Sa protection **personnelle**. Laodicée est devenue tiède par sa richesse matérielle. Elle était bénie physiquement parlant avec sa grande Église et sa chorale qui chantait ses louanges à Dieu. Mais aux yeux de Jésus-Christ, elle était devenue tiède. Son cœur lui disait qu'elle était riche et, pourtant, pour Dieu, elle était pauvre, aveugle et nue. Dans Apocalypse 3:16-17, Christ lui dit : « *Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, **je te vomirai de ma bouche**. Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et **je n'ai besoin de rien** ; et **tu ne connais pas** que tu es **malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu.** »*

Pourtant et malgré tout, **son chandelier** était toujours en place. Apocalypse 1:20 nous dévoile : « *Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma droite, et des sept chandeliers d'or, le voici : Les sept étoiles sont les anges des sept Églises ; et les **sept chandeliers** que tu as vus, sont les **sept Églises**.* » « *Souviens-toi donc d'où tu es déchu, repens-toi, et fais tes premières œuvres ; sinon je viendrai bientôt*

à toi, et si tu ne te repens, **j'ôterai** ton chandelier de sa place » (Apocalypse 2:5). Comment une congrégation peut-elle devenir neutre, ni chaude, ni froide ? La raison de sa chute, c'est qu'elle est devenue riche en **biens matériels**, très confortable dans sa culture et, pour maintenir son statut, elle faisait des **concessions avec la vérité**. Elle avait tendance à égaler prospérité matérielle et **succès** avec la faveur de Dieu.

Elle possédait de belles commodités, avait développé des programmes pour divertir ses disciples, avait attiré une variété de musiciens qui captivaient les spectateurs, des artistes pour monter de belles pièces et avait acquis une certaine mesure de puissance politique. Pourtant, Christ lui dit qu'elle est pauvre, aveugle et nue. Il y a toujours danger lorsqu'une congrégation devient trop populaire. Le désir d'attirer de grandes assemblées peut amener des compromis au sein même des standards bibliques et fausser ou tordre certaines doctrines divines pour ne pas perdre des « fidèles ». Amos 6:1 déclare : « *Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion, et à ceux qui sont en sécurité sur la **montagne de Samarie** ! Aux principaux de la première des nations, et vers lesquels va la maison d'Israël !* »

Remarquez que le Seigneur a commencé Sa lettre à l'**Église** de Laodicée en S'identifiant ainsi : « *Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu* » (Apocalypse 3:14). Cette identification suggère fortement que la raison majeure du développement d'un tel compromis au milieu d'une grande congrégation est le rejet de ces trois doctrines : La nécessité de **croire en Christ**, l'autorité de la **Parole de Dieu**, et **la création** de toute chose par Dieu. Pour satisfaire les disciples, on peut croire à un autre Jésus. On peut étirer la Parole de Dieu et accepter finalement la théorie de l'évolution.

La lettre à cette Église se termine avec la triste image de Christ, debout à sa porte, lui demandant accès d'entrée. Au verset 20, Jésus lui dit : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.* » Christ est patient et Il frappe toujours, surtout au vingt-et-unième siècle à cause des compromis que les églises ont faits avec la vérité dans le but de conserver les brebis. Aux versets 21 et 22, Jésus lui déclare : « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur **mon trône**, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur **son trône**. Que celui qui a des oreilles,*

*écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.* » Avez-vous noté que Jésus est assis sur le trône de Son Père présentement et ce trône n'est accessible à personne ? Par contre, les **Élus** seront assis sur le trône de Christ, à Jérusalem, sur la terre, lorsqu'Il reviendra.

Mais l'Église de Laodicée devra se repentir et il paraît qu'un très grand nombre va écouter Jésus, car, après avoir passé par la tribulation, dans Apocalypse 7:13-15, nous voyons ceci : « *Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus. Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la **grande tribulation**, et qui ont **lavé leurs robes**, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le **trône de Dieu**, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, étendra sur eux **Son pavillon**.* » Ils vont finalement comprendre que le salut n'était pas au ciel, mais sur la terre à faire l'œuvre du Seigneur. Et à l'Église s'ajoutera d'autres personnes qui se convertiront durant la grande tribulation et la bonté du Seigneur sera parvenue à eux.

Dans Psaume 119:41-42, David déclare : « *Que ta bonté vienne sur moi, ô Éternel ! et ton salut, selon **ta parole** ! Et j'aurai de quoi répondre à celui qui m'outrage ; car je me confie en ta parole.* » Le mot hébreu pour « bonté » est *hesed* et a un sens très large. Sa connotation de base est « douceur » et il est le plus souvent employé avec la patience de Dieu envers la nation d'Israël devant son attitude souvent rebelle tout au long de l'histoire. Son utilisation la plus fréquente, c'est lorsque Dieu retient Son jugement pendant une période spécifique plutôt que d'exécuter Sa juste sentence requise face à la désobéissance d'Israël à Ses lois. C'est aussi dans ce sens que le Salut est souvent lié à Sa bonté. Dieu sauve une personne ou une nation des conséquences de ses actions rebelles parce que Dieu est **miséricordieux**. « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par Lui de la colère de Dieu* » (Romains 5:8-9).

Cette section du Psaume 119 dénote clairement que cette bonté est selon la Parole de Dieu. Aucun événement ne peut diluer la sainteté de Dieu. Aucun jugement retenu ne viole la nature innée du Créateur trois fois Saint. Sa bonté et sa miséricorde peuvent **retarder** le jugement pour le pécheur et la justification au-

travers de la rédemption peut **éliminer** le jugement pour le pécheur, mais Sa sainteté ne peut pas anéantir la Loi. La sentence est placée soit sur le pécheur, soit sur Jésus-Christ à la place du pécheur. Proverbes 11:20-21 nous déclare : « *Ceux qui ont le cœur dépravé sont en abomination à l'Éternel ; mais ceux qui marchent en intégrité lui sont agréables. Tôt ou tard, le méchant ne demeurera point impuni ; mais la **race des justes** sera délivrée.* »

C'est ce qui doit arriver avec Laodicée, car Dieu est patient, mais l'Église n'a pas écouté Ses instructions. David louait le fondement de la miséricorde de Dieu et parlait de la confiance qu'il avait dans les Écritures, puis donnait ensuite une série de promesses au Seigneur, marquée par son engagement pour l'obéissance. Voici ce qu'il déclare, dans Psaume 119:44-48 : « *Et je garderai **ta loi** constamment, à toujours et à perpétuité. Je marcherai au large, parce que j'ai recherché tes commandements. Je parlerai de tes témoignages devant les rois, et je n'aurai point de honte. Je ferai mes délices de tes commandements que j'aime. J'élèverai mes mains vers tes commandements que j'aime, et je m'entretiendrai de tes statuts. Souviens-toi de la parole donnée à ton serviteur, en laquelle tu m'as fait espérer.* »

Si seulement Laodicée avait des pasteurs qui lui auraient prêché **la vérité** des Écritures, au lieu d'un **enlèvement inimaginable**. Il ne faut pas mélanger « parousie » avec « enlèvement ». Une parousie est vraiment enseignée dans la Bible : **le Retour de Christ**. Le retour glorieux de Christ **est** la parousie. Tandis que l'enlèvement que certaines églises prêchent, c'est afin de se ramasser de grandes assemblées croyant pouvoir se cacher au ciel. David termine sa promesse en disant : « *J'élèverai mes mains vers **tes** commandements que j'aime, et je m'entretiendrai de tes statuts.* » Si seulement tous les enfants de Dieu de nos jours pouvaient avoir les mêmes sentiments que notre frère David.

Nous connaissons tous l'histoire de Jonas. Dieu lui demanda d'aller porter un avertissement à la ville de Ninive, une forteresse assyrienne. L'Assyrie était traditionnellement un ennemi fatal d'Israël. La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas en ces mots : « *Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle ; car leur méchanceté est montée jusqu'à moi. Mais Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, de devant la face de l'Éternel. Il descendit à Japho, et il trouva un navire qui allait à Tarsis ; il paya son passage, et y entra pour aller avec eux à Tarsis, de devant la face*

*de l'Éternel » (Jonas 1:2-3).*

Pendant le voyage, une grande tempête menaça de briser le bateau. Les matelots terrifiés avait commencé à jeter la cargaison par-dessus bord en criant délivrance à leurs dieux. Pendant ce temps, Jonas dormait en paix. En plein désespoir : « *le pilote s'approcha de lui, et lui dit : Pourquoi dors-tu ? Lève-toi, crie à ton Dieu. Peut-être pensera-t-il à nous, et nous ne périrons pas* » (Jonas 1:6). Réalisant le sérieux de la situation, Jonas confessa son implication et fut jeté lui-même dans la mer. Certains individus ridiculisent ce qui est arrivé par la suite, mais par un miracle tout a fait spécial, la tempête s'est soudainement calmée et Dieu délivra Jonas en utilisant un **gros poisson**. Le cri du capitaine à Jonas de se réveiller et de crier à Son Dieu soulève un thème familier dans la Bible.

Trop de personnes s'endorment simplement devant un danger évident, ou face à des désastres futurs, plutôt que de faire face à la réalité brutale de leur situation. De nos jours, une tempête fait rage dans notre société alors que les standards continuent de décliner. Les lignes qui définissent ce qui est vrai de ce qui est faux, l'acceptable de l'inacceptable, sont devenues confondues et désorganisées. Ce qui jadis était considéré comme aberrant est maintenant accepté comme un droit civil. Pourtant, la majorité du monde dort, complètement ignorante des conséquences spirituelles néfastes et physiques. Plusieurs dénominations religieuses populaires ont abandonné les traditions de Lévitique 18:22 où Dieu dit : « *Tu ne coucheras point avec un homme, comme on couche avec une femme ; c'est une **abomination**.* » « Ah oui, mais c'est dans l'Ancien Testament, et ça n'existe point dans le Nouveau ! » diront certains.

Voyons Romains 1:27-28 qui nous déclare : « *De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont été embrasés dans leur convoitise les uns pour les autres, commettant **homme avec homme** des choses **infâmes**, et recevant en eux-mêmes la récompense qui était due à leur égarement. Et, comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un **esprit dépravé**, en sorte qu'ils commettent des choses indignes.* » Certaines dénominations ont même ordonné des homosexuels pratiquants pour veiller sur le troupeau de Dieu, dans leur ministère. Plus de 70 % des prêtres catholiques sont homosexuels et pédérastes pratiquants. L'accès facile à l'avortement a été transformé dans notre société moderne, laissant

plein droit aux femmes sur leurs corps. Alors on commet l'avortement sur des femmes enceintes jusqu'à huit mois, car l'enfant n'est pas officiellement vivant selon la loi des hommes, à ce moment.

Pourtant, bon nombre de personnes semblent oublieux, même complètement ignorants des implications spirituelles en ces conditions. Comment un vrai chrétien doit-il réagir ? La Bible nous donne des instructions claires. Dans son épître aux chrétiens à Corinthe, l'apôtre Paul leur déclare : « *Ne vous abusez point : les mauvaises compagnies corrompent les **bonnes mœurs**. Sortez de votre ivresse, pour vivre justement, et ne péchez point ; car quelques-uns sont **sans la connaissance de Dieu ; je le dis à votre honte**.* » Le message est clair, ceux qui veulent plaire à Dieu ne se laissent pas endormir par des ministres aux paroles mielleuses qui savent tordre les versets bibliques, mais qui le font à leur perte.

Les véritables convertis préparent déjà activement le retour de notre Messie en puissance et en gloire. Le message biblique est sensible au temps et à son urgence : « *Et vous devez faire cela, vu le temps où nous sommes ; car c'est ici l'heure de nous réveiller enfin du sommeil, puisque le salut est maintenant plus près de nous, que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, et le jour approche ; dépouillons-nous donc des œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière* » (Romains 13:11-12). Alors que notre nation et le monde se dirigent vers l'anarchie et les problèmes qui en résultent, il sera essentiel d'être spirituellement éveillés et de poursuivre la voie de la vie offerte par la Bible, afin d'éviter un désastre personnel.

Ce thème familier doit continuellement résonner dans notre esprit : « *Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, sont ivres la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à **la possession du salut** par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous **vivions ensemble avec Lui*** » (1 Thessaloniens 5:5-10).

Vivons alors dans l'espérance de **Sa Parole** et non dans celle des faux ministres.

Dans Psaume 119:49, nous lisons : « *Souviens-toi de la parole donnée à ton serviteur, en laquelle tu m'as fait espérer.* » Les saints de Dieu ont toujours envisagé un défi dans leur espérance. D'abord de vivre selon la volonté de Dieu et, à cause de cela, d'être persécutés. Paul nous le dit d'ailleurs : « *Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés* » (2 Timothée 3:12). Et, en deuxième lieu, tout comme David : « *Car j'ai porté envie aux insensés, voyant la prospérité des méchants. Car ils ne sont point liés jusqu'à leur mort, et leur force est en son entier. Quand les mortels sont en peine, ils n'y sont point ; ils ne sont point frappés avec les humains* » (Psaume 73:3-5). La pression de faire la volonté de Dieu couplée à la perplexité dans laquelle nous plonge la persécution mettent souvent nos espoirs à l'épreuve.

Mais la Parole de Dieu nous fournit du réconfort dans nos afflictions. « *C'est ici ma consolation dans mon affliction, que ta parole me rend la vie. Des orgueilleux me couvrent de railleries ; mais je ne m'écarte point de ta loi. Je me rappelle tes jugements d'autrefois, ô Éternel, et je me console* » (Psaume 119:50-52). Le prophète Jérémie, appelé le prophète des lamentations, a découvert que : « *Dès que j'ai trouvé tes paroles, je les ai dévorées ; et tes paroles sont **la joie et l'allégresse de mon cœur**. Car ton nom est invoqué sur moi, Éternel, Dieu des armées !* » (Jérémie 15:16). Et lorsque David se demandait, dans Psaume 42:6 : « *Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et frémis-tu en moi ? Attends-toi à Dieu, car je le louerai encore ; son regard est le salut !* »

Il savait que, de jour, l'Éternel enverrait sa grâce et, de nuit, son cantique serait dans sa bouche ; il priait le Dieu qui était sa vie ; il disait à Dieu, son rocher : « *Pourquoi m'as-tu oublié ? Pourquoi marcherai-je en deuil, sous l'oppression de l'ennemi ? qui me disent chaque jour : Où est ton Dieu ? Pourquoi frémis-tu en moi ? Attends-toi à Dieu, car je le louerai encore ; il est mon salut et mon Dieu !* » (Psaume 42:10-12).

Parfois, l'indignation nous saisit lorsque les méchants abandonnent Sa loi, mais nous pouvons quand même vivre avec des chansons dans le cœur. Paul nous dit : « *Entretenez-vous ensemble par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur ; rendez grâces toujours pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ* »

(Éphésiens 5:19-20). Sachant fort bien que notre grand Créateur nous a préparé toute chose selon Son désir, car : « *C'est en lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté ; afin que nous servions à la louange de **Sa gloire**, nous qui avons les premiers espéré en Christ* » (Éphésiens 1:11-12). Quand Tu Te lèves, ô Dieu, pour juger, pour délivrer tous les affligés de la terre, certes, la fureur de l'homme tourne à Ta louange, quand Tu Te revêts de tout Ton courroux.

Notre temps se fait court, car nous vivons à peine cent ans et nous nous vantons comme si nous avions toujours vécu. Mais pour Dieu : « *Voilà, les nations sont comme une goutte qui tombe d'un seau, ou comme la poussière d'une balance ; voilà, les îles sont comme la poudre qui vole* » (Esaïe 40:15). Nous devons donc continuellement changer notre vision du temporel à l'éternel : « *Puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles* » (2 Corinthiens 4:18). Car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente. Alors nous pouvons nous réjouir, comme David qui nous déclare, dans Psaume 119:55-57 : « *La nuit, je me rappelle ton nom, ô Éternel ; et je garde ta loi. C'est ici mon partage, d'observer tes commandements. Ma portion, ô Éternel, je l'ai dit, c'est de **garder tes paroles**.* »

Regardez continuellement les paroles de David, qui était roi, mais jamais **épris de lui-même**, comme les autres serviteurs de Dieu, d'ailleurs. Dans les derniers temps, Paul nous déclare, dans 2 Timothée 3:2 : « *Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies.* » Un des enseignements les plus dangereux du Nouvel Age, et qui s'est répandu dans le système d'éducation évangélique, c'est cette **notion de s'aimer soi-même d'abord**. Plusieurs psychologues, et même des conseillers professionnels chrétiens, attribuent nos problèmes sociaux, spécialement chez notre jeunesse, à **l'absence d'estime de soi**, de la part de ceux qui exhibent un comportement antisocial. Ce dont ces gens ont besoin, nous dit-on, c'est d'apprendre à s'aimer plus et à apprécier leur propre valeur.

Le problème avec cette idée, c'est qu'elle est d'abord anti-biblique et irréaliste. De manière naturelle, les gens ne se haïssent pas eux-mêmes. « *Car personne n'a jamais*

*hai sa propre chair* » (Éphésiens 5:29). Au lieu de s'estimer soi-même, les Écritures nous commandent : « *Ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous **regarde les autres**, par humilité, comme **plus excellents que lui-même*** » (Philippiens 2:3). Même l'apôtre Paul, vers la fin de sa vie, a admis que : « *Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, dont **je suis le premier*** » (1 Timothée 1:15).

Certains leaders chrétiens nous prêchent à foison que la mesure de notre grande valeur aux yeux de Dieu est que Jésus ait payé un prix si élevé pour notre rédemption. Le fait demeure cependant, que Sa mort n'est pas une mesure de **notre grande valeur** à Ses yeux, mais plutôt que : « *lorsque nous étions **encore sans force**, Christ **est mort** en son temps, pour **des impies*** » (Romains 5:6). En effet, l'idée de s'estimer soi-même est en elle-même un signe des derniers temps où les hommes seront **épris d'eux-mêmes**. C'est la caractéristique humaniste du Nouvel Âge et de la Kabbale (d'où provient le Nouvel Age) qui sont fondés carrément sur le panthéisme révolutionnaire de l'ancienne Babylone. Christ est mort pour nos péchés parce qu'Il nous a aimés, et non parce qu'Il avait **besoin de nous, ou que nous le méritions**. Alors, vivons pour Lui avec des actions de grâce pour le salut que Notre-Sauveur et Créateur nous a si gentiment témoigné, avec un grand discernement.

Dans Hébreux 4:12-13, nous lisons : « *Car la parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et jugeant **des pensées et des intentions du cœur** ; et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses **sont nues** et entièrement découvertes aux yeux de Celui auquel nous devons rendre compte.* » La Parole de Dieu, soit écrite ou vivante, est efficace, comme une épée à deux tranchants capable de diviser les pensées et les intentions du cœur jusqu'à faire le discernement entre les deux. Ce discernement, par contre, est beaucoup plus que de simplement comprendre. Le mot grec pour « **discerner** » est *kritikos* et il est utilisé **une seule fois** dans la Bible. Le mot français « critiquer » en est un dérivé et a une importante dimension dans son sens. Son discernement est critique dans son jugement, car tout en accusant, il corrige et comprend.

Il est paradoxal que les hommes d'aujourd'hui présument être des critiques de la

Bible quand, en réalité, **c'est la Bible** qui doit être la critique des hommes. Il y a les critiques textuels qui fouinent dans les manuscrits anciens de la Bible en tentant d'arriver aux textes originaux. Ensuite, vous avez les critiques érudits du vocabulaire qui tentent de prouver que les auteurs traditionnels n'ont pas vraiment écrits les livres qui leur sont attribués. Et, finalement, vous avez les critiques purement destructifs qui critiquent les miracles, la morale et tout le reste, en espérant justifier ainsi leur rébellion contre la Parole. Mais la Bible tient toujours ! Elle se tient en jugement face à nos vies et à nos motifs, et elle aura le **dernier mot** ! Car, lorsque ses livres seront ouverts, lors **du jugement du trône blanc**, toutes leurs vies seront étalées à nue en étant comparées à ce qui est inscrit dans ces livres.

Dans Apocalypse 20:12, Jean nous déclare : « *Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts (**la Bible**). On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est **le livre de vie**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après **ce qui était écrit dans les livres**.* » Donc, il est fort mieux d'accepter la critique constructive de la Parole de la Bible maintenant que de l'entendre nous condamner plus tard. Dans Psaume 119:57-64, David déclare : « *Ma portion, ô Éternel, je l'ai dit, c'est de garder tes paroles. Je t'ai supplié de tout mon cœur : aie pitié de moi selon ta promesse ! J'ai fait le compte de mes voies, et j'ai tourné mes pas vers tes témoignages. Je me hâte, je ne diffère point d'observer tes commandements. Les pièges des méchants m'ont environné ; je n'ai point oublié ta loi. Je me lève à minuit pour te louer, à cause des ordonnances de ta justice. Je suis le compagnon de tous ceux qui te craignent, et qui gardent tes ordonnances. Éternel, la terre est pleine de ta bonté ; enseigne-moi tes statuts !* »

Le cœur tout entier doit être impliqué à rechercher la faveur de Dieu. Car : « *Éternel, tu as fait du bien à ton serviteur, selon ta parole* » (v. 65). Le grand commandement cité au docteur de la loi qui demandait à Jésus : « *Maître, quel est le grand **commandement de la loi** ?* » lui fut révélé par Jésus qui lui dit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée* » (Matthieu 22:36-37). Tout repose sur le fait d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée. Si nous recherchons les bénédictions de Dieu dans notre vie terrestre ainsi que dans l'éternité, il faut Lui faire confiance de tout notre cœur. Comme le dit si bien Proverbes 3:5-8 : « *Confie-*

*toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie point sur ta prudence. Considère-le dans toutes tes voies, et il dirigera tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux ; crains l'Éternel, et détourne-toi du mal. Ce sera la santé pour tes muscles et un rafraîchissement pour tes os. »*

Un tel cœur pense et considère les voies de Dieu, et tourne ses pieds vers Ses témoignages, comme nous le dit Psaume 119:59 : *« J'ai fait le compte de mes voies, et j'ai tourné mes pas vers tes témoignages. »* Une vie avec Dieu ne peut jamais être planifiée, car elle essaie constamment de comprendre et obéir encore davantage à Sa Parole. Car : *« Je me hâte, je ne diffère point d'observer tes commandements. Les pièges des méchants m'ont environné ; je n'ai point oublié ta loi. Je me lève à minuit pour te louer, à cause des ordonnances de ta justice. Je suis le compagnon de tous ceux qui te craignent, et qui gardent tes ordonnances, »* nous déclare David, dans Psaume 119:60-63. Certaines circonstances pourraient vous causer des problèmes temporaires dans votre vie, mais vous n'oublierez jamais les lois de Dieu. Au contraire, vous vous lèverez à minuit, comme David, pour le remercier.

Celui qui veut garder Sa Parole est un compagnon de ceux qui craignent Dieu et qui gardent Ses ordonnances. *« Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Éternel est le Dieu d'éternité, qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est lassé ; il accroît la vigueur de celui qui est affaibli. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel **reprennent de nouvelles forces**. Les ailes leur reviennent comme aux aigles. **Ils courent, et ne se fatigueront point** ; ils marcheront, et ne se laisseront point, »* nous dit Esaïe 40:28-31. *« Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour garder tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux, eux et leurs enfants, à jamais ! »* nous dit Deutéronome 5:29.

Dans Proverbes 4:23-24, nous lisons : *« Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde ; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie. Éloigne de toi la perversité de la bouche, et la fausseté des lèvres. »* Le mot « garder » porte ici avec lui une protection. Il est employé dix fois dans Psaume 119 pour **insister** sur le fait de protéger les instructions de Dieu sur : Ses témoignages, ses Statuts, Ses lois, Ses préceptes et Ses commandements. Tout ce qui est écrit par Dieu vaut la peine d'être

protégé. Dieu l'utilise dans Proverbes pour mettre **l'emphase** sur la « source de vie ». Jésus Lui-même n'a-t-Il pas dit, dans Luc 6:45, que : « *L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de **son cœur**, et l'homme méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur ; car c'est de **l'abondance du cœur** que la **bouche parle**.* »

Notre cœur est en effet la clé de ce qui se passe dans notre vie. Il est évident que le premier commandement soit aussi écrit de cette façon : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout **ton cœur**, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement* » (Marc 12:30). Voici quelques principes pour nous aider à garder nos cœurs pour produire les bonnes choses de la vie. Deutéronome 4:29 nous dit : « *Mais si de là tu cherches l'Éternel ton Dieu, tu le trouveras, quand tu le chercheras de tout **ton cœur** et de toute ton âme.* » Et, dans Jérémie 29:13, nous voyons : « *Vous me chercherez, et **vous me trouverez** ; car vous m'aurez recherché de tout **votre cœur**.* »

Nous devons croire de tout notre cœur pour être sauvés. Regardons ce qui est écrit dans Romains 10:9 : « *Elle dit que si tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur, et que tu **croies** dans **ton cœur** que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car on **croit du cœur**, pour obtenir la justice, et l'on fait **confession de la bouche** pour le salut.* » Dans Psaume 66:18, nous lisons : « *Si j'eusse pensé quelque iniquité dans **mon cœur**, le Seigneur ne m'eût point écouté. Mais certainement Dieu m'a écouté ; il a prêté l'oreille à la voix de ma prière.* » Et, dans 1 Jean 3:21, il est écrit : « *Bien-aimés, si notre **cœur** ne nous condamne point, nous avons de l'assurance devant Dieu. Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable.* »

Et, finalement : « *C'est celui qui marche dans l'intégrité, et qui pratique la justice ; qui dit la vérité telle qu'elle est en son cœur ; qui n'emploie pas sa **langue à médire**, qui ne fait point de mal à son prochain, et ne jette point l'opprobre sur son voisin ; qui regarde avec **dédain** l'homme méprisable, et **honore** ceux qui craignent l'Éternel ; et s'il a juré, fût-ce à son dommage, il n'y change rien. Il ne donne point son argent à usure et ne prend point de présent contre l'innocent. Celui qui fait **ces choses** ne sera **jamais ébranlé*** » (Psaume 15:1-5).

---

## D.406 - Paresseux, va vers la fourmi



**Par Joseph Sakala**

Dans Proverbes 6:6-8, nous lisons : « *Paresseux, va vers la fourmi, regarde ses voies, et deviens **sage**. Elle n'a ni chef, ni surveillant, ni maître, elle prépare sa nourriture en été, et amasse durant la moisson de quoi manger.* » Dès le commencement : « *Dieu [a] dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre* » (Genèse 1:26). Mais nous savons que le péché est entré dans le monde et tout a changé. D'abord, le comportement des humains s'est détérioré au point que Dieu a amené le Déluge pour tout détruire, sauf Noé, sa famille et les animaux qu'Il voulait sauver, et Dieu a mis la crainte de l'homme dans les animaux. « *Et vous serez craints et redoutés de tous les animaux de la terre, et de tous les oiseaux des cieux ; avec tout ce qui se meut sur le sol et tous les poissons de la mer, ils sont remis entre vos mains* » (Genèse 9:2). Et la fraternité entre l'homme et ses amis les animaux fut brisée.

Mais encore plus sérieux, la fraternité avec Dieu fut également brisée et, bientôt dans leur autonomie, la source de la véritable sagesse fut également **oubliée par l'homme**. « *Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs*

raisonnements, et leur cœur **destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du **Dieu incorruptible** en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles » (Romains 1:21-23).

Ironiquement, Dieu conduit actuellement ces gens insensés vers les animaux qu'ils recherchent pour trouver **la sagesse** qu'ils auraient dû apprendre de Dieu. « *Va chez la fourmi,* » leur déclare Dieu pour leur enseigner l'industrie et la prudence. « *Il y a quatre choses, des plus petites de la terre, qui, toutefois, sont sages et avisées : **Les fourmis** qui sont un peuple faible, et qui néanmoins préparent leur nourriture pendant l'été. **Les lapins**, qui sont un peuple qui n'est pas puissant, et, cependant, ils font leurs maisons dans les rochers ; **les sauterelles** qui n'ont point de roi, et, cependant, elles vont toutes par bandes ; **le lézard** qui se tient avec ses mains, et qui est dans les palais des rois* » (Proverbes 30:24-28).

Ensuite, Dieu dit à Son peuple d'Israël : « *Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître : Israël n'a **point de connaissance**, mon peuple **n'a point d'intelligence*** » (Esaïe 1:3). « *Mais interroge donc **les bêtes**, et elles t'instruiront ; ou les oiseaux des cieux, et ils te l'annonceront ; ou parle à la terre, et elle t'instruira ; et les poissons de la mer te le raconteront. Qui ne sait, parmi tous ces êtres, que **la main de Dieu** a fait cet univers ?* » nous raconte Job 12:7-9. Le design intrigant du plus petit animal est un témoignage éloquent de **la sagesse de Son Créateur** et de la folie pour tous ceux qui Le renient.

Est-ce que votre conscience vous dérange parfois ? Si non, peut-être qu'elle le devrait. L'amour de Dieu est défini par les valeurs morales qui sont établies dans la Bible. Nous n'entendons plus parler du mot « scrupule ». Peut-être que trop de personnes ont littéralement perdu les scrupules qui affectaient jadis leur comportement. Avez-vous des scrupules et, si oui, d'où viennent-ils ? Un scrupule est défini comme un sentiment de doute ou d'hésitation eu égard à la moralité de nos actions. Les scrupules sont des réserves, de la gêne, des pressentiments, des malaises et même des inquiétudes avant de faire quelque chose. Un autre mot pour « scrupules » est « conscience », qui est comme une petite voix intérieure qui nous guide dans ce qui est bien ou mal. Elle détermine si l'action que nous considérons est bonne ou non.

Notre conscience produit la honte et la culpabilité lorsque nous violons la loi ou quelque autre valeur. Mais d'où vient notre conscience ? Lorsque Dieu a créé les humains, ils devaient **venir vers Lui** pour savoir s'ils faisaient le bien. Mais lorsqu'ils ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils ont décidé par eux-mêmes de ce qui devenait mal. Pourtant, ils n'étaient pas encore équipés spirituellement pour décider par eux-mêmes. Cette connaissance additionnelle devait leur venir de **l'arbre de vie**, également au milieu du jardin. Puisqu'ils n'ont pas voulu écouter Dieu, Satan s'est chargé de les « instruire » et nous avons les conséquences de toute cette « sagesse » venant de lui.

Alors, Dieu leur a inculqué une **conscience** afin de les guider jusqu'au moment où Jésus devait venir pour payer la rançon pour tous les péchés commis par l'humanité. Mais même après le sacrifice de Jésus, tous les gens n'ont pas accepté Son sacrifice de rédemption, alors nous savons que la conscience était toujours nécessaire, sinon ce serait l'anarchie complète. Jésus est venu et, par **Son comportement**, Il nous a ouvert la voie à suivre pour recevoir le pardon de nos péchés et revêtir une nouvelle personne, à l'image de Christ, pour nous montrer comment vivre **selon Sa volonté**. La seule façon de le faire était de donner sa vie librement et volontairement à Dieu et de se laisser guider **par Son Esprit**. Et pour ceux qui refusent, ils doivent espérer que quelqu'un leur insuffle des valeurs profondes dans l'amplification de leur conscience vers une bonne conduite.

Dès notre jeune âge, nous apprenons à ne pas prendre ce qui n'est pas à nous, à contrôler notre colère, à ne pas se venger, et à ne pas blesser les autres par des paroles blessantes. Malheureusement, certains ne reçoivent pas ce guide moral dans leurs années de formation et il en résulte de faibles scrupules, une faible conscience et un faible caractère. Encore plus triste, quelques-uns abandonnent leur formation morale, reçue de leurs parents, pour se laisser influencer par la société qui les précipite vers une trajectoire désespérante. Alors, qui détermine ce qui est bien et ce qui est mal ? S'il n'y a pas une grande autorité pour établir les standards de notre comportement humain, alors le désordre s'établit, et très vite !

Le monde s'est aliéné au fil du temps et ce qui jadis était bien est rendu mal. Les anciennes valeurs ont été abandonnées. Il est devenu évident que l'humanité n'a pas conservé l'intelligence et le jugement afin d'inspirer une norme de valeurs qui

pouvait l'amener au véritable bonheur, sans les conséquences néfastes. Seul **un Dieu suprême** a cette capacité. Le Créateur Dieu avait, dès le début, établi une façon de vivre avec des règlements établis qui, lorsqu'ils seraient suivis, amèneraient la joie, le bonheur, la santé et la prospérité. Avec les annonces de produits disponibles chaque jour, nous sommes incrédules devant des produits qui sont trop bons pour être vrais. Grâce aux défenseurs du peuple, nous savons qu'il existe plusieurs compagnies qui ont admis en cour que leur produit avait des effets secondaires, mais ils étaient cachés dans l'écriture minuscule inscrite sur chaque contenant.

Néanmoins, les règlements du Créateur sont simples et directs, et sans effets sous-jacents dommageables. Suivre **ces règlements** nous procure le vrai bonheur, la santé et la prospérité, sans conséquences néfastes. Et il n'y a rien de mieux pour développer nos scrupules et notre conscience vers les bonnes valeurs. Jésus nous informe que l'homme vivra selon : « *toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Matthieu 4:4). Dieu nous a donné les paroles de Ses Commandements, comme des principes à suivre pour avoir une bonne relation entre humains et envers Dieu Lui-même.

Remarquez que Jésus dit que le plus grand commandement est d'aimer Dieu et le deuxième est d'aimer son prochain. Or, cela ne fait pas **partie** des Dix Commandements, mais les **englobe**. Les commandements à suivre sont **ceux de Christ**, ceux de la Nouvelle Alliance, beaucoup plus grands et complets que les Dix Commandements qui ne sont qu'une base pour les gens du monde, les personnes sans l'Esprit de Dieu. N'oubliez pas ce qu'a dit Paul des Dix Commandements et des règles de l'Ancienne Alliance : « *comment retournez-vous encore à **ces faibles et misérables rudiments**, auxquels vous voulez vous assujettir de nouveau ?* » (Galates 4:9).

Donc, on demanda à Jésus lequel de ces commandements était le plus grand. Et Jésus répondit qu'aimer Son Dieu était le plus grand, mais aimer son prochain lui était semblable. Alors, sur ces deux commandements **était formée la base** de tous les principes de communications. Ce sont ces principes qu'il faut inculquer aux enfants dès leur naissance afin de les instruire dans les bonnes valeurs à suivre.

Voici la sorte de paternité divine que Dieu veut que nous ayons tous, afin de Lui ressembler. « *Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de la **race de Dieu**, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes. Mais Dieu, ayant laissé passer ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, se **convertissent** ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit **juger le monde** avec justice, par **l'Homme qu'il a établi**, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, en le ressuscitant des morts* » (Actes 17:28-31).

La Paternité de Dieu et la fraternité des hommes furent un cliché religieux utilisé pendant plusieurs années, spécialement par les libéraux religieux durant la période entre les deux guerres mondiales. Cependant, les hostilités meurtrières internes parmi la plupart des nations ont fait presque une farce de l'idée de la fraternité universelle dans le monde présent. Le fait demeure quand même que Dieu est vraiment le Père de tous les hommes, parce qu'ils ont tous été créés par Lui. « *N'avons-nous pas tous un même père ? Un même Dieu ne nous a-t-il pas créés ? Pourquoi donc sommes-nous perfides l'un envers l'autre, en profanant l'alliance de nos pères ?* » (Malachie 2:10). C'était la question rhétorique posée par Dieu à Israël dans le dernier livre de l'Ancien Testament.

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul confirme cette même grande vérité aux Gentils. « *Et **Dieu a fait** d'un seul sang toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le **cherchant à tâtons**, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes* » (Actes 17:26-29).

« *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais **de Dieu**,* » nous déclare Jean 1:12-13. Maintenant, nous, **les croyants**, nous pouvons nous réjouir dans la merveilleuse

vérité que nous avons le même Père céleste. « *Et ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, à **l'image de celui qui l'a créé**. Ici il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni Barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais **Christ est tout en tous**. Revêtez-vous donc, comme des **élus de Dieu**, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi, faites de même » (Colossiens 3:10-13).*

Dans Philippiens 4:3-5, Paul déclare : « *Je te prie aussi, fidèle **collègue** : Sois-leur en aide ; elles ont combattu avec moi pour l'Évangile, aussi bien que Clément et mes autres compagnons de travaux, desquels les noms sont dans le **livre de vie**. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le dis encore : Réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes. **Le Seigneur est proche**. » Paul exhorte les frères et sœurs à travailler ensemble dans la joie, pour augmenter le pouvoir dans le travail qu'ils ont à faire. Cette façon d'opérer leur est venue de Jésus Lui-même qui leur a dit : « *Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger* » (Matthieu 11:29-30).*

D'une perspective spirituelle, nous travaillons sous le joug du Seigneur Jésus lorsque, parmi nous, nous dispensons l'Évangile. Il est bienfaisant de noter que Dieu voit le lien du mariage avec **le joug** sous lequel nous sommes joint ensemble avec Jésus. « *Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne le sépare donc pas,* » déclare Jésus, dans Matthieu 19:6. Il est intéressant de noter que, lorsque Paul parle des femmes qui oeuvraient avec lui, il utilise deux concepts différents pour reconnaître leurs contributions. D'abord, Paul les identifie comme **sunathleo**, ou « engagées dans le concours » avec lui, comme dans 2 Timothée 2:5 où il déclare : « *Et si quelqu'un **combat** dans la lice, il n'est couronné que s'il a **combattu suivant les règles**.* »

Ensuite, Paul utilise le mot **sunergos** pour décrire celles qui ont accompli une œuvre distincte auprès de lui. Comme dans 2 Corinthiens 8:23 où Paul parle de Tite : « *Ainsi, pour ce qui est de Tite, il est **mon compagnon**, et il travaille **avec moi pour vous** ; et pour ce qui est de nos frères, ils sont les envoyés des Églises, et*

*la gloire de Christ.* » Ces chères femmes avaient évidemment gagné le respect de Paul pour leur engagement dans le travail en vue du Royaume. Malgré que leur engagement repose sur l'aspect travail, il y a sûrement un lien entre ceux qui sont sous un même joug ensemble et qui anticipent le même but commun.

*« Regardant à Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. C'est pourquoi, considérez celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défailir vos âmes »* (Hébreux 12:2-3). Et nous qui oeuvrons pour le Royaume parce que nos noms sont également inscrits dans le **Livre de Vie**.

Au sujet de Jésus : *« Jean lui rendit témoignage, lorsqu'il s'écria en disant : C'est ici celui dont je disais : **Celui qui vient après moi** est au-dessus de moi, parce qu'il était **avant** moi. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et **grâce sur grâce** »* (Jean 1:15-16). Nous ne pourrions jamais épuiser les richesses de la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ. Quand nous L'avons reçu comme Sauveur personnel, nous avons également reçu grâce sur grâce, c'est-à-dire, grâce par-dessus grâce. D'abord nous avons reçu le salut : *« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est **le don de Dieu** »* (Éphésiens 2:8). Nous sommes présentement justifiés par Sa grâce : *« Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement **par sa grâce**, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu »* (Romains 3:23-25).

C'est cette puissante grâce qui nous donne la force de demeurer fermes : *« Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la **gloire de Dieu** »* (Romains 5:2). Cette grâce sans limites agit en nous. Comme disait Paul, dans 1 Corinthiens 15:10-11 : *« Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Soit donc moi, soit eux, nous prêchons ainsi, et vous avez cru ainsi. »* Étant donc participants dans

toutes ces bontés venant de Dieu : « *C'est pourquoi, saisissant le royaume inébranlable, conservons la grâce, afin que par elle nous rendions notre culte à Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et crainte ; car notre Dieu est aussi un feu dévorant* » (Hébreux 12:28-29).

Mais il y a encore plus, car nous avons besoin de la grâce lors des moments d'opposition et pour servir. Lorsque ces moments arrivent, Jacques nous dit : « *Au contraire, il accorde **une grâce plus grande**. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles* » (Jacques 4:6). Paul aussi a connu un tel moment de faiblesse et il s'est confié à Dieu pour le régler. « *Mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la **faiblesse**. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la **force de Christ** habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que **je suis fort*** » (2 Corinthiens 12:9-10). Donc, nous voyons que Dieu nous accorde la grâce suffisante pour chaque besoin.

La grâce de Christ est une grâce très abondante, car : « *Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement* » (2 Corinthiens 9:8-9). C'est une grâce qui nous apprend également à donner. « *C'est pourquoi, comme vous abondez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle de toute sorte, et en amour pour nous, abondez aussi dans cette œuvre de charité* » (2 Corinthiens 8:7). Alors, nous devrions toujours grandir en grâce. Ceci nous est confirmé par l'apôtre Pierre qui nous déclare : « *Mais **croissez** dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et **pour le jour d'éternité** ! Amen* » (2 Pierre 3:18).

Nous avons été renouvelés en connaissance, d'après l'image de Celui qui a tout créé. « *Et ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, à l'image de celui qui l'a créé. Ici il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni Barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout en tous. Revêtez-vous donc, comme des **élus de Dieu**, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ; vous supportant les uns les autres, et*

*vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi, faites de même. Mais par-dessus toutes choses revêtez-vous de la charité, qui est **le lien de la perfection** » (Colossiens 3:10-14).*

Que Dieu vienne en aide à ceux qui sont - ou deviendront un jour- des pères sur la terre aux enfants de notre Père au ciel, devenant ainsi des modèles de notre Père au ciel, pour nos enfants humains ici sur la terre. Dans Amos 6:1, Dieu dit : « *Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion, et à ceux qui sont en sécurité sur la montagne de Samarie ! Aux principaux de la première des nations, et vers lesquels va la maison d'Israël !* » Sion ou Jérusalem était la capitale de Juda, le royaume du sud, et Samarie était la capitale du royaume du nord, Israël. En dépit de l'impiété rampante dans les deux nations, en plus de la souffrance à cause de la sécheresse et autres jugements envoyés par Dieu, les leaders de Sion et de Samarie vivaient encore dans la luxure décadente et la plupart du monde suivait leur exemple. Le prophète Amos fut appelé par Dieu à prononcer des jugements sur les deux nations et surtout leurs leaders.

La nature de Dieu et de Ses principes ne change pas. « *Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés* » (Malachie 3:6). Si Dieu était en colère contre Son peuple ancien qui vivait dans l'affluence, indifférent aux péchés qu'il commettait au sein de la nation et dans la vie de chacun, Dieu doit l'être également contre les chrétiens modernes qui vivent dans le monde. Les évangélistes chrétiens d'aujourd'hui sont devenus : « *Traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force* » (2 Timothée 3:4-5). Oui, traîtres à leur Seigneur, emportés dans leur version de l'évangile, **enflés d'orgueil** et ne voulant pas changer leur doctrine **d'aller au ciel après la mort**, par peur de perdre leurs brebis. Oh, ils ont une certaine apparence de piété, mais en ont renié la force.

On devrait au moins se poser la question devant leurs églises devenues de véritables cathédrales et leurs maisons privées bâties dans le gros luxe, alors que leurs disciples crèvent de faim. Leur musique remue les émotions de la congrégation, mais pas leurs âmes, alors que ces pasteurs passent plus de temps dans le repos et la récréation qu'avec le Seigneur et Sa Parole pour instruire le peuple. Ces pasteurs

sont devenus les dispensateurs d'un faux évangile, « *Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole ; mais les soucis de ce monde et la séduction des richesses étouffent la parole, et elle **devient infructueuse*** » (Matthieu 13:22).

Néanmoins, Dieu a toujours été patient avec ces ministres, mais le jugement est finalement venu vers eux. Peut-être que Dieu les appelait au-travers des tremblements de terre, des ouragans, des sécheresses et des inondations, mais la famine et la peste s'en viennent leur disant que le jugement arrive bientôt. Et ces pasteurs sont à l'aise à Sion disant : « *Puis je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et te réjouis* » (Luc 12:19). Si tel est le cas, que le Seigneur les touche d'une repentance sincère et d'un renouvellement dans la dispensation du véritable **Évangile de Dieu**.

Dans Philippiens 3:20-21, Paul déclare à la congrégation : « *Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le **Sauveur**, le Seigneur Jésus-Christ, Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.* » Deux contrastes marquants nous sont dévoilés dans ce texte : Nous avons présentement un corps méprisable, mais qui sera changé en **un corps glorieux**, comme celui de Jésus qui va nous façonner sur le prototype de **Son propre corps**.

Il est amplement évident dans les Écritures et dans notre propre expérience que nos corps physiques sont vils. Le mot français est beaucoup plus intense que le grec, qui veut simplement dire « **bas ou humble** ». Dans Philippiens 2:8, nous lisons que Jésus : « *revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé** lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* » Dans Luc 1:48, l'expression est « bassesse » : « *Parce qu'il a regardé la **bassesse** de sa servante. Et voici désormais tous les âges me diront **bienheureuse**.* » Mais au jour glorieux, le Seigneur changera nos corps **humiliés** en des corps qui refléteront **Sa gloire**. Jean nous déclare : « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables** à lui, parce que **nous le verrons tel qu'il est*** » (1 Jean 3:2).

Quelle merveilleuse pensée ! Job fut inspiré de dire : « *Et qu'après cette peau qui se détruit, et hors de ma chair, **je verrai Dieu** ; moi, je le verrai, à moi propice ; **mes yeux le verront**, et **non un autre**. Mes reins se consomment en mon sein !* » (Job 19:26-27). Cette description fantastique est résumée dans 1 Corinthiens 15:43-49 : « *Il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé **infirme**, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel ; il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel, suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une âme vivante ; mais le dernier Adam est un **Esprit vivifiant** ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est spirituel vient après. Le premier homme, étant de la terre, est terrestre, et le second homme, le Seigneur, est du ciel. Tel qu'est le terrestre, tels aussi sont les terrestres ; et tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes. Et comme nous portons l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.* »

Mais voici ce qui vient après : « *Or, je dis ceci, frères ; c'est que la chair et le sang **ne peuvent hériter le royaume de Dieu**, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront **incorruptibles**, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce **corps mortel** soit revêtu de **l'immortalité**. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, **c'est le péché** ; et la puissance du péché, **c'est la loi**. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur* » (1 Corinthiens 15:50-58).

Nos corps sont mortels maintenant, mais ils seront **immortels** lors de la venue de Jésus. Il n'y a pas de gloire dans nos corps présentement, mais un jour nous serons **glorieux**. La faiblesse est notre harnachement maintenant, mais **durant l'éternité** nous serons entourés de puissance. Merci Père au ciel, pour cette majestueuse promesse !

---

# D.402 - Notre Dieu est partout



**Par Joseph Sakala**

Le Dieu qui a créé toutes choses n'est pas seulement omnipotent, Il est également omniprésent. « *Car les yeux de l'Éternel parcourent toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui* » (2 Chroniques 16:9). Le Psaume 139 de David est certainement un des plus magnifiques en affirmation de l'omniprésence de Dieu. Dans Psaume 139:8-12, David déclare : « *Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au Sépulcre, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aube du jour, et que j'aille habiter au bout de la mer, là même, ta main me conduira, et ta droite me saisira. Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront ; la nuit devient lumière autour de moi ; les ténèbres mêmes ne sont pas obscures pour toi, et la nuit resplendit comme le jour ; les ténèbres sont comme la lumière.* »

L'omniprésence de Dieu ne doit cependant pas être comprise dans le sens panthéiste. Alors que Dieu voit tout le monde et toute chose, cela ne veut pas dire que **Dieu est** dans chaque chose. L'univers ne s'est pas créé tout seul. Mais bien que Dieu soit partout, Il ne peut pas être vu partout. Jésus a déclaré, concernant le Père, dans Jean 5:37 : « *Et le Père qui m'a envoyé a lui-même rendu témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face.* » Et, au verset 43 : « *Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si **un autre vient en son***

**propre nom**, vous le recevrez. » Mais Jésus a aussi dit : « *celui qui m'a vu, a vu le Père* » (Jean 14:9).

C'est également une merveilleuse révélation que le Saint-Esprit demeure dans **chaque chrétien croyant**, ce qui devient une autre manière de déclarer que Dieu est partout, c'est-à-dire, là où il y a de véritables chrétiens. Parce que : « *vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartient à Dieu* » (1 Corinthiens 6:20). Pour nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu, et Dieu en lui (1 Jean 4:16).

Dieu est clairement le juste juge, mais Il est également le Dieu de charité et de paix. Non seulement cela, mais, dans 1 Jean 4:8, nous apprenons que : « *Celui qui n'aime point, n'a point connu Dieu, car Dieu est amour*. » Dans tous les attributs de Dieu, Sa nature d'amour est la plus définitive. Ce n'était pas Son omnipotence, ni Son omniscience, qui l'ont amené à créer les hommes et les femmes à Son image. Mais ce fut sans aucun doute Son amour et Son désir de fraterniser avec des êtres comme Lui. Il n'existe pas beaucoup de révélation sur cette question, mais simplement : « *Tous ceux qui sont appelés de mon nom, que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits !* » (Esaïe 43:7). Ou peut-être : « *L'Éternel a fait toutes choses en sorte qu'elles répondent l'une à l'autre, et même le méchant pour le jour de la calamité* » (Proverbes 16:4).

La fraternisation n'est cependant pas une relation à sens unique et demande la liberté de choisir de la part de chacun. Quand l'homme a librement brisé cette fraternisation, le péché est entré dans le monde et la Création de Dieu et Son but furent en toute apparence fracassés. Mais Dieu est amour ! Alors, Dieu n'avait pas simplement un Plan de création, mais également un Plan de salut. Alors, Dieu : « *Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile* » (2 Timothée 1:9-10).

« *Mais Dieu [a] fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions*

encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant **justifiés par son sang**, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par Sa vie** ? » (Romains 5:8-10). L'avez-vous saisi ? Le **sang de Jésus** nous a justifié auprès de Dieu, mais nous sommes sauvés par Sa vie, **Sa résurrection** ! Si Jésus n'était pas ressuscité, aucun salut pour nous ! Nous serions toujours dans nos péchés ! « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui **ne périsse point**, mais qu'il ait la **vie éternelle** » (Jean 3:16).

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes **à présent** enfants de Dieu, et ce que nous **serons** n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous **le verrons tel qu'il est**, » nous déclare l'apôtre, dans 1 Jean 3:1-2. Dieu est vraiment un Dieu d'amour. Et, étant un Dieu d'amour, Il S'arrange pour que nous soyons entourés d'amis **fidèles** comme Lui est notre ami fidèle.

Dans Philippiens 2:19-21, Paul dit à la congrégation : « Or j'espère, dans le Seigneur Jésus, vous envoyer bientôt Timothée, afin que j'aie bon courage, en apprenant votre état. Car je n'ai personne, qui soit si bien d'accord avec moi, pour se soucier vraiment de ce qui vous concerne ; car tous cherchent **leurs propres intérêts**, et non ceux de Jésus-Christ. » Paul citait deux serviteurs fidèles : Timothée et Épaphrodite, « mon frère, mon compagnon d'œuvre et mon compagnon d'armes, votre envoyé, et celui qui m'a secouru dans mes besoins. » Leurs activités ont pourvu : « mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon Son plaisir » (Philippiens 2:12-13).

Un bon ami pense de la même manière, il est égal dans l'âme. Amos 3:3 nous déclare : « Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ? » Il prend vraiment soin de l'autre, que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme plus excellents que lui-même. Recherchez ensemble les choses de Christ. Paul nous dit : « Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons spirituels,

cherchez à en avoir abondamment **pour l'édification** de l'Église » (1 Corinthiens 14:12). Gardez votre centre d'intérêt sur les choses d'en-haut. « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en-haut, où Christ est assis à la droite de Dieu » (Colossiens 3:1). Mais cherchez premièrement le **royaume de Dieu** et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus, nous déclare Jésus, dans Matthieu 6:33.

Servez le Seigneur ensemble. Paul dit au sujet de Timothée : « Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, puisqu'il s'est mis avec moi au service de l'Évangile, comme un enfant avec son père » (Philippiens 2:22). Pour devenir acceptable dans ce service, Romains 14:17-18 nous exhorte : « Car le royaume de Dieu ne consiste ni dans le manger, ni dans le boire, mais dans la justice, la paix, et la joie par le Saint-Esprit. Celui qui sert Christ de cette manière, est **agréable à Dieu**, et approuvé des hommes. » Un bon ami doit être un généreux compagnon de travail. Alors : « j'ai cru nécessaire de vous envoyer Éphésodite, mon frère, mon compagnon d'œuvre et mon compagnon d'armes, votre envoyé, et celui qui m'a secouru dans mes besoins ; car il désirait ardemment de vous voir tous, et il était fort en peine de ce que vous aviez appris qu'il avait été malade. Il a été malade, en effet, et près de la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui ; et non pas de lui seulement, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesse. Je l'ai donc envoyé avec beaucoup d'empressement, afin qu'en le revoyant, vous ayez de la joie, et que j'aie moins de tristesse » (Philippiens 2:25-28).

Aussi : « Nous envoyâmes Timothée notre frère, **ministre de Dieu**, et notre compagnon d'œuvre dans l'Évangile de Christ, pour vous affermir, et vous exhorter au sujet de votre foi ; afin que nul ne soit ébranlé dans ces afflictions ; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela », dit Paul, dans 1 Thessaloniens 3:2-3. Un véritable ami chrétien doit agir en bon soldat. « Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de **la méchanceté dans les lieux célestes**. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez

fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, **le bouclier de la foi**, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous **les traits enflammés du malin**. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et **priant pour tous les Saints** » (Éphésiens 6:10-18).

À Timothée, son fidèle évangéliste, Paul l'exhorte en lui disant : « Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé. Et si quelqu'un combat dans la lice, il n'est couronné que s'il a combattu suivant les règles » (2 Timothée 2:3-5). Les chrétiens ne rencontrent pas tous l'excellence de ces frères et de ces sœurs fidèles. « La plupart des hommes **vantent leur bonté** ; mais qui trouvera un homme véritable ? » (Proverbes 20:6). D'autres sont jaloux de ceux qui réussissent, au lieu de se réjouir avec eux. Combien s'élèvent au-dessus des autres à cause d'une responsabilité dans l'Église, au lieu de démontrer l'humilité de Jésus, leur Maître. Cela n'est pas la manifestation d'un véritable converti. Il faut **tout abandonner** pour choisir la vie éternelle offerte par Dieu.

Au moment où Israël s'apprêtait à entrer dans la terre promise, Dieu lui déclara : « Car je te commande aujourd'hui d'aimer l'Éternel ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses statuts et ses ordonnances, **afin que tu vives**, et que tu multiplies, et que l'Éternel ton **Dieu te bénisse**, au pays où tu vas pour le posséder. Mais si ton cœur se détourne, et que tu n'obéisses pas, et que tu te laisses aller à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, Je vous déclare aujourd'hui que vous périrez certainement ; vous ne prolongerez point vos jours sur la terre où tu vas entrer en passant le Jourdain, pour la posséder. Je prends aujourd'hui les cieux et la terre à témoin contre vous, que j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. **Choisis donc la vie**, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant l'Éternel ton Dieu, en obéissant à sa voix, et en demeurant attaché à lui ; car c'est lui qui est ta vie et la longueur de tes jours ; en sorte que tu habites sur le sol que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob » (Deutéronome 30:16-20).

Peu de temps avant sa mort, Moïse a rétabli la loi et l'alliance entre Dieu et Son peuple, résumé dans le plus grand des commandements : « *Tu aimeras donc l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force ; et ces commandements que je te prescris aujourd'hui, seront dans ton cœur ; tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu te tiendras dans ta maison, quand tu marcheras en chemin, quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras ; et tu les lieras comme un signe sur ta main, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux ; tu les écriras aussi sur les poteaux de ta maison, et sur tes portes* » (Deutéronome 6:5-9).

Et en plus, réclama Moïse : « *Car ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est point trop élevé au-dessus de toi, et n'est pas éloigné. Il n'est pas dans les cieux, pour qu'on dise : Qui montera pour nous aux cieux, et nous l'apportera, et nous le fera entendre, pour que nous le pratiquions ? Il n'est point non plus au-delà de la mer, pour qu'on dise : Qui passera pour nous au-delà de la mer, et nous l'apportera, et nous le fera entendre, pour que nous le pratiquions ? Car cette parole est fort près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu l'accomplisses* » (Deutéronome 30:11-14).

L'évidence que Dieu est Créateur, Juge, Fournisseur et Rédempteur est tout autour de nous. Le passage cité plus haut nous informe que « *le ciel et la terre* » sont témoins de la nature de Dieu. Nous avons plus qu'assez d'information pour réagir. En effet, ces choses, dès la création, peuvent être clairement prouvées : « *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables* » (Romains 1:19-20).

Même Pierre nous fait cette constatation : « *Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, **submergé par l'eau*** » (2 Pierre 3:5-6). Rejeter autant de preuves est de la folie ! Dieu leur dit pourtant : « *Regarde, j'ai mis aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal* » (Deutéronome 30:15). Le choix demeure toujours aux humains et, malgré cela, Dieu leur dit : **Choisis la vie**. « *En*

aimant l'Éternel ton Dieu, en obéissant à sa voix, et en demeurant attaché à lui ; car c'est Lui qui est ta vie et la longueur de tes jours ; en sorte que tu habites sur le sol que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob » (Deutéronome 30:20).

Dans 2 Chroniques 6:19-23, nous pouvons lire : « Toutefois, ô Éternel, mon Dieu ! aie égard à **la prière** de ton serviteur et à sa supplication, pour écouter le cri et la prière que ton serviteur t'adresse. Que tes yeux soient ouverts, jour et nuit, sur cette maison, sur le lieu où tu as promis de mettre ton nom, exauçant la prière que ton serviteur te fait en ce lieu. Exauce les supplications de ton serviteur et de ton peuple d'Israël, quand ils prieront en ce lieu ; **exauce-les des cieux**, du lieu de ta demeure ; exauce et pardonne ! Quand quelqu'un aura péché contre son prochain, et qu'on lui déférera le serment pour le faire jurer, et qu'il viendra prêter serment devant ton autel, dans cette maison ; Toi, écoute des cieux, agis et juge tes serviteurs, en donnant au méchant son salaire, et faisant retomber sa conduite sur sa tête ; en justifiant le juste, et lui rendant selon sa justice. »

Pas moins de huit fois Salomon pria Dieu dans la dédicace du temple pour qu'Il entende ses invocations **du ciel** pour le peuple. Dans 2 Chroniques 6:21, pour ne citer qu'une de ces prières, il dit : « Exauce les supplications de ton serviteur et de ton peuple d'Israël, quand ils prieront en ce lieu ; exauce-les des cieux, du lieu de ta demeure ; **exauce et pardonne** ! » Mais la question évidente est : comment Dieu, qui est au ciel, peut-Il entendre nos prières, spécialement celles qui sont évoqués en silence ? La réponse se trouve dans l'omniscience et l'omniprésence de Dieu. Malgré que Dieu soit en effet assis sur Son trône divin, Dieu est également ici aussi !

Regardons ensemble ce que David fut inspiré d'écrire, dans Psaume 139:1-6 : « Éternel, tu m'as sondé, et tu m'as connu. Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève ; tu découvres de loin ma pensée. Tu vois quand je marche et quand je me couche ; tu connais parfaitement toutes mes voies. Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô Éternel, tu la connais tout entière. Tu me tiens serré par derrière et par-devant, et tu as mis ta main sur moi. Science trop merveilleuse pour moi, si élevée que je n'y puis atteindre ! » Dieu peut facilement entendre nos prières. Dans Psaume 94:9, Dieu déclare : « Celui qui plante l'oreille n'entendra-t-il pas ? Celui qui forme l'œil ne verra-t-il pas ? »

Dieu entend les prières de Ses enfants rachetés, aujourd'hui encore mieux que du temps de David, car ceux qui ont mis toute leur confiance en Christ, sont **habités par Son Esprit**. Dans 2 Corinthiens 6:16, Paul nous déclare : « *Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car **vous êtes le temple du Dieu vivant**, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.* » Et Pierre aussi nous dit : « *Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur prière ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal* » (1 Pierre 3:12). Dieu peut en effet entendre nos prières.

Mais parfois, Dieu peut refuser d'entendre. Car : « *Si j'eusse pensé quelque iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'eût point écouté* » (Psaume 66:18). « *Voici, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour délivrer ; ni son oreille trop pesante pour entendre ; mais ce sont **vos iniquités** qui ont fait la séparation entre vous et votre Dieu, et ce sont vos péchés qui lui font cacher sa face, pour ne plus vous entendre,* » déclare Esaïe 59:1-2. Oui, mais si nous voulons vivre selon Sa volonté : « *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées* » (1 Jean 5:14-15).

Une autre manifestation disant que Dieu est partout, c'est qu'il faut mettre notre confiance en Christ seul. Dans Philippiens 3:7-11, Paul nous dit : « *Mais ces choses qui m'étaient un gain, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui j'ai perdu toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice de Dieu par la foi ; afin que je connaisse Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts.* »

Paul avait toutes les raisons d'être fier de lui-même dans la chair. Mais dans la réalité, Jésus lui avait enseigné que : « *Quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car quiconque*

voudra **sauver sa vie, la perdra** ; mais quiconque perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera » (Marc 8:34-35). « Car que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou que donnerait l'homme en échange de son âme ? Car quiconque aura eu honte de moi et de mes paroles, parmi cette race adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi **honte de lui**, lorsqu'il **viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges** » (Marc 8:36-38).

Paul recherchait, comme chacun de nous d'ailleurs, l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ : « Et que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu » (Éphésiens 3:18-19). « Afin que leurs cœurs soient consolés, et liés étroitement ensemble dans la charité, pour être enrichis d'une parfaite intelligence, pour connaître le mystère de Dieu le Père, et de Christ, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science, » nous déclare Paul, dans Colossiens 2:2-3.

« C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix. Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les **personnes ignorantes** et **mal assurées tordent**, comme les autres écritures, à leur propre perdition, » nous dit le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:14-16. Alors, assurons-nous de toujours choisir la bonne part.

Dans Luc 10:40-41, nous voyons que : « Marthe était distraite par divers soins du ménage. Étant survenue, elle dit : Seigneur, ne considères-tu point que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dis-lui donc qu'elle m'aide. Et Jésus lui répondit : Marthe, Marthe, tu te mets en peine et tu t'agites pour beaucoup de choses ; mais une seule est nécessaire ; et Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. » Les deux sœurs aimaient le Seigneur et voulaient lui plaire. Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare, et Il était occasionnellement invité chez eux à Béthanie. Marthe voulait évidemment plaire au Seigneur en Lui préparant de bons repas, mais : « Elle avait une sœur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds de Jésus, écoutait sa

*parole* » (Luc 10:39). A la grande surprise de Marthe, Jésus lui dit que Marie avait choisi la meilleure part, encore plus importante que le service et les bons repas.

Longtemps avant : « *l'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a pas comme lui sur la terre, **intègre, droit**, craignant Dieu, et se détournant du mal* » (Job 1:8). Job avait également choisi la bonne part. Dans Job 23:12, le patriarche déclare : « *Je ne me suis point écarté du commandement de ses lèvres, j'ai tenu aux paroles de Sa bouche plus qu'à **ma provision ordinaire***. » Aujourd'hui, nous pouvons nous asseoir aux pieds de Jésus et entendre Ses Paroles simplement en lisant la Bible et en méditant sur les Saintes Écritures. Aussi important que nos responsabilités quotidiennes puissent être pour nos besoins matériels et ceux de nos familles, nous devrions mettre de côté du temps prioritaire pour cette bonne part. La même chose s'applique à nos leaders chrétiens dans le monde. Car, malgré qu'ils aient beaucoup à accomplir au service de Dieu, il devient encore plus important pour eux de prendre le temps d'entendre Sa Parole dans les Saintes Écritures.

David avait sûrement appris cette leçon lorsqu'il a écrit, dans Psaume 119:97-98 : « *Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour. Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi.* » Et, dans les versets 103-104 : « *Que ta parole est douce à mon palais ! Plus douce que le miel à ma bouche. Tes ordonnances me rendent intelligent, c'est pourquoi je hais toute voie de mensonge.* » Nous avons aujourd'hui un grand privilège, car nous avons toutes les Écritures. Si nous désirons vraiment la « bonne part », le Seigneur nous donnera le temps nécessaire comme Il l'a fait avec Marie. N'oublions jamais que Dieu connaît nos cœurs.

Dans 2 Chroniques 6:30-31, nous lisons : « *Toi, exauce-les des cieux, du lieu de ta demeure, et pardonne ; rends à chacun selon toutes ses voies, toi qui connais son cœur ; car seul tu connais le cœur des enfants des hommes ; afin qu'ils te craignent, pour marcher dans tes voies, tout le temps qu'ils vivront sur la terre que tu as donnée à nos pères.* » Huit fois dans la prière de Salomon, lors de la dédicace du temple, il plaide avec Dieu d'exaucer Son peuple des cieux lorsque Son peuple confesse ses péchés et prie pour obtenir Sa délivrance.

Dans 2 Chroniques 6:21, Salomon demande : « *Exauce les supplications de ton*

*serviteur et de ton peuple d'Israël, quand ils prieront en ce lieu ; exauce-les **des cieux**, du lieu de ta demeure ; exauce et pardonne !* » Dans 2 Chroniques 6:23, il dit : « *Toi, écoute des cieux, agis et juge tes serviteurs, en donnant au méchant son salaire, et faisant retomber sa conduite sur sa tête ; en justifiant le juste, et lui rendant selon sa justice.* » Et, au verset 25, il répète : « *Toi, exauce-les des cieux, et **pardonne le péché** de ton peuple d'Israël, et ramène-les dans la terre que tu as donnée à eux et à leurs pères.* » Dans le verset 27, Salomon ajoute : « *Toi, exauce-les des cieux, et pardonne le péché de tes serviteurs et de ton peuple d'Israël, après que tu leur auras enseigné **le bon chemin**, par lequel ils doivent marcher ; et **envoie de la pluie** sur la terre que tu as donnée **en héritage à ton peuple.*** »

Dans 2 Chroniques 6:30-31, Salomon ajoute encore : « *Toi, exauce-les des cieux, du lieu de ta demeure, et pardonne ; rends à chacun selon toutes ses voies, toi qui connais son cœur ; car **seul tu connais le cœur** des enfants des hommes ; afin qu'ils te craignent, pour marcher dans tes voies, tout le temps qu'ils vivront sur la terre que tu as donnée à nos pères.* » Remarquez que Salomon ajoute encore dans 2 Chroniques 6:33 : « *Toi, exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et fais tout ce que cet étranger réclamera de toi ; afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom, qu'ils te craignent comme ton peuple d'Israël, et sachent que ton nom est invoqué sur cette maison que j'ai bâtie.* »

Dans 2 Chroniques 6:35, il demande en toute simplicité : « *Exauce des cieux leur prière et leur supplication, et **fais-leur droit.*** » Finalement, aux versets 39 à 42, le roi met le paquet en suppliant : « *Exauce des cieux, du lieu de ta demeure, leurs prières et leurs supplications, et fais-leur droit ; pardonne à ton peuple qui aura péché contre toi. Maintenant, ô mon Dieu ! que tes yeux soient ouverts et que tes oreilles soient attentives à la prière faite en ce lieu ! Et maintenant, Éternel Dieu ! lève-toi, viens au lieu de ton repos, toi et l'arche de ta force. Éternel Dieu, que tes sacrificateurs soient revêtus de salut, et que tes bien-aimés se réjouissent de leur bonheur ! Éternel Dieu, ne repousse pas ton oint ; souviens-toi des grâces accordées à David, ton serviteur.* »

Il est merveilleux que Dieu, qui est dans les cieux, puisse écouter les prières de Son peuple sur la terre, mais il faut se rappeler que Dieu est omniprésent par Son Saint-Esprit. Encore plus étonnant est le fait qu'il peut entendre les prières qui Lui sont

adressées dans nos cœurs. Étant omniscient, Dieu connaît toutes les pensées de nos cœurs. Beaucoup d'années plus tard, la Bible nous instruit sur la colère que Jésus ressentit suite à la profanation du temple par ceux qui voulaient commercialiser leur religion.

Il fut dit que : « *Jésus n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme, car il savait de lui-même ce qui était dans l'homme* » (Jean 2:25). Et surtout les machinations de son cœur. En passant, ceci est une confirmation que Jésus est Dieu, car seul Dieu connaît ce qui se passe dans nos cœurs. C'est bon de réaliser que Dieu connaît nos cœurs. Cependant, on pourrait craindre le moment où nos cœurs ne seraient pas droits devant Dieu, mais c'est un réconfort pour ceux qui ont le cœur droit. Comme le disait si bien David, dans Psaume 139:2-3 : « *Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève ; tu découvres de loin ma pensée. Tu vois quand je marche et quand je me couche ; tu connais parfaitement toutes mes voies.* »

Nous devons protéger nos pensées, car : « *Si nous eussions oublié le nom de notre Dieu, si nous eussions étendu nos mains vers **un dieu étranger**, Dieu n'en aurait-il pas fait enquête, **Lui qui connaît les secrets du cœur** ?* » (Psaume 44:21-22). Que Dieu nous aide : « *Pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève **contre** la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète. Regardez-vous **aux apparences** ? Si quelqu'un est persuadé en lui-même qu'il appartient à Christ, qu'il se dise aussi en lui-même, que comme il appartient à Christ, **nous lui appartenons aussi*** » (2 Corinthiens 10:5-7). C'est une très bonne chose lorsque nos pensées Lui plaisent.